



les études du CNC
juin 2017

Le marché
du documentaire
en 2016

Cette étude a été réalisée conjointement par la Direction de l'audiovisuel et de la création numérique et la Direction des études, des statistiques et de la prospective.



Centre national du cinéma et de l'image animée

12, rue de Lübeck 75784 Paris cedex 16

Tél : 01.44.34.38.26

Fax : 01.44.34.34.55

www.cnc.fr

Nicolas Besson, Fanny Beuré, Benoît Danard, Sylvain Dandine, Sophie Jardillier, Cindy Pierron, Laurence Peyré, Danielle Sartori, Jérôme Tyl, Linda Zidane.

Sommaire

Objectifs.....	4
Synthèse	5
1. Cinéma.....	7
1.1. La production française de longs métrages documentaires.....	8
1.2. La distribution.....	18
1.3. Les résultats des films documentaires en salles.....	34
1.4. Le public des films documentaires en salles	40
2. Audiovisuel	42
2.1. La production audiovisuelle de documentaire.....	43
2.2. Les films documentaires à la télévision	63
2.3. Le documentaire audiovisuel à la télévision	68
2.4. L'audience des documentaires audiovisuels à la télévision	71
2.5. Le documentaire en télévision de rattrapage (TVR)	76
3. Vidéo.....	78
3.1. Le documentaire en vidéo physique.....	79
3.2. Le documentaire en vidéo à la demande.....	90
4. International	91
4.1. L'exportation des programmes audiovisuels documentaires	92
4.2. Les entrées des films documentaires français à l'étranger	99
5. Les aides du CNC	102
5.1. Les aides au cinéma	103
5.2. Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique	107
5.3. Images de la diversité	110
5.4. Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques	110
5.5. L'exportation, la promotion	113
5.6. Le documentaire au CNC : contacts.....	115

Objectifs

Le Centre national du cinéma et de l'image animée a réalisé, pour la huitième année consécutive, une étude sur le marché du documentaire en France. Cette étude analyse l'évolution de la production audiovisuelle et de la production cinématographique d'œuvres documentaires. Elle met en lumière les caractéristiques spécifiques de la diffusion de ces œuvres dans les salles de cinéma, à la télévision, en vidéo, en vidéo à la demande et à l'exportation. Elle dresse un bilan de l'ensemble des aides du CNC au secteur du documentaire.

Synthèse

A l'occasion du marché international du documentaire Sunny Side of the Doc, le CNC a réalisé pour la huitième année consécutive une étude sur le marché du documentaire. Cette étude présente une analyse approfondie de la production et de la diffusion (salles de cinéma, télévision, vidéo physique, vidéo à la demande, télévision de rattrapage et exportation) des documentaires de création, qu'ils soient cinématographiques ou audiovisuels.

En 2016, une production de longs métrages documentaires toujours dynamique

En 2016, 44 documentaires sont agréés soit le deuxième plus haut niveau de la décennie pour un devis total de 22,4 M€. En 2016, le devis moyen des documentaires est de 508,1 K€ contre 4 906,4 K€ pour l'ensemble des films agréés, soit le plus bas niveau de la décennie. Les films documentaires mobilisent 2,9 % des investissements réalisés dans la production cinématographique française entre 2007-2016.

L'offre en salles atteint en 2016 son plus haut niveau de la décennie avec 118 documentaires proposés

En 2016, l'offre de long métrage documentaire en salles continue de s'enrichir avec un total de 118 documentaires proposés, soit le niveau le plus élevé de la décennie. Ils représentent 16,5 % de l'ensemble des films sortis dans l'année. Les films français représentent toujours la majorité de l'offre totale de documentaires en première exclusivité (66,4 % en 2016). En 2016, un film documentaire sort en moyenne dans 7 fois moins d'établissements (22 établissements) que les films tous genres confondus (139 établissements). Il bénéficie cependant d'une durée de vie en salle supérieure. Un film documentaire sorti en 2016 réalise en moyenne 82,9 % de ses entrées au cours des neuf premières semaines de son exploitation, contre 98,0 % pour l'ensemble des films. Ce succès en salles des œuvres françaises se retrouvent sur le marché du long métrage documentaire en vidéo physique. Ainsi, en 2016, les documentaires français réalisent 84,6 % du volume des ventes et 86,6 % du chiffre d'affaires de ce segment.

En 2016, les films documentaires français réalisent 83,7 % de part de marché

Les films documentaires sortis en 2016 réalisent 3,3 millions d'entrées dans les salles de cinéma, soit une progression de 46,1 % par rapport à 2015 dans un contexte de hausse de la fréquentation (+3,8 %). Les films documentaires français réalisent deux fois plus d'entrées en 2016 qu'en 2015 avec 2,7 millions d'entrées soit une part de marché record de 83,7 %. En 2016, les quatre documentaires à plus de 100 000 entrées sont tous français *Mon maître d'école* 124 000 entrées, *Les Pépites* 184 000 entrées, *Merci patron !* 517 000 entrées et *Les Saisons* 1 million d'entrées. La hausse des entrées va de pair avec une progression des recettes (+46,2 %) ce qui conduit à une recette moyenne par entrée TTC stable pour le genre à 5,99 € en 2016.

2 253 heures de documentaires audiovisuels produites en 2016

Si le documentaire représente toujours le volume horaire le plus important de la production audiovisuelle française en 2016, sa part passe sous le seuil de 50 % cette année avec

46,3 % des heures totales produites. En 2016, la production de documentaires audiovisuels diminue de 9,1 % pour atteindre 2 253 heures et un total des devis de 405,2 M€. Le coût horaire moyen de production augmente de 9,0 % à 179,9 K€. L'apport du CNC s'élève à 76,2 M€ et représente 18,8 % du financement du documentaire. Les investissements étrangers augmentent fortement (+57,6 %) à 30,6 M€, en particulier en préventes (+99,7 %), et représentent 7,6 % du devis des programmes documentaires (contre 4,8 % en 2015).

Les investissements de l'ensemble des chaînes reculent de 2,4 %

Les investissements des diffuseurs dans le documentaire diminuent de 2,4 % à 204,6 M€ et couvrent 50,5 % des devis. En 2016, les commandes des chaînes nationales gratuites dans le documentaire diminuent de 6,4 % en volume pour s'établir à 1 553 heures mais leur apport est quasiment stable à 173,5 M€. Arte est toujours la première chaîne commanditaire de documentaires en 2016 avec 299 heures pour un investissement de 43,8 M€. Les chaînes publiques nationales sont à l'origine de 1 149 heures de documentaires en 2016 (-3,7 %), soit plus de la moitié du volume de production (51 %). En 2016, le volume horaire total d'œuvres documentaires financé par les chaînes payantes (y compris Canal+) diminuent à nouveau de 16,7 % à 688 heures pour un montant total de 26,6 M€.

Plus de 28 000 heures de documentaires sur les chaînes nationales gratuites diffusées en 2016

En 2016, le volume de documentaires proposés sur les chaînes nationales gratuites s'élève à 28 628 heures selon Médiamétrie. En 2016, la part du documentaire dans l'offre de programmes de l'ensemble des chaînes nationales gratuites s'établit à 16,3 % et est surtout portée par trois chaînes (RMC Découverte, Arte et France 5). Les trois thèmes qui dominent l'offre demeurent inchangés en 2016 : société (45,1 % du volume horaire), tourisme / loisirs / sport / géographie (13,4%) et nature / animaux (11,0 %).

Cinq documentaires français réalisent les meilleures audiences du genre en 2016

En 2016, les cinq meilleures audiences des documentaires diffusés à la télévision sont toutes réalisées par des programmes français. Deux épisodes de *Rendez-vous en terre inconnue*, diffusés sur France 2 (5,9 millions et 5,4 millions de téléspectateurs), devancent le documentaire historique *Apocalypse Verdun*, également programmé sur France 2 (4,4 millions), *Le monde de Jamy* (4,2 millions), *Après Hitler* (3,9 millions).

Le documentaire est le troisième genre le plus exporté

Les ventes de documentaires français à l'international continuent de progresser à un rythme cependant moins soutenu de 6,3 % contre 13,2 % en 2014 à 37,1 M€ en 2015. Les documentaires génèrent 22,6 % des ventes de programmes télévisuels à l'étranger en 2015. Les ventes et préventes atteignent 43,5 M€ et l'Europe de l'Ouest reste le premier marché étranger pour le genre.

1. Cinéma

Le documentaire en 2016 :

La production française de longs métrages documentaires



44 films produits
15,5 % des films agréés



22,4 M€ investis
1,6 % du total



2,5 M€ d'apports étrangers
11,0 % des devis des films

La distribution des documentaires



118 films en première exclusivité
16,5 % de l'offre totale



81 films Art et Essai
21,9 % de l'offre totale A&E



21 cinémas en 1^{ère} semaine
139 cinémas tous films confondus

Les résultats en salles



3,3 millions
d'entrées



de recettes



en moyenne par
entrée



Le public des films documentaires

3-14 ans



12,5 %

15-24 ans



11,0 %

25-49 ans



29,1 %

50 ans et plus



47,5 %

1.1. La production française de longs métrages documentaires

Cette partie analyse le financement et les coûts de production des longs métrages documentaires français agréés par le CNC.

Remarque méthodologique

Les films de longue durée français ou réalisés en coproduction internationale sont, dès lors qu'ils remplissent les conditions fixées par la réglementation, générateurs des aides financières automatiques. Pour déclencher le calcul de ces aides, le film doit être titulaire d'un agrément de production, délivré par le président du CNC.

Deux étapes ponctuent la production d'un film pour son admission au bénéfice du soutien financier :

- d'une part, l'agrément des investissements, qui est obligatoire ou facultatif selon la nature des financements auxquels il est fait appel.
- d'autre part, l'agrément de production, qui est obligatoire pour tous les films et qui intervient après que le film a été réalisé.

Les films financés par un producteur français mais ne pouvant être qualifiés d'œuvres européennes et les films sans financement encadré ni soutien financier de l'État dont la production n'est pas terminée sont exclus de cette analyse.

Les longs métrages documentaires agréés

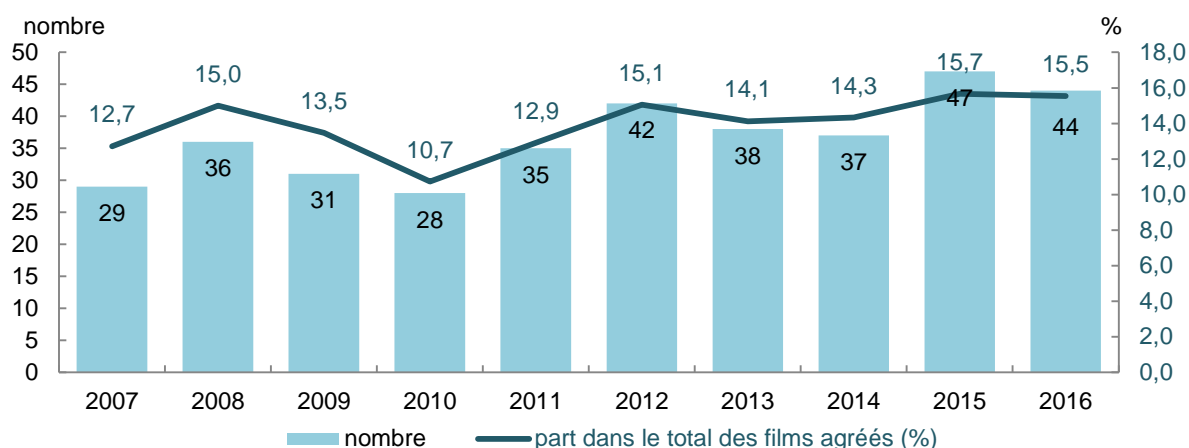
Remarque méthodologique

L'analyse de la production des longs métrages documentaires français s'appuie sur les œuvres ayant reçu l'agrément des investissements ou l'agrément de production quand celui-ci n'est pas requis.

Le nombre de films agréés

Entre 2007 et 2016, 367 longs métrages documentaires ont été agréés sur la période, soit 14,0 % de l'ensemble des longs métrages agréés sur la décennie. 44 documentaires sont agréés en 2016 (trois titres de moins qu'en 2015), soit le deuxième plus haut niveau de la décennie après 2015 (47 titres). 22 documentaires agréés en 2016 sont des premiers films et cinq des deuxièmes films.

Nombre de longs métrages documentaires agréés



Source : CNC.

Parmi les longs métrages documentaires agréés en 2016, 34 productions sont 100 % françaises. 10 documentaires agréés en 2016 sont des coproductions internationales engageant huit pays différents France incluse : sept coproductions d'initiative française et trois coproductions où la France est un partenaire minoritaire.

Longs métrages documentaires agréés en 2016

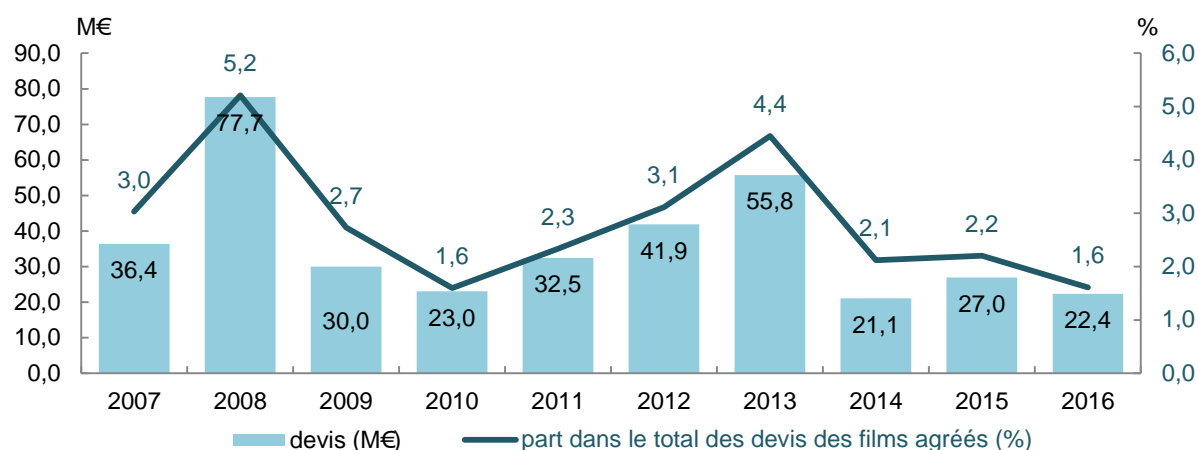
titre	réalisateur	pays coproducteurs	devis (M€)
Napalm	LANZMANN Claude	France-100	1,77
Peshmerga	LEVY Bernard-Henri	France-100	1,64
12 jours	DEPARDON Raymond	France-100	1,44
Vénérable W (Le)	SCHROEDER Barbet	France-75 / Suisse-25	1,31
Fuocoammare par-delà Lampedusa	ROSI Gianfranco	Italie-74 / France-26	1,16
Dans la tête d'Alain Ducasse	DE MAISTRE Gilles	France-100	1,04
Révolution Sida	CHAUDIER Frédéric	France-100	1,02
Visages, visages	VARDA Agnès / RODACH Jeremie	France-100	1,00
Rocco	DEMAIZIERE Thierry / TEURLAI Alban	France-100	0,90
Prince de Nothingwood (Le)	KRONLUND Sonia	France-78 / Allemagne-22	0,69
Grand bal (Le)	CARTON Laetitia	France-100	0,64
16 levers de soleil	LE GOFF Pierre-Emmanuel / HANSEN Jurgen	France-100	0,64
Carré 35	CARAVACA Eric	France-90 / Allemagne-10	0,62
Jacques Mayol - l'homme dauphin	CHARITOS Lefteris	Grèce-58 / France-22 / Canada-20	0,61
Un jour ça ira	ZAMBEAUX Stanislas	France-100	0,57
Belinda	DUMORA Marie	France-100	0,49
Entre les frontières	MOGRABI Avi	France-54 / Israël-36 / Suisse-10	0,47
Game girls	SKRZESZEWSKA Alina	France-76 / Allemagne-24	0,42
Dernières nouvelles du cosmos	BERTUCCELLI Julie	France-100	0,40
Profession cinéaste	BRAL Jacques	France-100	0,39
Banc d'attente	GASMELBARI Suhaib	France-100	0,36
Gueule du loup (La)	SEGUR Jerome	France-100	0,32
A la rencontre de mon père	DIAGO Alassane	France-100	0,31
20 ans après - histoire d'une délibération	VASSAULT Florent	France-100	0,30
Divan du monde (Le)	DE PAUW Swen	France-100	0,29
Sociologue et l'ourson (La)	CHAILLOU Etienne / THERY Mathias	France-100	0,28
Dans les pas de Trisha Brown	REBOIS Marie-Helene	France-100	0,27
L'Ultima spiaggia	ANASTOPOULOS Thanos	Italie-40 / Grèce-30 / France-30	0,25
Pauline s'arrache	BRISAVOINE Emilie	France-100	0,24
Comme des lions	DAVISSE Françoise	France-100	0,24
Clichy kids	FROMENTAL Antoine	France-100	0,23
Femme de mon oncle grec (La)	DUMAS Sandrine	France-80 / Grèce-20	0,22
A la sueur de ton front	GRAS Emmanuel	France-100	0,20
Sel	HESPEL Olivier	France-69 / Belgique-31	0,19
Passeurs	VARELA Pamela	France-100	0,19
Filles du feu	BRETON Stephane	France-100	0,18
Dérive d'un été	BRAGARD Magali / ENJOLRAS Severine	France-100	0,18
On revient de loin	CARLES Pierre / FAURE Nina	France-100	0,17
Un berger à l'Elysée	CARLES Pierre / LESPINASSE Philippe	France-100	0,17
Merci patron !	RUFFIN François	France-100	0,17
Ady Gasy	LOVA Nantenaina	France-100	0,16
Exotica, Erotica, Etc.	KRANIOTI Evangelia	France-100	0,09
Comme ils respirent	PATRONIK Claire	France-100	0,07
Soif de vivre (La)	RIBIS Frederique	France-100	0,07

Source : CNC.

Les devis des longs métrages documentaires

Le total des devis des documentaires agréés entre 2007 et 2016 s'élève à 367,6 M€. Le documentaire concentre 2,9 % des investissements réalisés dans la production cinématographique française sur la période. L'ensemble des devis des longs métrages documentaires agréés s'élève à 22,4 M€ en 2016, soit 1,6 % des devis tous genres confondus.

Devis des longs métrages documentaires agréés

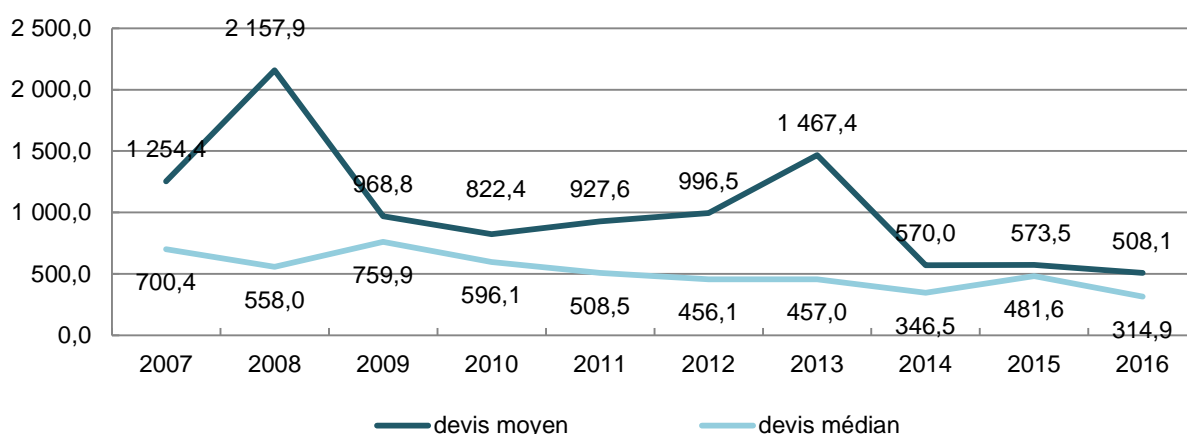


Source : CNC.

Entre 2007 et 2016, le devis moyen (total des devis / nombre de films) des documentaires s'établit à 1,0 M€, soit 4,9 fois moins que celui d'un long métrage agréé tous genres confondus (4,9 M€).

La production de documentaires mobilise des devis, en moyenne, beaucoup moins importants que les autres films. En 2016, le devis moyen des documentaires est de 508,1 K€ (4 906,4 K€ tous genres confondus), soit le plus bas niveau de la décennie. Le devis médian (montant pour lequel 50 % des films présentent un devis supérieur et 50 % des films un devis inférieur) des longs métrages documentaires agréés en 2016 s'élève à 314,9 K€ (2 497,8 K€ tous genres confondus).

Devis moyen et devis médian des longs métrages documentaires agréés (K€)



Source : CNC.

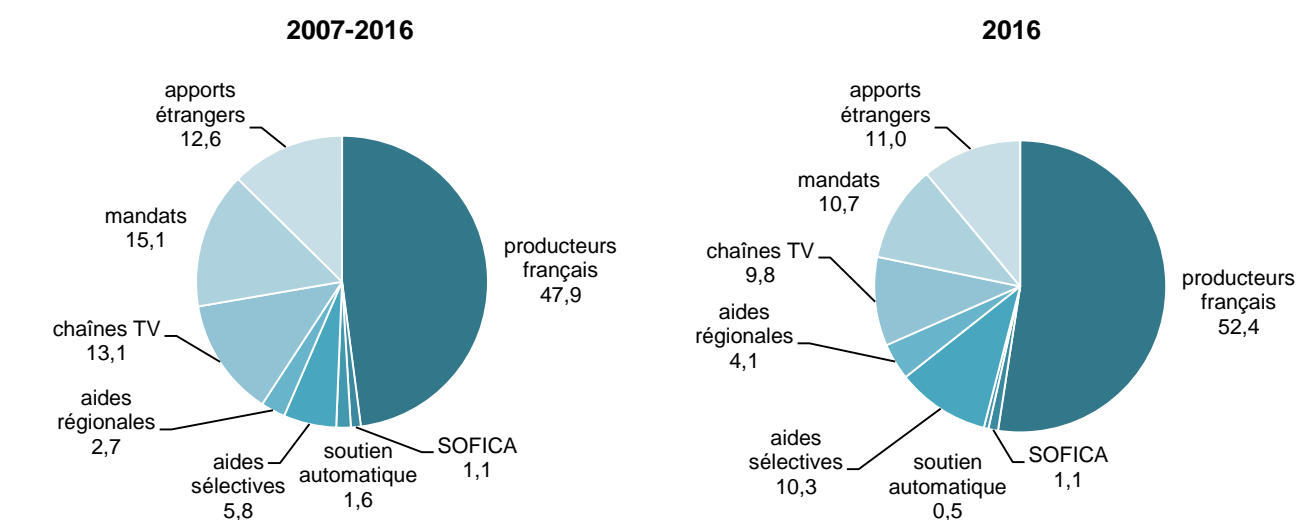
Sur la période 2007-2016, sept longs métrages documentaires présentent un devis supérieur à 5 M€. Parmi eux, quatre films affichent un budget supérieur à 10 M€ : *Home* de Yann Arthus-Bertrand (agréé en 2007), *Océans* de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud (agréé en 2008), *African Safari 3D* de Ben Stassen (agréé en 2012) et *les Saisons* de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud (agréé en 2013). A l'inverse, 295 documentaires ont un devis inférieur à 1 M€ (80,4 % de l'ensemble des documentaires agréés sur la période).

Le financement des longs métrages documentaires agréés

Sur l'ensemble de la période 2007-2016, les mandats d'exploitation (en salles, en vidéo ou à l'étranger, y compris part étrangère) représentent 15,9 % du financement des longs métrages documentaires agréés. Les apports des chaînes de télévision constituent également une importante source de financement assurant 13,1 % du total des devis sur la période. La part des apports étrangers en coproduction dans le financement de longs métrages documentaires s'élève à 12,6 % entre 2007 et 2016.

En 2016, 10,8 % des sommes investies dans les longs métrages documentaires émanent des mandats. Les apports étrangers composent 11,0 % des financements des documentaires agréés en 2016 et ceux des chaînes de télévision 9,8 % (soit le niveau le plus bas de la décennie après 2014 – 8,6 %).

Répartition du financement des longs métrages documentaires agréés (%)



Source : CNC.

Entre 2007 et 2016, les SOFICA sont intervenues dans le financement de 28 longs métrages documentaires agréés (7,6 % des documentaires agréés sur la période), pour un montant total de 4,1 M€. L'investissement moyen par film s'établit à 145,3 K€. Sur la période, les apports des SOFICA couvrent 9,6 % du devis des documentaires soutenus.

En 2016, quatre documentaires sont soutenus par au moins une SOFICA à hauteur de 239,0 K€, soit 59,8 K€ par œuvre en moyenne.

Les aides publiques (soutien automatique et sélectif du CNC + aides des collectivités territoriales) couvrent 10,2 % du devis total des longs métrages documentaires agréés entre 2007 et 2016 (14,9 % en 2016). Parmi les 367 documentaires agréés sur la période, 79 ont mobilisé du soutien automatique pour le financement de leur production, pour un montant total de 10,2 M€. Deux longs métrages documentaires agréés en 2016 mobilisent 112,7 K€ de soutien automatique. Le montant moyen mobilisé par film s'élève à 56,3 K€.

Entre 2007 et 2016, 134 longs métrages documentaires agréés ont bénéficié de l'aide d'au moins une collectivité territoriale, soit 36,5 % des films documentaires agréés sur la période. Le montant versé par les collectivités territoriales au documentaire entre 2007 et 2016 s'élève à 10,0 M€, soit un apport moyen par film de 74,4 K€. En 2016, 19 longs métrages documentaires ont bénéficié de l'aide d'au moins une collectivité territoriale pour un montant total de 0,9 M€.

La couverture des devis des documentaires agréés depuis 2007 est assurée à 87,4 % par des financements français et à 12,6 % par des financements étrangers. Entre 2007 et 2016, 85 longs métrages documentaires agréés ont bénéficié d'un financement étranger. Parmi ces films, 54 sont des coproductions majoritaires et 31 sont des coproductions minoritaires. Sur la période, les financements étrangers représentent un total de 46,3 M€ dont 19,6 M€ ont été investis dans des coproductions majoritaires et 26,7 M€ dans des coproductions minoritaires. En 2016, 1,0 M€ sont apportés par des partenaires étrangers pour la production de sept documentaires majoritairement français et 1,5 M€ pour la production de trois documentaires minoritairement français, soit 2,5 M€ au total (11,0 % des devis des longs métrages documentaires agréés).

Financement des longs métrages documentaires agréés (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
M€										
apports français	34,7	74,4	26,1	18,2	25,8	29,3	51,0	19,1	22,9	19,9
apports des producteurs français ¹	16,7	43,3	17,8	8,4	14,1	14,1	27,3	11,2	11,6	11,7
apports des SOFICA	0,8	0,1	0,2	0,1	0,2	1,0	0,1	0,8	0,5	0,2
soutien automatique ²	0,4	1,2	1,2	0,4	0,2	0,8	0,2	0,3	1,0	0,1
aides sélectives	1,9	2,9	1,6	2,5	2,4	2,1	2,3	1,1	2,3	2,3
aides régionales ³	0,7	1,3	0,6	1,4	0,8	1,1	1,1	1,1	1,0	0,9
chaînes TV	4,7	11,2	3,1	3,8	4,8	4,4	7,5	1,8	4,7	2,2
mandats	9,5	14,4	1,7	1,6	3,3	5,6	12,5	2,6	1,8	2,4
apports étrangers	1,7	3,3	4,0	4,8	6,7	12,6	4,8	2,0	4,0	2,5
dont mandat étranger (part étrangère)	0,0	0,0	0,0	0,2	0,6	1,5	0,5		0,0	0,0
total	36,4	77,7	30,0	23,0	32,5	41,9	55,8	21,1	27,0	22,4
%										
apports français	95,3	95,8	86,8	79,2	79,4	69,9	91,5	90,4	85,0	89,0
apports des producteurs français ¹	45,9	55,7	59,4	36,4	43,4	33,8	48,9	53,3	43,1	52,4
apports des SOFICA	2,3	0,1	0,7	0,5	0,6	2,5	0,1	3,7	1,9	1,1
soutien automatique ²	1,1	1,6	3,9	1,6	0,7	1,8	0,4	1,6	3,8	0,5
aides sélectives	5,1	3,7	5,2	11,0	7,5	5,1	4,2	5,4	8,6	10,3
aides régionales ³	1,9	1,7	1,9	6,0	2,4	2,7	2,0	5,2	3,7	4,1
chaînes TV	12,8	14,4	10,3	16,6	14,7	10,6	13,4	8,6	17,4	9,8
mandats	26,2	18,5	5,6	7,0	10,3	13,4	22,5	12,5	6,6	10,7
apports étrangers	4,7	4,2	13,2	20,8	20,6	30,1	8,5	9,6	15,0	11,0
dont mandat étranger (part étrangère)	0,1	0,0	0,1	0,7	1,9	3,6	0,8		0,1	0,1
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Le poste des apports des producteurs français est calculé par déduction : devis – somme des financements identifiés.

² Soutien automatique du CNC mobilisé sur les films au cours de l'année de leur agrément.

³ Aides régionales incluant les apports du CNC.

Source : CNC.

Le financement par les chaînes des longs métrages documentaires agréés

Sur la période 2007-2016, 98 documentaires agréés ont été financés par au moins une chaîne de télévision (26,7 % de la production de documentaires). Les chaînes payantes participent à la production de 72 documentaires agréés entre 2007 et 2016 (73,5 % des longs métrages documentaires financés par au moins une chaîne de télévision), contre 61 pour les chaînes gratuites (62,2 %).

Les chaînes de télévision ont investi 48,1 M€ dans la production de longs métrages documentaires agréés entre 2007 et 2016. Les chaînes payantes cumulent 53,7 % des apports totaux des diffuseurs, contre 46,3 % pour les chaînes gratuites. Sur la période, les chaînes de télévision apportent, en moyenne, 491,3 K€ par film financé. Cet investissement moyen s'élève à 359,3 K€ pour les chaînes payantes et 365,2 K€ pour les chaînes gratuites. En moyenne, les apports des chaînes de télévision couvrent 21,9 % des devis des documentaires agréés entre 2007 et 2016 financés par au moins un diffuseur. Le taux de couverture atteint 13,9 % pour les chaînes payantes et 12,6 % pour les chaînes gratuites. Canal+ est la chaîne payante pour laquelle le taux de couverture est le plus élevé (13,4 %), Arte pour les chaînes gratuites (25,1 %).

Longs métrages documentaires financés par les chaînes

	nombre de films		apports totaux (M€)		apport moyen par film (K€)		taux de couverture (%)	
	2016	2007-2016	2016	2007-2016	2016	2007-2016	2016	2007-2016
chaînes payantes	6	72	0,7	25,9	124,7	359,3	12,8	13,9
Canal+	1	46	0,2	20,1	156,0	438,0	15,6	13,4
Ciné+	3	19	0,2	1,7	70,7	88,2	8,4	3,0
OCS	2	10	0,3	1,6	165,0	159,5	14,1	12,4
TPS	-	9	-	2,4	-	263,3	-	3,1
TV5 Monde	1	2	0,1	0,1	50,0	40,0	4,9	3,5
chaînes gratuites	7	61	1,5	22,3	207,1	365,2	20,3	12,6
chaînes publiques	7	58	1,5	21,7	207,1	373,8	20,3	12,7
France 2	1	13	0,2	8,4	200,0	648,5	13,9	7,2
France 3	-	9	-	4,3	-	477,8	-	6,4
France 4	-	1	-	0,1	-	100,0	-	14,8
Arte	6	36	1,3	8,9	208,3	245,8	22,0	25,1
chaînes privées	-	3	0,0	0,6	-	200,0	-	10,0
TF1	-	1	-	0,5	-	500,0	-	11,0
D8	-	2	-	0,1	-	50,0	-	6,8
total	10	98	2,2	48,1	219,8	491,3	23,8	21,9

Source : CNC.

Au global sur la période 2007-2016, 38 longs métrages documentaires sont financés par plusieurs chaînes : 27 par deux diffuseurs, 10 par trois diffuseurs et un par quatre diffuseurs (*Océans* de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud agréé en 2008). 35 documentaires agréés entre 2007 et 2016 sont financés simultanément par au moins une chaîne payante et une chaîne gratuite. 14 films sont financés par deux chaînes payantes et un film est financé par deux chaînes gratuites (*Océans*).

Sur la période 2007-2016, 269 documentaires agréés ne bénéficient de l'apport d'aucune chaîne de télévision, soit 73,3 % des documentaires agréés sur la période. En 2016, 34 films sont dans ce cas (77,3 %).

Les documentaires bénéficiaires de l'avance sur recettes

81 longs métrages documentaires agréés entre 2007 et 2016 ont bénéficié de l'avance sur recettes avant réalisation, soit 22,1 % des documentaires agréés sur la période, pour un montant total de 13,9 M€. Le montant moyen d'avance sur recettes accordé pour un long métrage documentaire agréé sur la période est de 171,1 K€. Entre 2007 et 2016, l'avance sur recettes avant réalisation couvre, en moyenne, 12,5 % des devis des documentaires bénéficiaires.

En 2016, l'avance sur recettes avant réalisation est accordée à huit documentaires agréés pour une enveloppe totale de 1,3 M€.

Longs métrages documentaires agréés ayant bénéficié de l'avance sur recettes avant réalisation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
nombre de documentaires	9	11	4	8	10	10	10	3	8	8
montant accordé (M€)	1,3	2,1	0,7	1,5	1,7	1,7	1,5	0,5	1,5	1,3

Source : CNC.

Compte tenu de leurs spécificités de production, les documentaires bénéficient davantage que les autres genres des avances sur recettes après réalisation. 50 longs métrages documentaires agréés entre 2007 et 2016 obtiennent l'avance sur recettes après réalisation, soit 13,6 % des documentaires agréés sur la période et 67,6 % de l'ensemble des films agréés bénéficiaires de l'avance sur recettes après réalisation agréés entre 2007 et 2016. Au total, 3,6 M€ leur sont attribués, soit 71,9 K€ par film en moyenne. L'avance après réalisation couvre, en moyenne, 21,6 % du devis de ces 50 films.

Huit films documentaires agréés en 2016 bénéficient de l'avance sur recettes après réalisation pour un montant total de 436,3 K€.

Longs métrages documentaires agréés ayant bénéficié de l'avance sur recettes après réalisation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
nombre de documentaires	5	4	6	7	5	5	5	2	3	8
montant accordé (K€)	342,3	208,6	558,3	492,6	552,0	280,0	387,9	150,0	187,0	436,3

Source : CNC.

Les coûts de production des longs métrages documentaires

Remarques méthodologiques

L'analyse des coûts de production des longs métrages documentaires est construite à partir des données de l'agrément de production. Elle appréhende les coûts définitifs de production. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables.

L'analyse qui suit s'appuie uniquement sur les documentaires d'initiative française, c'est-à-dire financés intégralement ou majoritairement par des investissements français.

Répartition des coûts de production des longs métrages documentaires

36 longs métrages documentaires d'initiative française ont reçu un agrément de production en 2016, soit huit films de plus qu'en 2015. Le coût total de ces films s'élève à 60,45 M€, soit une progression de 510,6 % par rapport à 2015. Cette hausse s'explique par la présence, en 2016, du documentaire *les Saisons*, au coût exceptionnellement élevé de 30,59 M€.

Coûts totaux de production des films documentaires (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
rémunérations	9,96	10,28	10,99	43,49	12,91	8,24	9,44	16,04	5,21	31,99
droits artistiques	3,11	2,69	2,67	5,75	4,13	2,72	2,93	2,67	1,56	6,28
personnel	3,79	4,22	4,30	25,04	4,58	2,81	3,51	7,36	1,94	14,37
rémunération producteur	0,89	0,86	1,24	2,83	1,52	1,01	1,08	2,01	0,64	2,69
interprétation	0,33	0,13	0,20	0,31	0,09	0,11	0,13	0,13	0,04	0,44
charges sociales	1,82	2,38	2,58	9,57	2,59	1,58	1,79	3,88	1,03	8,22
technique	6,14	5,40	6,77	20,99	5,55	3,31	4,24	8,30	2,46	11,04
moyens techniques	3,05	2,72	3,44	15,93	3,62	2,11	2,84	6,73	1,83	8,78
pellicules-laboratoires	3,09	2,68	3,32	5,05	1,93	1,19	1,40	1,58	0,64	2,26
tournage	4,09	5,40	5,99	23,20	4,99	3,09	3,20	11,61	2,23	17,41
décors et costumes	0,09	0,16	0,12	3,60	0,21	0,26	0,08	0,84	0,06	2,40
transports, défraiements, régie	1,95	2,50	3,35	11,78	2,25	1,30	1,42	5,62	1,01	7,26
assurances et divers	1,06	1,27	1,15	3,96	1,05	0,58	0,74	2,78	0,51	3,90
divers ¹	0,99	1,47	1,37	3,85	1,47	0,96	0,95	2,37	0,65	3,85
total	20,19	21,09	23,75	87,68	23,46	14,64	16,87	35,96	9,90	60,45

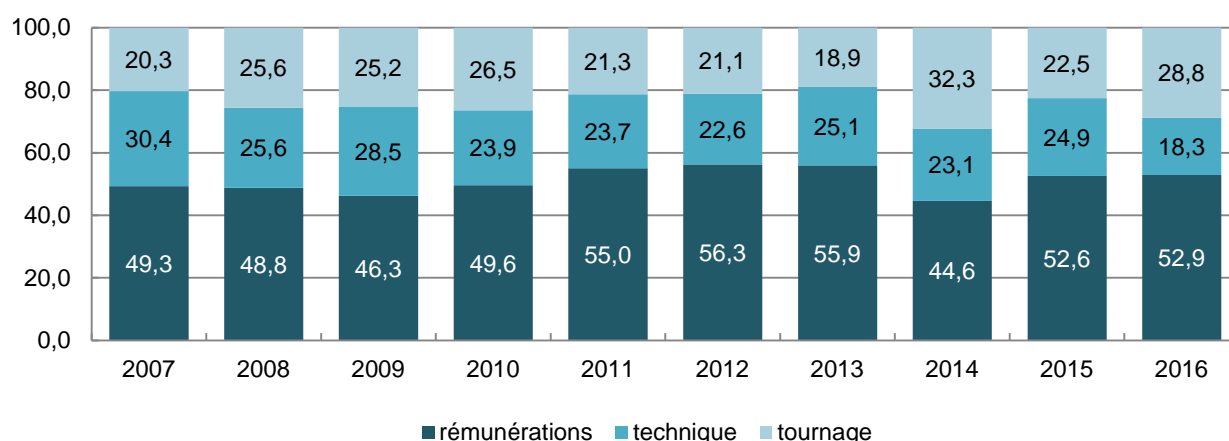
¹ Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF documentaires.

Source : CNC.

En 2016, les postes liés aux rémunérations captent 52,9 % des dépenses des films documentaire, contre 58,4 % pour les films de fiction. Les dépenses de tournage constituent la deuxième catégorie de coûts en 2016, avec 28,8 % des dépenses totales du genre, devant les dépenses techniques (18,3 % du total en 2016).

Principaux postes de dépenses des longs métrages documentaires (%)



Base : FIF documentaires.

Source : CNC.

Les dépenses de personnel et celles relatives aux moyens techniques sont les deux plus gros postes de coût de production des documentaires agréés en 2016, avec respectivement 23,8 % et 14,5 % du coût total du genre. Les dépenses de transports, défraiements, régie pèsent également de façon significative dans le coût des documentaires en 2016 (12,0 %). Ceci est lié à la présence de trois films qui allouent plus de 20 % de leurs dépenses à ce poste : *Demain* de Mélanie Laurent et Cyril Dion, *The Other Side* de Roberto Minervini et *Esto Es Lo Que Hay*, *Chronique D'une Poésie Cubaine* de Lea Rinaldi. Les dépenses de « décors et costumes » atteignent 4,0 % en 2016 (+3,4 points par rapport à 2015). Cette hausse est liée au documentaire *les Saisons*, qui est à l'origine de près de 80 % des dépenses sur ce poste.

Localisation des dépenses de production des longs métrages documentaires

23 des 36 documentaires d'initiative française agréés en 2016 enregistrent des dépenses à l'étranger, soit 63,9 % des documentaires agréés. Ces dépenses extranationales représentent 14,0 % des coûts totaux du genre, soit une part supérieure à celle de 2015. En valeur, les dépenses extranationales sont multipliées par 10,1 quand celles réalisées en France sont multipliées par 5,7 par rapport à 2015. Un film, *Ouragan* de Andy Byatt et Cyril Barbançon (tourné entre la France, les Etats-Unis, le Sénégal, Cuba, les Philippines, le Japon et Taïwan), est à l'origine de 40 % des dépenses extranationales des documentaires en 2016.

En 2016, quatre postes de dépenses des longs métrages documentaires sont largement délocalisés. Il s'agit des postes « assurances et divers » (24,9 % de dépenses extranationales), « moyens techniques » (23,5 %), « interprétation » (23,1 %) et « transports, défraiement, régie » (22,2 %). Ces fortes parts de dépenses extranationales sur certains postes sont bien souvent le fait de quelques films. *Ouragan* de Andy Byatt et Cyril Barbançon est ainsi à l'origine de 59,7 % des dépenses à l'étranger sur le poste « assurances et divers », de 44,6 % des dépenses étrangères liées aux moyens techniques et de 38,3 % de celles « transports, défraiement, régies ». *Francofonia*, *le Louvre sous l'Occupation* de Aleksandr Sokurov cumule, quant à lui, 51,6 % des dépenses extranationales liées à l'interprétation.

Part des dépenses de production effectuées à l'étranger pour les longs métrages documentaires selon les postes de dépenses (%)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
droits artistiques	46,1	21,1	6,8	10,6	4,7	9,3	19,4	24,1	6,4	12,2
personnel	19,7	3,5	7,7	33,5	15,8	15,2	9,9	17,7	14,7	11,7
rémunération producteur	4,6	2,4	14,2	4,5	13,0	22,7	4,7	18,0	9,8	18,5
interprétation	77,4	0,0	2,4	13,4	43,7	42,3	22,9	7,6	13,1	23,1
charges sociales	1,5	1,7	2,7	0,4	8,2	3,9	0,8	4,2	0,9	2,7
moyens techniques	22,8	5,5	10,2	24,4	4,9	16,3	6,2	18,2	2,6	23,5
pellicules-laboratoires	8,0	5,1	4,2	6,1	7,7	15,8	3,4	7,3	0,8	9,9
décors et costumes	68,6	28,0	8,4	53,3	34,7	21,6	49,0	48,2	3,5	7,1
transports, défraiements, régie	35,8	16,8	30,1	40,0	43,3	28,6	30,4	54,5	28,6	22,2
assurances et divers	6,3	1,1	6,1	3,3	9,7	17,0	9,8	31,7	5,7	24,9
divers ¹	4,3	0,4	6,5	3,5	9,7	10,3	4,8	21,0	0,1	3,6
total	21,4	7,3	10,2	23,1	12,8	14,9	10,8	24,1	8,4	14,0

¹ Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF documentaires.

Source : CNC.

Il est difficile d'appréhender l'impact du crédit d'impôt sur les films documentaires. En effet, plus encore que pour les fictions, la localisation des tournages de documentaires est très étroitement liée à leur sujet.

Depuis 2007, 84 longs métrages documentaires ont bénéficié du crédit d'impôt. Le montant total de crédit d'impôt alloué s'élève à 15,9 M€, soit 187 900 € par film en moyenne. Le crédit d'impôt représente, en moyenne, 7,6 % du coût total des documentaires bénéficiaires sur la période 2007-2016. En 2016, 10 films documentaires bénéficient du crédit d'impôt, pour un montant total de 5,6 M€. Le crédit d'impôt permet, en moyenne, de financer 13,1 % du coût total des films qui en sont bénéficiaires en 2016.

1.2. La distribution

Remarque méthodologique

Dans cette partie, sont considérés comme nouvellement sortis en France les longs métrages en première exclusivité en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe ainsi les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale nationale.

Le nombre de films

Entre 2007 et 2016, 862 documentaires sont sortis sur les écrans français, soit 13,9 % de l'ensemble des films sortis sur la période. Parmi ces 862 documentaires figurent 572 films français, 93 films américains, 161 films européens non français et 36 films non européens et non américains.

En 2016, 118 documentaires font l'objet d'une première sortie commerciale en France. L'offre de documentaires atteint en 2016 son plus haut niveau sur la décennie et se situe très au-dessus de la moyenne annuelle constatée sur la période (86 documentaires en première exclusivité en moyenne par an). Ils représentent 16,5 % de l'ensemble des films sortis dans l'année.

Nationalité des documentaires en première exclusivité en salles

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films français	41	34	46	53	53	63	61	72	70	79
100% français	37	32	37	43	46	54	49	60	59	66
majoritairement français	3	-	7	5	4	6	10	8	7	7
minoritairement français	1	2	2	5	3	3	2	4	4	6
films américains	13	8	12	8	10	11	8	8	5	10
films européens non français¹	11	12	13	14	20	13	16	17	22	23
allemands	1	1	-	1	4	2	3	3	3	3
britanniques	4	3	5	4	4	2	4	2	5	7
espagnols	1	1	1	1	4	3	1	2	3	2
suisses	2	1	3	2	3	2	3	1	3	1
autres films	1	4	1	2	6	4	2	3	7	6
canadiens	1	1	-	1	-	-	1	1	2	2
total	66	58	72	77	89	91	87	100	104	118

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC.

Parmi les 572 documentaires français sortis en salles entre 2007 et 2016, 84,4 % sont des films 100 % français. 10,0 % des documentaires français sortis ces dix dernières années sont des coproductions majoritaires (57 films) et 5,6 % des coproductions minoritaires (32 films). Les films français représentent 66,4 % de l'offre totale de documentaires en première exclusivité sur ces dix dernières années (66,9 % en 2016).

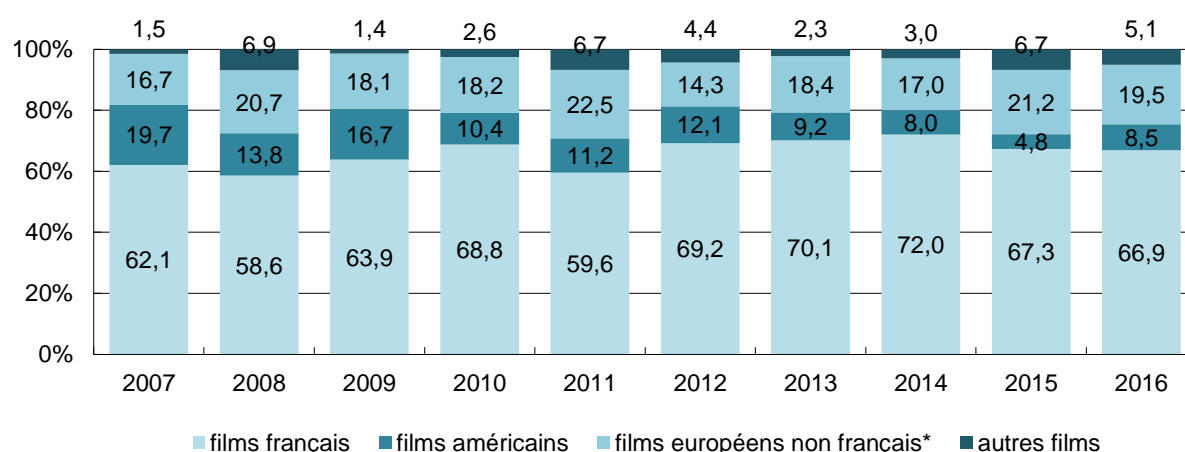
Entre 2007 et 2016, la part des films américains dans le total des documentaires sortis en première exclusivité s'élève à 10,8 %. En 2016, les films d'Outre-Atlantique représentent 8,5 % des documentaires sortis dans l'année.

En moyenne, 16 documentaires européens non français sortent sur les écrans français chaque année entre 2007 et 2016 (18,7 % de l'offre totale de documentaires), dont 4 films

britanniques. En 2016, l'offre inédite de documentaires européens non français est stable à 23 films. Ils représentent 19,5 % des documentaires en première exclusivité.

Entre 2007 et 2016, quatre films non européens et non américains sortent en salles chaque année en moyenne. Ils représentent 4,2 % de l'offre totale de documentaires en première exclusivité sur la période. Le Canada assure 25,0 % des documentaires non européens et non américains sortis pour la première fois sur les écrans sur les dix dernières années, soit environ un film chaque année. Six films non européens et non américains sortent en première exclusivité en 2016 (5,1 % des documentaires de l'année).

Répartition des documentaires en première exclusivité en salles selon la nationalité (%)



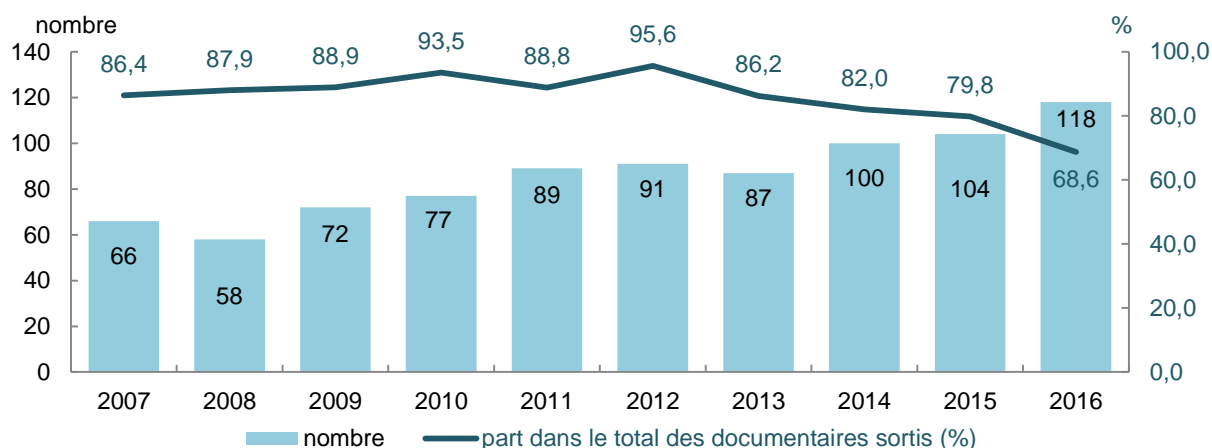
* Europe au sens continental.

Source : CNC.

La majorité des documentaires sortis en salles sont recommandés Art et Essai. Depuis 2007, les films Art et Essai composent 84,8 % des documentaires sortis en salles. En 2016, ils en représentent 68,6 %, soit le plus bas niveau de la décennie.

Sur les 731 documentaires Art et Essai sortis en première exclusivité sur la période 2007-2016, 66,9 % sont français, 10,1 % sont américains, 18,6 % sont européens non français et 4,4 % sont non européens et non américains. La recommandation concerne ainsi 85,5 % des documentaires français sortis sur la période, 79,6 % des documentaires américains, 84,5 % des documentaires européens non français et 88,9 % des documentaires non européens et non américains.

Documentaires recommandés Art et Essai en première exclusivité



Source : CNC.

Au total, sept documentaires sont disponibles en 3D entre 2012 et 2016 dont quatre français, un américain (*One Direction* de Morgan Spurlock sorti le 28 août 2013), un britannique (*Nature* de Neil Nightingale sorti le 24 décembre 2014) et un australien (*Deepsea Challenge 3D, l'aventure d'une vie* de John Bruno, Andrew Wight et Ray Quint sorti le 17 septembre 2014). Le documentaire représente 3,4 % des films disponibles en 3D sur la période.

En 2016, un documentaire en première exclusivité est disponible en 3D dans les salles de cinéma : *Ouragan* de Andy Byatt et Cyril Barbançon sorti le 8 juin.

Documentaires en première exclusivité disponibles en 3D selon la nationalité

	2012	2013	2014	2015	2016
films français	-	1	2	-	1
films américains	-	1	-	-	-
films européens non français [†]	-	-	1	-	-
autres films	-	-	1	-	-
total	-	2	4	-	1

[†] Europe au sens continental.

Source : CNC.

Les combinaisons de sortie

Depuis 2007, 1,4 % des documentaires sortis en salles sont distribués dans 300 établissements ou plus. A l'inverse, 58,5 % sont projetés dans moins de 10 établissements en première semaine.

En 2016, 115 documentaires sont distribués dans moins de 100 établissements en première semaine d'exploitation, soit 97,5 % de l'ensemble des documentaires sortis (62,8 % tous films confondus). 64 le sont dans moins de 10 établissements. Ils représentent 54,2 % des documentaires en première exclusivité en 2016. Trois documentaires sont distribués dans 100 établissements ou plus dont un dans plus de 300 établissements en 2016 : *les Saisons* de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud sorti le 27 janvier.

Documentaires en première exclusivité en salles selon le nombre d'établissements en première semaine

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
moins de 10 établissements	38	36	37	39	56	62	57	58	57	64
10 à 29 établissements	19	10	20	19	25	21	18	25	36	35
30 à 49 établissements	3	2	9	11	4	6	6	6	4	11
50 à 99 établissements	2	7	2	5	2	1	1	7	2	5
100 à 299 établissements	2	2	3	2	1		2	4	4	2
300 établissements et plus	2	1	1	1	1	1	3		1	1
total	66	58	72	77	89	91	87	100	104	118

Source : CNC.

Entre 2007 et 2016, un documentaire est distribué, en moyenne, dans 23 établissements en première semaine. Un documentaire français l'est dans 21 établissements, contre 36 pour un film américain, 24 pour un film européen non français et 19 pour un film non européen et non américain.

En 2016, les documentaires sortent, en moyenne, dans près de sept fois moins d'établissements (22 établissements) que les films tous genres confondus (139 établissements). En moyenne, un documentaire français est distribué dans 22 établissements en première semaine en 2016, soit autant qu'en 2015. Le nombre moyen d'établissements par documentaire américain recule à 26 établissements en 2016, contre 59 établissements en 2015. Cette baisse résulte du fait qu'un documentaire américain est distribué dans au moins 200 établissements en 2015 (*Au royaume des singes* de Alastair Fothergill et Mark Linfield), alors qu'il n'y en a aucun en 2016. Le nombre moyen d'établissements en première semaine atteint 13 établissements pour un documentaire européen non français (un cinéma de plus par rapport à 2015) et 19 établissements pour un documentaire non européen et non américain (12 cinémas de moins). Le recul observé pour les films non européens et non américains tient au fait qu'un film iranien, *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi, était distribué dans plus de 100 établissements en première semaine en 2015. En 2016, aucun film non européen et non américain n'est projeté dans plus de 50 établissements en première semaine.

A leur sortie, les documentaires Art et Essai sont programmés dans un nombre d'établissements trois fois inférieur à celui des documentaires non recommandés. En 2016, le nombre moyen d'établissements en première semaine pour un documentaire Art et Essai (27) est, pour la première fois de la décennie, supérieur à celui d'un documentaire non recommandé (7 établissements). Seuls trois documentaires non recommandés sont distribués dans plus de 20 établissements en 2016 en première semaine, contre 28 documentaires Art et Essai.

Nombre moyen d'établissements en première semaine par documentaire en première exclusivité

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
nationalité										
films français	27	23	20	33	16	10	24	18	22	22
films américains	20	2	61	18	30	48	69	17	59	26
films européens non français ¹	55	72	17	18	8	7	10	43	12	13
autres films	11	29	23	1	16	3	2	29	31	19
Art et Essai										
films Art et Essai	14	14	17	26	11	10	18	16	16	27
films non recommandés	130	150	100	63	52	102	70	52	47	7
documentaires	30	31	26	28	16	14	25	22	22	21
tous genres confondus	140	145	141	140	142	134	139	137	135	139

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC.

Les 10 premiers documentaires en termes de nombre d'établissements en première semaine entre 2007 et 2016

titre	distributeur	nationalité	sortie	établissements S1
Océans	Pathé Distribution	France	27/01/10	633
Ailes pourpres, le mystère des flamants (Les)	Buena Vista International	Grande-Bretagne	17/12/08	525
Un jour sur Terre	Gaumont	Grande-Bretagne	10/10/07	484
Michael Jackson's this is it	Sony Pictures Releasing	USA	28/10/09	440
Animaux amoureux (Les)	TFM Distribution	France	19/12/07	416
Human	Paname Distribution	France	12/09/15	401
Chimpanzés	The Walt Disney Company	USA	20/02/13	400
Félins	The Walt Disney Company	USA	01/02/12	386
Il était une forêt	The Walt Disney Company	France	13/11/13	366
Amazonia	Le Pacte	France / Brésil	27/11/13	316

Source : CNC.

Les distributeurs

Entre 2007 et 2016, 260 distributeurs participent à la sortie des 862 documentaires en première exclusivité. Les dix plus actifs assurent la distribution de 20,2 % de ces films. Shellac, est la société qui distribue le plus de documentaires inédits sur la période : 31 films, soit 3,6 % des documentaires projetés pour la première fois en salles entre 2007 et 2016. Sophie Dulac Distribution et Jour 2 Fête distribue également plus de 20 documentaires sur les dix dernières années.

Sur la période 2007-2016, Pathé Distribution est premier au classement des distributeurs de documentaires en termes d'encaissements. La distribution de *Océans* de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud (sorti le 27 janvier 2010), qui génère 65,0 % des encaissements de la société sur les documentaires, lui permet de réaliser une part de marché de 14,2 % sur la période.

The Walt Disney Company capte 10,7 % des encaissements distributeurs de documentaires entre 2007 et 2016. La société distribue *Sur le chemin de l'école* de Pascal Plisson (sorti le 25 septembre 2013), *Félins* de Alastair Fothergill (sorti le 1^{er} février 2012), *Chimpanzés* de

Alastair Fothergill (sorti le 20 février 2013) et *Grizzly* de Alastair Fothergill et Keith Scholey (sorti le 5 novembre 2014).

Sony Pictures Releasing enregistre une part de marché de 6,6 % entre 2007 et 2016, en raison du succès de *Michael Jackson's this is it* de Kenny Ortega (sorti le 28 octobre 2009). Mars Films occupe la quatrième place du classement, notamment grâce à *Demain* de Mélanie Laurent et Cyril Dion (sortie le 2 décembre 2015) et à *le Syndrome du Titanic* de Nicolas Hulot et Jean-Albert Lièvre (sorti le 7 octobre 2009).

Sur ces dix dernières années, les dix premiers distributeurs de documentaires réalisent 57,3 % de l'ensemble des encaissements (65,9 % sur l'ensemble des films). Les cinq premiers en captent 40,5 % (41,3 % sur l'ensemble des films).

Les 10 premiers distributeurs de documentaires entre 2007 et 2016¹

distributeurs	part de marché (%)	films en première exclusivité
1 Pathé Distribution	14,2	11
2 The Walt Disney Company	10,7	9
3 Sony Pictures Releasing	6,6	4
4 Mars Films	4,9	7
5 Gaumont	4,1	1
6 Jour 2 Fête	3,8	21
7 Les Films du Losange	3,6	15
8 Sophie Dulac Distribution	3,3	22
9 Le Pacte	3,3	9
10 Memento Films Distribution	2,8	5

¹ En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

En 2016, 75 distributeurs participent à la sortie des 118 documentaires sortis en salles. Les trois premières sociétés en termes d'encaissements distributeurs sont Pathé Distribution avec 25,6 % de part de marché (*les Saisons* de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud sorti le 27 janvier 2016), Mars Films avec 15,2 % de part de marché (*Demain* de Mélanie Laurent et Cyril Dion sorti le 2 décembre 2015) et Jour 2 Fête avec 12,8 % de part de marché (*Merci patron !* de François Ruffin sorti le 24 février 2016). Ils assurent la distribution de 5,9 % des documentaires en première exclusivité en salles en 2016.

Les 10 premiers distributeurs de documentaires en 2016

	part de marché (%)	films en première exclusivité
1 Pathe Distribution	25,6	2
2 Mars Films	15,2	1
3 Jour 2 Fete	12,8	4
4 Rezo Films	5,8	2
5 The Walt Disney Company France	3,3	1
6 Sophie Dulac Distribution	3,3	4
7 Epicentre Films	3,3	4
8 Wild Bunch Distribution	1,8	1
9 Rouge Productions	1,6	-
10 Id Unlimited	1,6	1

¹ En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

Les frais de promotion des films

Remarques méthodologiques

L'institut Kantar Media pise la publicité sur sept grands médias : affichage, cinéma, presse, radio, télévision, internet et les médias tactiques. En 2015, Kantar Media a modifié le suivi des investissements publicitaires sur internet. Ce changement ne permet pas de restituer des données exhaustives sur ce média. Par conséquent, les investissements publicitaires sur internet sont exclus de cette partie.

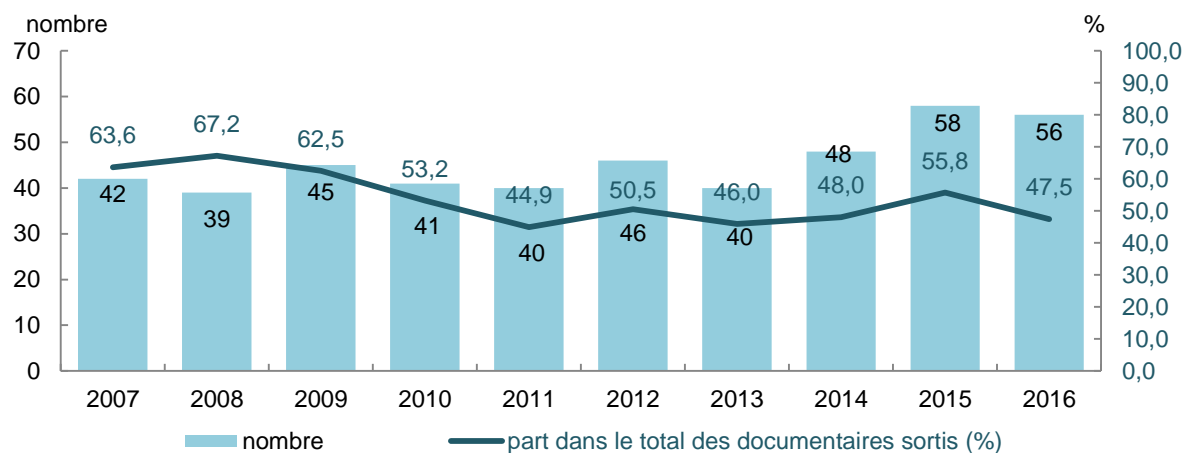
Les montants mentionnés ci-après correspondent donc à la valorisation financière de l'exposition des publicités sur six médias analysés (hors internet). Il s'agit des investissements bruts tarifés qui ne tiennent pas compte des rabais, remises, ristournes propres à chaque média et à chaque support. Ces données doivent donc être considérées avec précaution.

Les données concernant la nationalité des films proviennent du CNC. L'année de référence des tableaux est l'année de sortie en salles des films.

Investissements publicitaires des documentaires

Depuis 2007, 52,8 % des documentaires sortis en salles sont présents sur au moins un média. Parmi les 118 documentaires inédits sortis en salles en 2016, 56 films font l'objet d'une campagne publicitaire sur au moins un des cinq grands médias (47,5 %). A titre de comparaison, 73,3 % des 716 films inédits sortis en salles en 2016 tous genres confondus font l'objet d'une campagne publicitaire.

Documentaires ayant fait l'objet d'une campagne publicitaire



Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Entre 2007 et 2016, les investissements publicitaires bruts totaux consacrés aux documentaires s'élèvent à 86,8 M€, soit 2,5 % du total des investissements publicitaires des films sortis tous genres confondus. Cette part atteint 2,0 % pour les films de 2016.

Entre 2007 et 2016, la presse est le premier média avec 48,7 % des investissements bruts destinés à la promotion des documentaires devant l'affichage (20,6 %) et le cinéma (19,6 %).

L'ensemble des investissements publicitaires bruts tarifés pour la promotion des documentaires de 2016 s'élèvent à 10,4 M€, en recul de 7,1 % par rapport aux investissements publicitaires des documentaires de 2015.

La presse est le premier support de communication publicitaire pour les longs métrages documentaires. Avec 5,3 M€ de recettes brutes, ce média capte 51,3 % des investissements publicitaires totaux des films de 2016 (58,2 % pour les films de 2015).

L'affichage est le deuxième média utilisé après la presse pour la promotion des documentaires de 2016. Les investissements publicitaires bruts sur ce média s'établissent à 2,3 M€. L'affichage capte ainsi 21,8 % des investissements publicitaires bruts totaux en faveur des documentaires de 2016, contre 17,0 % pour les documentaires de 2015.

Les investissements publicitaires consacrés à la promotion des documentaires de 2016 en salles de cinéma augmentent de 30,5 % pour atteindre 2,1 M€, soit 20,1 % des investissements totaux sur les documentaires de 2016.

Investissements publicitaires bruts tarifés en faveur des documentaires selon le média (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
affichage	3,2	1,7	1,8	0,6	1,3	0,9	3,3	1,0	1,9	2,3
cinéma	1,4	0,4	0,3	3,3	0,0	1,7	3,4	2,7	1,6	2,1
presse	2,9	2,5	4,4	3,8	2,4	3,2	5,0	6,4	6,5	5,3
radio	0,7	0,9	1,6	0,8	0,3	0,9	1,3	1,1	1,1	0,5
télévision	-	-	0,1	-	-	-	-	0,1	0,1	0,2
total	8,3	5,5	8,2	8,4	3,9	6,7	13,0	11,1	11,2	10,4

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Sur les 455 documentaires sortis en salles entre 2007 et 2016 ayant fait l'objet d'une publicité sur au moins un des cinq grands médias, 425 ont bénéficié d'au moins un encart dans la presse (93,4 %), 172 d'au moins un spot radiophonique (37,8 %), 81 d'au moins une affiche dans l'espace public (17,8 %), 32 d'au moins une annonce en salles de cinéma (7,0 %) et huit d'au moins un spot télévisuel (1,8 %).

Six films ont fait l'objet d'une campagne publicitaire sur les cinq grands médias (1,3 % des documentaires sortis entre 2007 et 2016 ayant fait l'objet d'une promotion) : *Michael Jackson's this is it* de Kenny Ortega (sorti le 28 octobre 2009), *Match retour* de Corneliu Porumboiu (sorti le 2 juillet 2014), *le Grand jour* de Pascal Plisson (sorti le 23 septembre 2015), *la Glace et le ciel* de Luc Jacquet (sorti le 21 octobre 2015), *Amy* de Asif Kapadia (sorti le 8 juillet 2015) et *les Saisons* de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud (sorti le 27 janvier 2016). 2,9 % ont bénéficié d'une publicité sur quatre médias, 6,2 % sur trois médias, 31,6 % sur deux médias et 58,0 % sur un seul média.

Le média le plus plébiscité en 2016 est la presse. Sur les 56 documentaires sortis en 2016 ayant fait l'objet d'une publicité, 50 ont bénéficié d'une campagne presse (89,3 %), 14 d'une campagne d'affichage (25,0 %) et 12 d'une campagne radiophonique (21,4 % des documentaires de 2016). La promotion de trois films s'est fait via une annonce en salles de cinéma : *les Saisons* de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, *Mon maître d'école* de Emilie Therond et *Ultimo Tango* de German Kral. Deux documentaires de 2016 font l'objet d'une promotion télévisuelle : *Ouragan* de Andy Byatt et Cyril Barbançon et *les Saisons*.

Un documentaire sorti en 2016 utilise les cinq grands médias comme support de promotion *les Saisons* et un autre en utilise quatre *Mon maître d'école*. 3,6 % fait l'objet d'une campagne sur trois médias, 25,0 % sur deux médias et 67,9 % sur un seul média.

Documentaires selon le média

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
affichage	7	6	8	8	6	10	6	8	8	14
cinéma	3	3	2	3	1	1	4	6	6	3
presse	42	35	41	39	35	45	38	47	53	50
radio	18	19	27	16	13	15	15	15	22	12
télévision	-	-	1	-	-	-	-	2	3	2
total	42	39	45	41	40	46	40	48	58	56

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Sur les dix dernières années, la promotion d'un documentaire en première exclusivité atteint 190,9 K€ en moyenne (708,1 K€ par film tous genres confondus). L'investissement moyen par film est de 530,9 K€ pour la promotion dans les salles de cinéma, 221,2 K€ pour une campagne d'affichage, 99,5 K€ pour une campagne presse, 65,2 K€ pour une campagne télévisuelle et 53,1 K€ pour une campagne radiophonique.

En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé d'un documentaire de 2016 s'élève à 185,7 K€. Les salles de cinéma sont le média pour lequel l'investissement publicitaire moyen par documentaire est le plus important. L'investissement publicitaire moyen par documentaire dans les salles de cinéma progresse sensiblement par rapport à 2015 (+161,0 %). Un documentaire de 2016 bénéficie de 697,6 K€ d'investissement publicitaire sur ce média, contre 267,3 K€ pour un documentaire de 2015. En moyenne, la valorisation publicitaire brute d'une campagne d'affichage d'un documentaire de 2016 s'élève à 162,2 K€, soit 31,8 % de moins que pour un documentaire de 2015.

Investissement publicitaire moyen par documentaire selon le média (K€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
affichage	456,4	279,8	219,9	76,4	213,7	91,3	556,3	120,8	237,7	162,2
cinéma	481,7	146,7	158,0	1 098,0	5,0	1 687,0	854,8	447,5	267,3	697,6
presse	68,9	71,1	107,3	96,6	67,1	71,5	130,6	135,3	123,0	106,7
radio	40,6	48,7	60,1	47,8	22,0	57,1	87,7	70,1	48,1	43,5
télévision	-	-	147,0	-	-	-	-	42,5	36,5	90,0
total	196,7	141,8	183,2	205,8	98,1	145,1	325,8	232,3	192,9	185,7

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Investissements publicitaires selon la nationalité

Sur la période 2007-2016, 272 documentaires français ont fait l'objet d'une publicité sur au moins un média, soit 47,6 % des documentaires français sortis en salles au cours des dix dernières années. 62 des 93 documentaires américains sortis entre 2007 et 2016 (66,7 %) ont bénéficié d'une campagne publicitaire.

Sur la période 2007-2016, les films nationaux captent 55,1 % des investissements publicitaires consacrés aux documentaires, contre 26,0 % pour les films américains, 15,1 % pour les films européens non français et 3,8 % pour les autres films. Les films français de 2016 captent 84,7 % des investissements publicitaires bruts tarifés consacrés aux

documentaires pour 62,5 % des films. La promotion des documentaires américains de 2016 représente 5,0 % du total des investissements publicitaires bruts pour 10,7 % des films.

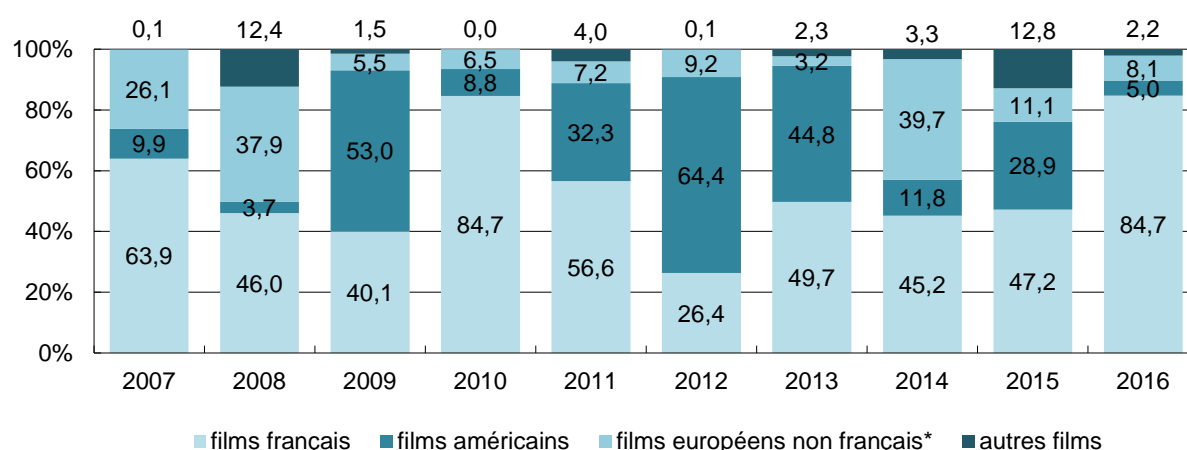
Investissements publicitaires bruts tarifés selon la nationalité des documentaires (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films français	5,3	2,5	3,3	7,1	2,2	1,8	6,5	5,0	5,3	8,8
films américains	0,8	0,2	4,4	0,7	1,3	4,3	5,8	1,3	3,2	0,5
films européens non français ¹	2,2	2,1	0,5	0,6	0,3	0,6	0,4	4,4	1,2	0,8
autres films	0,0	0,7	0,1	-	0,2	0,0	0,3	0,4	1,4	0,2
total	8,3	5,5	8,2	8,4	3,9	6,7	13,0	11,1	11,2	10,4

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Répartition des investissements publicitaires selon la nationalité des documentaires (%)



*Europe au sens continental.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé pour un documentaire sorti en salles entre 2007 et 2016 s'établit à 190,9 K€. Il s'élève à 176,0 K€ pour un film français, 364,4 K€ pour un film américain, 128,3 K€ pour un film européen non français et 173,9 K€ pour un film non européen et non américain.

En moyenne, la publicité d'un documentaire français de 2016 est valorisée 251,8 K€ bruts, contre 86,1 K€ pour un documentaire américain, 70,6 K€ pour un documentaire européen non français et 74,6 K€ pour un documentaire non européen et non américain.

Investissement publicitaire moyen par documentaire selon la nationalité (K€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films français	195,6	115,7	127,0	264,6	116,8	65,1	259,0	173,7	151,0	251,8
films américains	162,8	34,2	485,0	185,5	211,0	477,8	1 167,6	164,8	807,1	86,1
films européens non français ¹	239,4	262,1	50,3	55,2	23,4	67,9	46,8	491,9	82,7	70,6
autres films	12,0	228,3	123,0	-	52,0	4,0	298,0	183,0	359,1	74,6
total	196,7	141,8	183,2	205,8	98,1	145,1	325,8	232,3	192,9	185,7

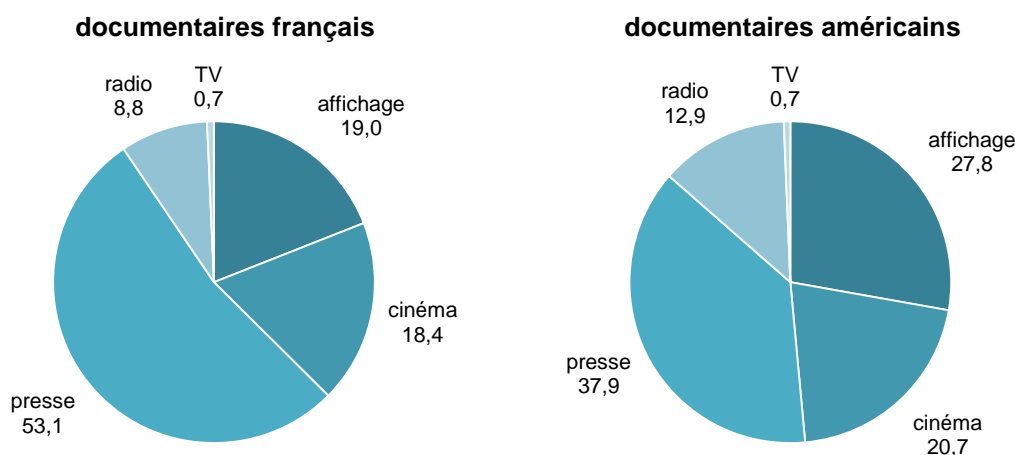
¹ Europe au sens continental.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Entre 2007 et 2016, les investissements publicitaires consacrés à la promotion des documentaires français atteignent 47,9 M€. La presse capte 53,1 % de ce total, l'affichage 19,0 % et le cinéma 18,4 %.

22,6 M€ ont été investis dans la publicité des documentaires américains sur la période 2007-2016. 37,9 % ont été consacrés aux campagnes de presse, 27,8 % aux campagnes d'affichage et 20,7 % à la promotion dans les salles de cinéma.

Répartition des investissements publicitaires bruts tarifés selon le média et la nationalité entre 2007 et 2016 (%)



Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Les coûts de distribution des films documentaires d'initiative française

Le CNC réalise chaque année une étude sur les coûts de distribution des films d'initiative française agréés. Il convient d'être prudent dans l'analyse des évolutions constatées compte tenu du faible nombre de films documentaires concernés certaines années.

Remarques méthodologiques

Les informations sur les coûts de distribution des films documentaires sont extraites de l'étude du même nom, qui s'appuie sur les données du soutien automatique à la distribution, sur celles de la contribution Canal+ à la distribution et sur une enquête ad hoc, réalisée chaque année auprès des distributeurs de films d'initiative française en salles.

Pour effectuer une analyse homogène des coûts de distribution, ces derniers sont regroupés au sein de quatre catégories :

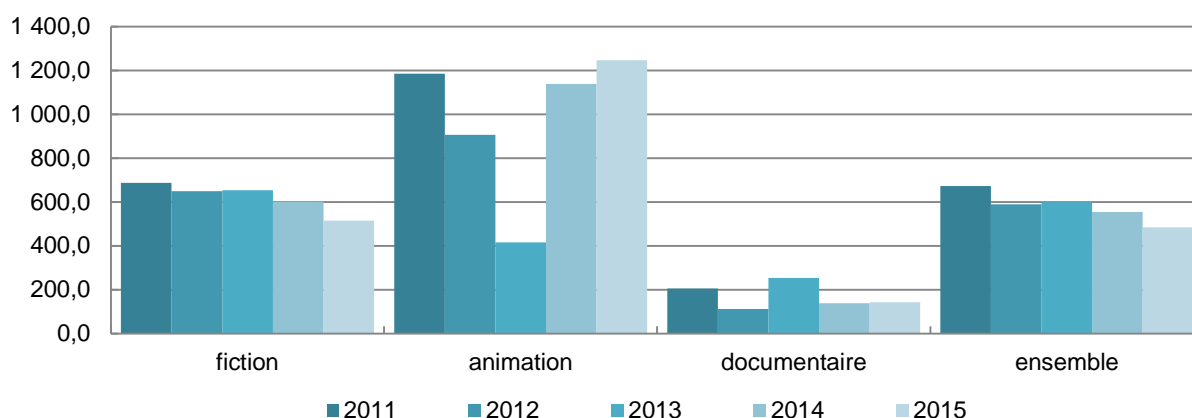
- les frais techniques de distribution qui comprennent le tirage de copies (argentiques et numériques), le stockage, le transport de copies et les frais liés à la conception et à la fabrication du film annonce. Ces frais incluent les dépenses liées à la distribution des films en numérique, notamment les DCP (Digital Cinema Package) et les KDM (Key Delivery Message). A partir de 2012, les frais techniques prennent également en compte les contributions numériques ;

- les achats d'espaces publicitaires pour l'affichage, la radio, internet, la presse, le cinéma et la télévision ;
- la conception et la fabrication du matériel publicitaire, c'est-à-dire la conception et la fabrication de l'affiche (photos d'exploitation, infographie, frais de fabrication divers), la création et la réalisation de spots radio, de clips vidéo, de sites internet, etc. ;
- les frais divers de promotion liés notamment aux relations presse : fabrication de cartons d'invitation, location de salles de projection, organisation d'avant-premières, frais de festival et de représentation, rémunération de l'attaché de presse, voyages et déplacements, etc.

Les données sur le nombre de copies sont établies à partir des bordereaux de recettes transmis par les exploitants au CNC. Elles comptabilisent le nombre d'établissements programmés au cours de la première semaine d'exploitation en salles de chaque film. Par commodité, le nombre d'établissements en première semaine sera assimilé au nombre de copies de sortie dans les analyses qui suivent.

L'analyse par genre révèle une forte disparité des coûts de distribution des films d'initiative française. En 2015, un film documentaire bénéficie en moyenne de 143,4 K€ de dépenses de distribution. Un film de fiction dispose de trois fois plus (514,5 K€) et un film d'animation de huit fois plus (1 246,8 K€).

Coût moyen de distribution selon le genre des films d'initiative française (K€)



Source : CNC.

Le documentaire est un genre à l'économie maîtrisée avec une combinaison de sortie moyenne de 28 copies en 2015 (37 en 2014), pour un montant moyen de frais d'édition par film de 143,4 K€ (138,4 K€ en 2014). Avec un nombre de documentaires d'initiative française en hausse à 31 titres (+24,0 %), les coûts de distribution progressent de 3,5 % en 2015. Toutefois, comme en 2014, aucun film ne dépasse un million de frais d'édition en 2015.

Coûts de distribution des films d'initiative française

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
films documentaires										
nombre de films sortis	9	26	20	24	34	11	23	20	25	31
nombre de copies ¹	898	1 046	611	751	1 536	580	485	1 158	919	865
coûts de distribution totaux (M€)	4,0	5,7	3,4	3,1	6,6	2,3	2,6	5,1	3,5	4,4
coûts de distribution moyen par film (K€)	441,1	217,5	168,5	130,9	193,3	205,1	112,8	253,4	138,4	143,4
tous films										
nombre de films sortis	159	165	170	175	180	162	177	172	190	192
nombre de copies ¹	30 420	29 218	31 745	32 272	27 964	30 939	31 757	33 221	35 589	31 903
coûts de distribution totaux (M€)	114,5	106,2	112,9	113,0	97,0	109,1	104,5	103,1	105,3	93,1
coûts de distribution moyen par film (K€)	720,0	643,4	664,1	645,9	539,1	673,3	590,2	599,4	554,3	485,0

¹ Copies = établissements programmés en première semaine.

Source : CNC.

La structure des coûts de distribution des documentaires révèle une part plus importante des coûts divers de promotion (28,2 % en 2015) par rapport à l'ensemble des films (16,2 %). Ce phénomène est lié à la nature même du genre dont l'économie plus restreinte impose davantage un travail de proximité avec les salles et la presse plutôt que des achats d'espaces publicitaires coûteux.

Par rapport à 2014, la part des dépenses d'achats d'espaces publicitaires pour les documentaires progresse (43,1 % en 2015, contre 40,5 % en 2014) mais demeure inférieure à l'ensemble des films (50,4 %).

Sur les dix dernières années, les coûts de distribution par copie des films documentaires sont plus élevés que ceux des films de fiction et d'animation. Ils sont en moyenne 1,3 fois plus élevés que pour les films de fiction et pour les films d'animation. En 2015, les frais d'édition par copie progressent de 36,4 % par rapport à 2014, pour atteindre 5 138 €

Coûts moyens de distribution par film documentaire d'initiative française

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
nombre de films	9	26	20	24	34	11	23	20	25	31
nombre de copies ¹	898	1 046	611	751	1 536	580	485	1 158	919	865
coûts de distribution (M€)	4,0	5,7	3,4	3,1	6,6	2,3	2,6	5,1	3,5	4,4
structure des coûts (%)										
<i>frais techniques</i>	24,0	28,7	34,4	38,5	30,4	32,7	24,4	20,8	19,7	17,2
<i>achats d'espaces</i>	59,1	38,1	31,8	26,1	34,2	36,9	30,7	48,4	40,5	43,1
<i>matériel publicitaire</i>	6,0	9,3	11,2	11,0	11,8	12,6	15,0	9,4	14,0	11,5
<i>frais divers de promotion</i>	10,9	23,9	22,7	24,4	23,7	17,8	29,9	21,5	25,8	28,2
moyennes										
nombre moyen de copies par film	100	40	31	31	45	53	21	58	37	28
coûts de distribution par copie ¹ (€)	4 420	5 407	5 514	4 182	4 278	3 890	5 347	4 377	3 766	5 138
coûts de distribution par film (K€)	441,1	217,5	168,5	130,9	193,3	205,1	112,8	253,4	138,4	143,4

¹ Copies = établissements programmés en première semaine.

Source : CNC.

En 2015, l'affichage constitue le premier poste de dépenses des frais de distribution des films documentaires français (13,8 % des dépenses totales, contre 22,6 % tous genres confondus), suivi par la presse (12,7 % des dépenses totales, contre 6,0 % tous genres confondus).

En 2015, le tirage des copies et des films annonces représente 7,4 % des coûts totaux de distribution d'un film (6,0 % en 2014). Dans cet ensemble, le tirage de copies capte 5,0 % de la totalité des frais d'édition des films documentaires en 2015 (4,4 % en 2014). Après avoir été le premier ou le deuxième poste de dépenses aux cours des années précédentes, le tirage des copies (devenu quasi exclusivement numérique) représente le neuvième poste de dépenses en 2015 (sixième poste tous genres confondus).

Les contributions numériques sont intégrées aux coûts de distribution pour la première fois en 2012. En 2015, elles représentent le troisième poste de dépenses des films documentaires et captent 7,7 % des frais d'édition totaux (16,0 % tous genres confondus).

Répartition détaillée des frais d'édition des films d'initiative française (%)

	2011	2012	2013	2014	2015	<i>tous films 2015</i>
frais techniques	32,7	24,4	20,8	19,7	17,2	23,3
tirage de copies	25,4	12,6	5,6	4,4	5,0	3,8
contributions numériques	-	6,4	9,6	11,0	7,7	16,0
films annonces	4,6	3,2	3,4	1,5	2,4	1,7
transport de copies	1,6	1,6	1,1	2,0	1,4	1,1
stockage de copies	0,6	0,2	0,3	0,6	0,5	0,2
sous-titrage	0,4	0,2	0,0	0,0	0,2	0,1
doublage	0,0	-	0,8	-	-	0,2
autres frais d'édition	0,1	0,3	0,0	0,1	0,0	0,0
achats d'espaces	36,9	30,7	48,4	40,5	43,1	50,4
affichage	23,5	11,3	25,0	14,2	13,8	22,6
cinéma	2,4	3,9	11,0	7,8	6,9	11,2
internet	1,4	3,6	4,8	4,0	6,7	7,3
presse	7,3	10,0	6,2	11,5	12,7	6,0
radio	1,3	1,0	0,8	0,7	0,8	1,1
télévision	0,4	-	0,2	0,6	1,1	0,6
autres achats d'espaces	0,5	0,9	0,3	1,8	1,1	1,6
matériel publicitaire	12,6	15,0	9,4	14,0	11,5	10,1
création d'affiches	2,9	4,2	1,8	3,8	3,2	2,2
frais techniques affiches (impression...)	4,4	3,9	1,4	3,7	3,6	2,5
création film annonce	2,0	3,1	1,3	1,9	1,8	1,1
création site internet	0,1	1,2	1,7	1,0	0,9	0,6
photos exploitation	0,6	-	0,2	0,0	0,0	0,1
divers matériel	2,6	2,6	2,9	3,5	2,0	3,6
frais divers de promotion	17,8	29,9	21,5	25,8	28,2	16,2
animations & réceptions	2,7	2,0	1,2	1,7	5,9	2,5
documentation	0,3	1,0	0,3	0,9	0,6	0,5
honoraires attaché de presse	4,8	11,2	8,0	11,0	5,2	3,3
impression dossiers de presse	1,0	1,6	1,6	0,9	1,9	0,7
invitations avant-première	2,8	1,3	2,1	0,5	0,9	0,9
invitations presse	0,2	0,7	1,8	0,7	1,2	0,6
location salles de projection	1,3	2,2	1,9	2,8	2,4	1,2
photos de presse	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0
frais de tournée - déplacements	1,2	5,0	2,6	4,1	5,5	3,8
divers	3,4	4,8	1,9	3,1	4,5	2,6
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC.

L'affichage (32,0 %) et la presse (29,6 %) sont les premiers postes d'achats d'espaces publicitaires des films documentaires en 2015. Le poids de la presse est nettement plus important que pour l'ensemble des films (11,9 %). Compte tenu des contraintes économiques liées au genre documentaire, les distributeurs privilégient en effet une communication qualitative sur des cibles plus identifiées en affinité avec le contenu des films. Les salles de cinéma captent 16,0 % des investissements en espaces publicitaires des documentaires en 2015 (22,2 % tous genres confondus).

Répartition détaillée des achats d'espaces publicitaires (%)

	2011	2012	2013	2014	2015	<i>tous films 2015</i>
affichage	63,8	36,8	51,6	35,0	32,0	44,9
cinéma	6,5	12,6	22,7	19,2	16,0	22,2
internet	3,9	11,9	10,0	9,8	15,6	14,5
presse	19,8	32,5	12,8	28,4	29,6	11,9
radio	3,4	3,2	1,7	1,7	1,8	2,1
télévision	1,2	-	0,5	1,5	2,6	1,2
autres achats d'espaces	1,4	3,0	0,7	4,6	2,6	3,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC.

1.3. Les résultats des films documentaires en salles

La diffusion des longs métrages documentaires dans les salles de cinéma présente des caractéristiques particulières, notamment en termes de performance et de durée de vie.

Les entrées et des recettes

Remarque méthodologique

Les résultats des films documentaires dans les salles de cinéma sont issus des déclarations de recettes transmises par les exploitants au CNC.

Les films documentaires inédits sortis en salles en 2016 cumulent 3,3 millions d'entrées, soit 1,7 % des entrées de l'ensemble des films inédits de l'année et un résultat en progression de 46,1 % par rapport à 2015.

Sur les dix dernières années, la plus forte fréquentation annuelle pour les films documentaires a été enregistrée en 2010 avec 4,8 millions d'entrées, notamment grâce à *Océans*. En moyenne sur la période 2007-2016, les films documentaires représentent 1,4 % des entrées des films inédits tous genres confondus. Depuis 2007, plus de 26 millions d'entrées ont été réalisées par les films documentaires inédits dans les salles.

Entrées et recettes guichets des films documentaires inédits

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15 (%)
entrées (milliers)	2 980	1 704	3 007	4 748	1 325	1 779	3 124	2 033	2 233	3 263	46,1
recettes guichets (K€)	16 614	9 832	19 034	28 241	7 924	10 531	17 730	11 781	13 369	19 548	46,2
recette moyenne par entrée (€)	5,57	5,77	6,33	5,95	5,98	5,92	5,67	5,79	5,99	5,99	0,0

Source : CNC.

La hausse de 46,1 % des entrées des films documentaires en 2016 s'accompagne d'une progression comparable des recettes (+46,2 %). Par conséquent, la recette moyenne par entrée TTC des films documentaires est stable à 5,99 € en 2016. Elle est de 6,01 € pour les films documentaire français (+5,2 %) et de 5,88 € pour les documentaires américains (+4,6 %).

Entre 2007 et 2016, un seul film documentaire, *Océans*, enregistre plus de deux millions d'entrées. Cinq autres titres franchissent le seuil du million d'entrées : *Michael Jackson's This Is It* (sorti en 2009), *Un jour sur terre* (sorti en 2007), *Sur le chemin de l'école* (sorti en 2013), *Demain* (sorti en 2015) et *les Saisons* (sorti en 2016). La grande majorité des films documentaires réalise moins de 20 000 entrées : c'est le cas de 80,4 % des documentaires sortis en salles ces dix dernières années.

Films documentaires inédits selon le nombre d'entrées en salles

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
moins de 20 000 entrées	51	45	56	54	80	78	73	81	85	91
20 000 à 50 000 entrées	7	5	8	13	5	8	6	11	8	14
50 000 à 100 000 entrées	3	4	3	3	1	4	1	3	6	9
100 000 à 500 000 entrées	4	4	4	5	4	1	6	5	4	2
plus de 500 000 entrées	1		1	1		1	1		1	2
total	66	58	72	76	90	92	87	100	104	118

Source : CNC.

En 2016, 2,7 millions d'entrées sont réalisées par les films documentaires français soit plus du double qu'en 2015. La part de marché du documentaire français s'élève ainsi à 83,7 % en 2016. En valeur absolue comme en termes de part du cinéma français, il s'agit du plus haut résultat observé depuis 2010. En 2016, les quatre documentaires à plus de 100 000 entrées sont français. Parmi eux, *les Saisons* franchit le seuil du million d'entrées et *Merci Patron !* celui des 500 000 entrées.

Les films documentaires américains de 2016 enregistrent 171 000 entrées (+61,8 %), soit une part de marché de 5,2 %. Le documentaire américain cumulant le plus d'entrées en 2016 est *Janis* (un peu plus de 65 000 entrées).

Les films documentaires européens non français sortis en 2016 cumulent 220 000 entrées (-48,7 %). La part de marché des documentaires européens non français baisse de 12,5 points, à 6,7 %.

Les films documentaires non européens et non américains sortis en 2016 cumulent 142 000 entrées, soit un résultat bien inférieur à celui de 2015 (lorsque *Taxi Téhéran* avait alors enregistré la plus forte fréquentation annuelle).

Sur la période 2007-2016, la part de marché des films documentaires français s'élève à 60,7 % des entrées, contre 17,8 % pour les films américains, 17,7 % pour les films européens non français et 3,8 % pour les films d'autres nationalités.

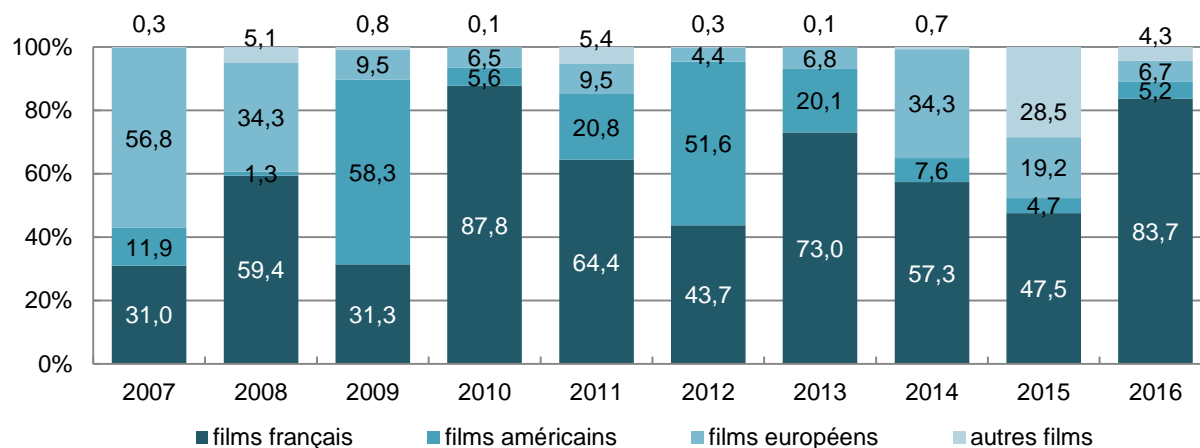
Entrées selon la nationalité des films documentaires inédits (milliers)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15 (%)
films français	923	1 012	942	4 167	853	777	2 281	1 166	1 062	2 730	157,2
films américains	355	22	1 753	267	275	919	629	154	106	171	61,8
films européens ¹	1 694	584	286	310	125	78	211	698	430	220	-48,7
autres films	8	87	26	5	71	5	3	15	636	142	-77,7
total	2 980	1 704	3 007	4 748	1 325	1 779	3 124	2 033	2 233	3 263	46,1

¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

Répartition des entrées des films documentaires inédits selon la nationalité (%)



* Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

La part de marché pour les films documentaires recommandés Art et Essai progresse en 2016. Elle s'établit à 93,6 % des entrées de l'ensemble des films documentaires inédits, contre 80,9 % en 2015. 81 des 118 films documentaires inédits de 2016 sont recommandés Art et Essai soit environ les deux tiers (68,6 %). Il s'agit d'une part moins importante que celle observée en 2015, avec 79,8 % des documentaires sortis recommandés art et essai.

Entrées selon la recommandation des films documentaires inédits (milliers)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15 (%)
films Art et Essai	1 160	884	1 197	4 442	1 116	1 020	2 278	1 409	1 807	3 054	69,1
autres films	1 820	821	1 810	307	209	760	847	624	426	209	-51,0
total	2 980	1 704	3 007	4 748	1 325	1 779	3 124	2 033	2 233	3 263	46,1

Source : CNC.

La concentration de la fréquentation des films documentaires inédits est très variable selon les années. Elle progresse en 2016 : les cinq films documentaires les plus performants de l'année totalisent 59,3 % des entrées (54,7 % en 2015). Elle se réduit également pour les trois premiers films, qui cumulent 52,7 % des entrées en 2016, contre 45,7 % en 2015.

Concentration des films documentaires inédits en termes d'entrées (%)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
les trois premiers films	67,0	46,7	64,3	70,6	43,4	60,1	61,4	39,7	45,7	52,7
les cinq premiers films	77,3	63,6	72,1	77,7	58,2	67,1	74,2	51,8	54,7	59,3

Source : CNC.

Classement des 20 premiers films documentaires sortis en salles entre 2007 et 2016

Titre	distributeur	natio	date de sortie	entrées
1 <i>Océans</i>	Pathé Distribution	FR	27/01/10	2 881 350
2 <i>Michael Jackson's this is it</i>	Sony Pictures Releasing	US	28/10/09	1 548 130
3 <i>Un jour sur terre</i>	Gaumont	GB	10/10/07	1 488 677
4 <i>Sur le chemin de l'école</i>	The Walt Disney Company	FR	25/09/13	1 434 317
5 <i>Demain</i>	Mars Films	FR	02/12/15	1 137 845
6 <i>Les Saisons</i>	Pathé Distribution	FR	27/01/16	1 025 748
7 <i>Une vérité qui dérange</i>	Paramount Pictures	US	11/10/06	780 878
8 <i>Félines</i>	The Walt Disney Company	US	01/02/12	765 944
9 <i>La Planète blanche</i>	Bac Films	FR	22/03/06	587 222
10 <i>Taxi Téhéran</i>	Memento Films Distribution	IR	15/04/15	576 196
11 <i>Merci patron !</i>	Jour 2 Fête	FR	24/02/16	518 203
12 <i>Chimpanzés</i>	The Walt Disney Company	US	20/02/13	459 952
13 <i>Grizzly</i>	The Walt Disney Company	GB	05/11/14	393 892
14 <i>Il était une forêt</i>	The Walt Disney Company	FR	13/11/13	376 353
15 <i>Pina</i>	les films du losange	FR	06/04/11	357 421
16 <i>les Rêves dansants sur les pas de Pina Bausch</i>	Jour 2 Fête	ALL	13/10/10	349 747
17 <i>Le Premier cri</i>	The Walt Disney Company	FR	31/10/07	339 636
18 <i>La Famille suricate</i>	Wild Bunch Distribution	GB	15/10/08	338 988
19 <i>Benda bilili !</i>	Sophie Dulac Distribution	FR	08/09/10	335 301
20 <i>La Vie moderne</i>	AD Vitam	FR	29/10/08	334 445

¹ Entrées arrêtées à fin 2016.

Source : CNC.

Classement des 20 premiers films documentaires sortis en 2016

titre	distributeur	natio	date de sortie	entrées ¹
1 <i>Les Saisons</i>	Pathé Distribution	FR	27/01/16	1 018 494
2 <i>Merci Patron !</i>	Jour 2 Fête	FR	24/02/16	517 117
3 <i>Les Pépites</i>	Rézo Films	FR	05/10/16	184 014
4 <i>Mon maître d'école</i>	The Walt Disney Company	FR	13/01/16	124 426
5 <i>Mr. gaga : sur les pas d'Ohad Naharin</i>	Sophie Dulac Distribution	IS	01/06/16	92 109
6 <i>les Habitants</i>	Wild Bunch Distribution	FR	27/04/16	76 308
7 <i>la Sociale</i>	Utopia Latin	FR	09/11/16	76 061
8 <i>Janis</i>	ID Unlimited	US	06/01/16	65 183
9 <i>Fuocoammare par dela Lampedusa</i>	Meteore Films	IT / FR	28/09/16	64 340
10 <i>No Land's Song</i>	Jour 2 Fête	FR	16/03/16	64 157
11 <i>le Mystère Jérôme Bosch</i>	Epicentre Films	ES	26/10/16	63 862
12 <i>Le Potager de mon grand-père</i>	Destiny Films	FR	20/04/16	56 394
13 <i>Voyage à travers le cinéma français</i>	Pathé Distribution	FR	12/10/16	50 800
14 <i>Swagger</i>	Rézo Films	FR	16/11/16	48 454
15 <i>Releve histoire d'une création</i>	KMBO	FR	07/09/16	48 038
16 <i>Ultimo Tango</i>	Bodega Films	ALL	25/05/16	40 043
17 <i>L'homme qui répare les femmes : la colère d'Hippocrate</i>	JHR Films	BE	17/02/16	33 429
18 <i>Where To Invade Next</i>	Chrysalis Films	US	14/09/16	32 996
19 <i>Le bois dont les rêves sont faits</i>	Sophie Dulac Distribution	FR	13/04/16	28 600
20 <i>Free To Run</i>	Jour 2 Fête	CH	13/04/16	24 581

¹ Entrées arrêtées à fin 2016.

Source : CNC.

Durée de vie en salles

Remarques méthodologiques

La durée de vie des films en salles est examinée au regard de la répartition hebdomadaire des entrées des films dans le temps. Les analyses, réalisées à partir des données issues des déclarations de recettes transmises au CNC par les exploitants de salles de cinéma, portent sur les 862 films documentaires sortis en salles entre 2007 et 2016. Elle s'appuie sur les entrées réalisées par chaque œuvre au cours des 17 premières semaines de son exploitation en salles (s1 à s17), soit sur la totalité de la durée d'exclusivité de la salle (depuis le 1^{er} juillet 2009, la durée d'exclusivité est passée de six mois -26 semaines- à quatre mois -17 semaines). Elle inclut également les éventuelles entrées réalisées lors des avant-premières (s0).

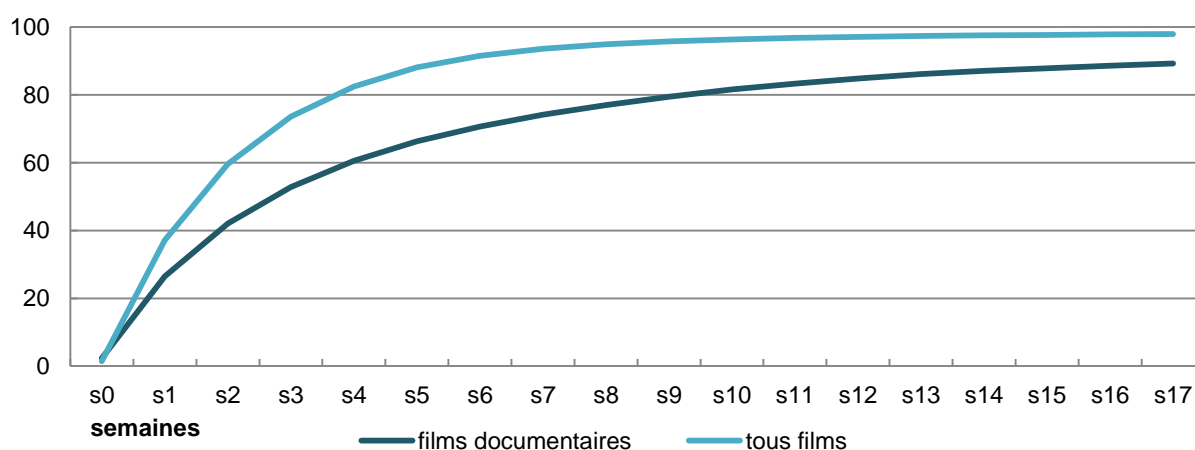
Rappel : 862 films documentaires sortis entre 2007 et 2016

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	total
nombre de films	66	58	72	77	89	91	87	100	104	118	862

Source : CNC.

D'une manière générale, les longs métrages documentaires bénéficient d'une durée de vie en salle supérieure à celle de l'ensemble des films. Ainsi, en 2016, les films documentaires réalisent 82,9 % de leurs entrées au cours des neuf premières semaines de leur exploitation, contre 98,0 % pour l'ensemble des films. En moyenne, pour les films documentaires sortis entre 2007 et 2016, 66,3 % des entrées sont réalisées au cours des cinq premières semaines d'exploitation (88,1 % tous films). Ce taux se situe à 81,6 % après 10 semaines (95,7 % tous films). A l'issue des quatre premiers mois d'exploitation en salles (17 semaines), 7,1 % des entrées en moyenne n'ont toujours pas été réalisées par les films documentaires sortis entre 2007 et 2016, contre seulement 1,6 % pour les films tous genres confondus.

Cumul des entrées des films documentaires sortis entre 2007 et 2016 au fil des semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

Cumul des entrées des films documentaires inédits au fil des semaines d'exploitation (% des entrées totales)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	moyenne 2007-2016	moyenne tous films 2007-2016
s0	1,3	4,5	1,2	2,2	2,3	1,7	1,7	2,5	2,4	3,7	2,3	1,4
s1	25,0	25,5	42,8	24,6	24,9	22,4	23,7	30,6	19,2	26,8	26,5	37,2
s2	42,3	40,3	65,1	41,3	38,8	37,7	36,7	45,1	30,6	41,9	42,1	59,6
s3	55,7	50,3	76,3	53,7	47,5	48,8	45,7	53,8	39,6	53,1	52,8	73,6
s4	65,0	55,9	82,1	63,9	54,6	57,3	52,6	60,8	46,2	61,4	60,5	82,5
s5	71,6	59,9	85,3	70,9	59,8	63,5	58,0	66,8	52,8	67,7	66,3	88,1
s6	76,7	63,8	87,1	75,4	64,0	67,8	62,2	72,1	58,4	72,4	70,7	91,5
s7	80,4	66,8	88,6	78,4	67,6	71,1	66,7	76,1	62,9	76,3	74,2	93,6
s8	83,2	69,4	89,9	80,9	70,9	73,7	70,6	78,5	66,5	79,8	77,0	94,9
s9	85,2	72,2	90,7	82,8	73,7	76,0	73,9	80,4	69,8	82,9	79,4	95,7
s10	87,7	75,0	91,5	84,2	76,1	78,1	76,3	82,1	72,8	85,8	81,6	96,4
s11	89,9	76,9	92,1	85,3	77,7	80,0	78,5	83,5	75,3	88,0	83,3	96,8
s12	90,6	78,7	92,6	86,0	79,0	81,7	81,5	84,6	77,7	89,6	84,8	97,1
s13	91,2	81,0	93,2	86,6	80,2	83,0	84,1	85,5	80,0	90,9	86,1	97,4
s14	91,8	82,3	93,6	87,2	81,3	84,4	84,8	86,3	82,1	92,0	87,1	97,6
s15	92,3	83,4	94,0	87,7	82,2	85,5	85,4	87,0	83,8	92,8	87,8	97,7
s16	92,8	84,4	94,5	88,1	82,9	86,4	86,2	87,6	85,4	93,5	88,6	97,8
s17	93,0	85,2	94,8	88,4	83,5	87,3	87,1	88,2	86,7	94,2	89,2	97,9

Base : 862 films documentaires sortis entre 2007 et 2016.

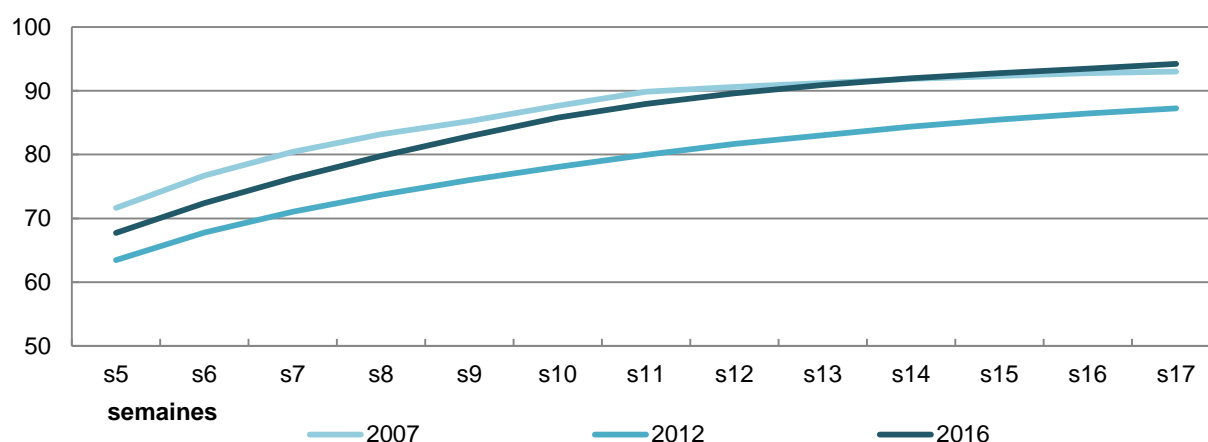
Lecture : En 10 semaines d'exploitation, un film documentaire sorti en 2016 réalise en moyenne 81,6 % de ses entrées totales.

Source : CNC.

L'étalement des entrées dans le temps semble se réduire d'année en année. Après 17 semaines d'exploitation, les films documentaires de 2007 ont réalisé 93,0 % de leurs entrées et ceux de 2016 94,2 %.

Cependant, en fonction des années, un rallongement de la durée de vie des films documentaires peut apparaître. En effet, l'étalement des entrées dans le temps des films documentaires est très dépendant du succès de ces films en salles.

Evolution du cumul des entrées réalisées par les films documentaires inédits après 5 à 17 semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

1.4. Le public des films documentaires en salles

Remarques méthodologiques

L'institut Vertigo a mis en place en 2016 Cinexpert, un nouveau dispositif d'étude et de mesure de l'audience du cinéma en partenariat avec le CNC, Médiavision et Canal+ régie. Le dispositif s'appuie sur deux études complémentaires : une étude hebdomadaire réalisée en ligne auprès de 2 000 spectateurs 7 derniers jours âgés de 3 ans et plus, tout au long de l'année, pour qualifier chaque semaine le profil du public du cinéma et des films et une étude annuelle de cadrage réalisée par téléphone permettant de connaître la pénétration du média cinéma, la structure du public et les habitudes de fréquentation cinéma du public de l'année N-1. Cet outil permet de mesurer la composition du public d'environ 300 films par an (films dont la combinaison de sortie excède 50 établissements en première semaine d'exploitation).

Définitions

Les spectateurs **assidus** vont au moins une fois par semaine au cinéma, les spectateurs **réguliers** y vont au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) et les **occasionnels** au moins une fois par an (et moins d'une fois par mois). Les **habitués** du cinéma regroupent les assidus et les réguliers.

Les **CSP+** désignent les individus exerçant une profession de catégorie supérieure : agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprises, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires. Les **CSP-** désignent les individus exerçant une profession de catégorie inférieure : ouvriers et employés. Les **inactifs** désignent les individus n'exerçant pas d'activité professionnelle : retraités, élèves et étudiants, personnes sans emploi, etc.

L'analyse du public des films documentaires en salles met en évidence une réelle segmentation par rapport aux autres genres de films. Cependant, en raison du faible nombre de films analysés, les résultats qui suivent sont à considérer avec précaution.

Parmi les 118 films documentaires sortis en salles en 2016, seuls 5,9 %, soit 7 films composent l'échantillon de films dont le public peut être analysé. En effet, 94,1 % des films documentaires sortis en salles sur la période ont une combinaison inférieure à 50 copies, seuil en deçà duquel les films ne sont pas analysés dans l'enquête *Cinexpert*.

En 2016, le public des films documentaires est composé à 76,6 % d'adultes (29,1 % de 25-49 ans et 47,5 % de 50 ans et plus). La part des moins de 25 ans est donc relativement faible dans le public de ces films (23,4 %), en raison des sujets généralement traités dans les documentaires, qui sont moins ciblés vers un public jeune.

En termes d'activité professionnelle, la population inactive (collégiens, lycéens et étudiants, retraités, autres personnes sans activité professionnelle) est la plus largement représentée dans le public des films documentaires (51,3 %), notamment les retraités. Parallèlement, les catégories socioprofessionnelles supérieures (CSP+) représentent 25,9 % du public des films documentaires, alors que les catégories socioprofessionnelles inférieures (CSP-) en composent 22,7 %.

En 2016, la part des spectateurs assidus dans le public des films documentaires est plus élevée que celle des occasionnels. Ces derniers composent 14,8 % du public des films

documentaires, tandis que les assidus en composent 32,4 %. Les spectateurs réguliers représentent plus de la moitié du public des documentaires (52,9 %) en 2016.

Public des films documentaires sortis en salles (%)

	2016
nombre de films	7
sexe	
hommes	55,0
femmes	45,0
âge	
enfants (3-14 ans)	12,5
jeunes (15-24 ans)	11,0
adultes (25-49 ans)	29,1
seniors (50 ans et plus)	47,5
profession	
CSP+	25,9
CSP-	22,7
inactifs	51,3
habitat	
région parisienne	27,4
autres régions	72,6
habitudes de fréquentation cinéma	
assidus	32,4
réguliers	52,9
occasionnels	14,8
total	100,0

Base : films documentaires sortis en salles dans plus de 50 établissements première semaine

Source : CNC – Vertigo, enquête Cinexpert, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

2. Audiovisuel

Le documentaire en 2016 :

La production audiovisuelle de documentaire



2 253 heures produites



405,2 M€ de devis



503 sociétés de production

Les films documentaires à la télévision



films différents diffusés
donnant lieu à 212 diffusions



67,0 % de
films inédits



20,9 % de films français sur les
chaînes nationales gratuites

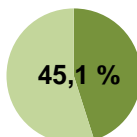


film le plus diffusé
en 10 ans

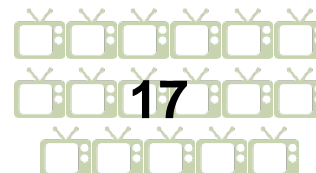
Le documentaire à la télévision



heures de documentaires sur
les chaînes nationales gratuites

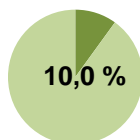


part du documentaire de société
dans l'offre



nombre de chaînes thématiques
dédiées au genre

L'audience du documentaire



part du documentaire
dans la consommation TV



2



1



3

Les documentaires en télévision de rattrapage



950 heures disponibles par mois

33,0 millions
nombre de vidéos vues de
documentaires en TVR

2.1. La production audiovisuelle de documentaire

Remarques méthodologiques

Les données sur la production audiovisuelle sont issues des dossiers relatifs aux aides à l'audiovisuel du fonds de soutien du CNC. Elles peuvent donc présenter des écarts avec d'autres sources, notamment celles présentées par les chaînes ou le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Panorama de la production audiovisuelle de documentaire

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume horaire (heures)	1 832	2 059	2 225	2 461	2 665	2 921	3 092	2 590	2 480	2 253	-9,1%
devis (M€)	286,3	320,0	345,0	395,4	388,1	437,9	489,5	398,7	409,0	405,2	-0,9%
coût horaire (K€/heure)	156,3	155,4	155,1	160,7	145,6	149,9	158,3	153,9	165,0	179,9	+9,0%
apports des diffuseurs	137,3	147,1	163,1	194,0	189,4	223,3	243,0	204,3	209,7	204,6	-2,4%
apports du CNC ¹ (M€)	53,0	62,1	67,4	74,4	80,1	87,8	95,8	80,3	82,6	76,2	-7,8%
apports étrangers (M€)	16,0	21,5	20,6	22,6	17,0	19,5	26,0	15,1	19,4	30,6	+57,6%

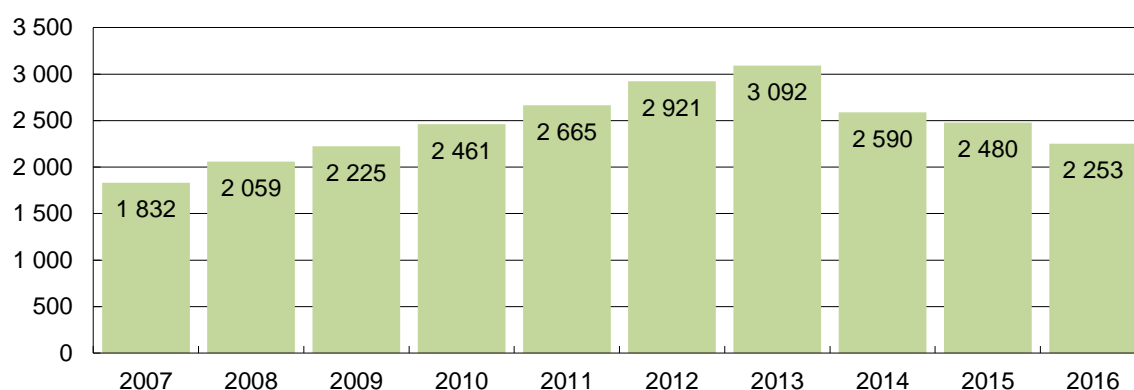
¹ Y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

Le volume de production de documentaire

Pour la troisième année consécutive, le volume de documentaire est en diminution pour revenir à son niveau proche de 2009. Avec un total de 2 253 heures aidées, le nombre d'heures de documentaires aidées diminue de 9,1 % par rapport à 2015. Ce recul s'explique notamment par la baisse des commandes des chaînes thématiques payantes (-103 heures) et de celles des chaînes privées nationales gratuites (-62 heures). En 2016, le documentaire représente 46,8 % des heures totales de programmes audiovisuels aidées par le CNC, contre 50,2 % en 2015 et 52,9 % en moyenne depuis 2007.

Heures aidées de documentaire



Source : CNC.

Le financement du documentaire audiovisuel

Les financements français

Les financements français destinés à la production de programmes documentaires diminuent de 3,8 % à 374,6 M€ en 2016. Les engagements des diffuseurs diminuent légèrement de 2,4 % à 204,6 M€ et couvrent plus de la moitié (50,5 %) des devis totaux du genre (-0,8 point). L'apport horaire moyen des diffuseurs s'élève à 90,8 K€ en 2016 (+7,4 % par rapport à 2015). Entre 2007 et 2016, l'apport horaire des diffuseurs augmente de 2,2 % par an en moyenne. En 2016, les apports des producteurs français sont stables (+0,2 %), à 60,9 M€. Depuis 2007, leurs apports progressent de 2,4 % par an en moyenne. Les subventions versées par le CNC aux producteurs français de documentaire s'élèvent à 76,2 M€ en 2016 (-7,8 % par rapport à 2015). L'apport horaire du CNC est en hausse de 1,9 % à 33,7 K€. En 2016, les préventes en France enregistrent une baisse de 10,4 % à 4,9 M€. Les financements français couvrent 92,4 % des devis des programmes documentaires aidés par le CNC (95,2 % en 2015).

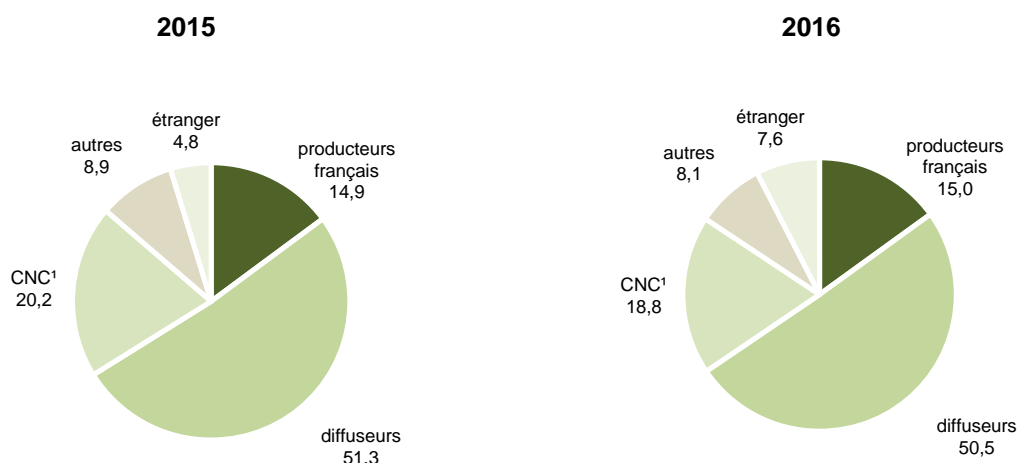
Financement du documentaire (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
financements français	270,4	298,5	324,5	372,7	371,2	418,3	463,5	383,6	389,6	374,6
producteurs français	49,4	53,7	55,6	66,5	61,8	67,6	75,0	61,1	60,8	60,9
préventes en France	5,2	5,8	4,2	5,5	4,6	4,5	6,1	4,4	5,5	4,9
diffuseurs	137,3	147,1	163,1	194,0	189,4	223,3	243,0	204,3	209,7	204,6
SOFICA	0,1	0,4	0,3	0,2	0,1	0,3	0,9	0,9	1,3	0,9
CNC	52,9	61,7	66,8	73,6	79,7	86,7	92,5	79,6	81,9	75,8
compléments CNC ¹	0,1	0,3	0,6	0,9	0,5	1,1	3,2	0,8	0,8	0,4
autres	25,4	29,4	33,9	32,0	35,1	34,9	42,8	32,7	29,6	27,1
financements étrangers	16,0	21,5	20,6	22,6	17,0	19,5	26,0	15,1	19,4	30,6
coproductions étrangères	9,5	15,5	12,9	13,7	11,1	15,0	16,6	9,9	13,0	17,8
préventes à l'étranger	6,5	6,1	7,7	9,0	5,9	4,5	9,4	5,2	6,4	12,8
total des financements	286,3	320,0	345,0	395,4	388,1	437,9	489,5	398,7	409,0	405,2

¹ Aides accordées après la première décision.

Source : CNC.

Financement du documentaire (%)



¹ Y compris les compléments d'aide.

Source : CNC

Les financements étrangers

Les financements étrangers représentent 7,6 % du financement des programmes documentaires en 2016, contre 4,8 % en 2015. Ils augmentent, en 2016, de 57,6 % à 30,6 M€, dont 12,8 M€ au titre des préventes (+99,7 %) et 17,8 M€ au titre des apports en coproduction (+36,8 %). 348 heures de documentaire correspondent à des coproductions majoritaires françaises en 2016, pour un total d'apports étrangers de 15,6 M€ répartis entre apports en coproduction (9,0 M€) et préventes (6,6 M€). 40 heures de programmes minoritaires français sont financés par des partenaires étrangers, à hauteur de 15,0 M€ dont 8,7 M€ d'apports en coproduction et 6,2 M€ de préventes.

Politique d'investissement des chaînes en documentaire

Commandes des diffuseurs en documentaire

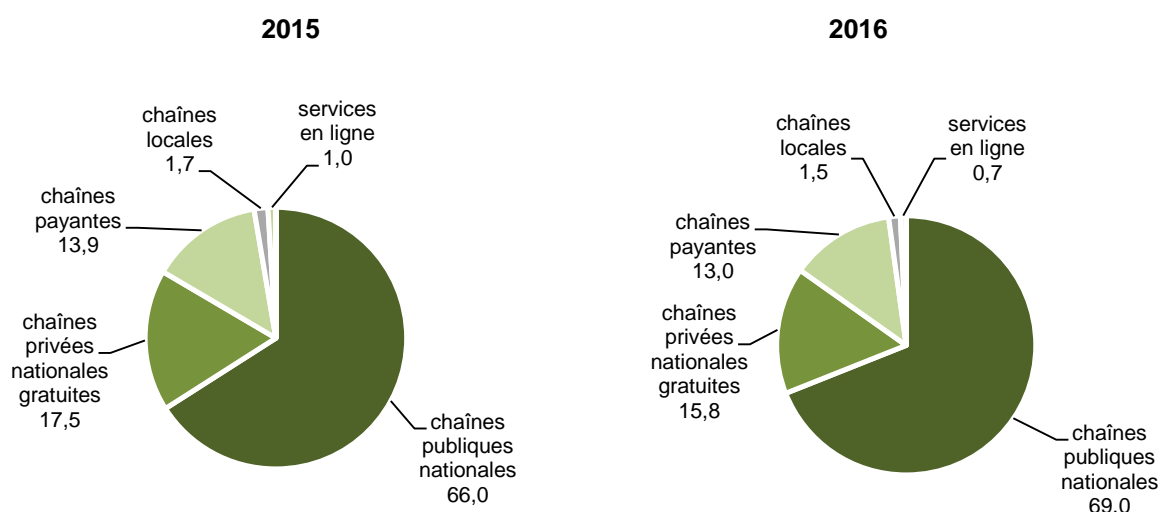
	heures initiées ¹		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
chaînes publiques nationales	1 194	1 149	138,30	141,09	222,6	235,0	113,4	119,2	50,9	50,7
chaînes privées nationales gratuites	465	403	36,67	32,41	131,0	138,8	76,7	79,3	58,6	57,1
chaînes payantes	642	539	29,09	26,61	99,3	117,9	42,3	45,7	42,6	38,8
chaînes locales	142	128	3,57	2,98	99,4	93,3	21,0	19,1	21,1	20,4
services en ligne	37	34	2,03	1,47	123,6	110,8	49,7	39,5	40,2	35,7
autres chaînes	-	-	0,03	0,01	-	-	-	-	-	-
total	2 480	2 253	209,69	204,57	675,8	695,8	303,2	302,8	49,6	48,7

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

Répartition des apports des diffuseurs en documentaire selon le type de chaînes (%)



Source : CNC.

Les chaînes nationales gratuites

En 2016, le niveau de commande des chaînes nationales gratuites dans le genre documentaire diminue de 6,4 % pour s'établir à 1 553 heures. Cette baisse résulte à la fois de la diminution des commandes des chaînes privées nationales gratuites (-62 heures en tant que premiers diffuseurs) et de celles des chaînes publiques (-45 heures).

Les chaînes nationales gratuites investissent 173,5 M€ dans la production de documentaires audiovisuels en 2016 (-0,8 % par rapport à 2015).

Commandes des chaînes nationales gratuites en documentaire

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
France 2	173	193	180	195	27,60	38,71	258,4	298,8	158,0	199,5	61,2	66,8
France 3	168	130	197	145	27,32	21,77	262,4	260,3	160,1	162,0	61,0	62,2
France 3 régions	160	186	189	198	8,97	9,66	135,4	122,9	51,3	50,0	37,9	40,7
France 5	257	219	270	231	27,22	22,21	204,1	194,6	103,2	98,9	50,6	50,8
France 4	17	14	22	14	0,88	0,83	110,1	148,4	49,7	60,5	45,1	40,8
France O et 1ère	94	76	104	84	3,67	3,23	99,7	103,0	36,5	40,1	36,6	39,0
France Télévisions	870	818	901	845	95,67	96,41	200,3	204,0	107,3	115,4	53,5	56,6
Arte	288	299	293	307	41,48	43,76	304,8	331,8	142,7	140,0	46,8	42,2
LCP-AN	17	14	44	33	0,57	0,49	93,1	118,4	24,2	26,0	26,0	21,9
Public Sénat	18	18	30	35	0,57	0,44	108,2	124,0	27,4	18,3	25,4	14,7
chaînes publiques nationales³	1 194	1 149	1 223	1 183	138,30	141,09	222,6	235,0	113,4	119,2	50,9	50,7
6ter	-	3	5	3	0,12	0,16	-	73,7	-	45,7	-	62,0
C8	57	32	57	32	3,33	2,42	97,4	116,4	58,3	74,8	59,9	64,2
Chérie 25	7	-	8	-	0,40	-	114,8	-	58,8	-	51,3	-
CStar	-	5	-	5	-	0,21	-	109,7	-	39,2	-	35,7
Gulli	3	1	3	1	0,12	0,05	80,0	90,5	47,7	51,9	59,6	57,4
HD1	1	-	1	-	0,16	-	202,3	-	107,9	-	53,3	-
La chaîne l'Equipe	3	3	3	4	0,07	0,09	74,8	89,6	27,5	29,6	36,8	33,1
NRJ 12	6	2	6	2	0,26	0,08	83,7	70,0	47,6	50,0	56,9	71,4
NT1	41	25	41	25	4,09	1,85	149,3	109,0	99,7	73,8	66,8	67,7
Numéro 23	31	15	31	15	0,90	0,47	57,6	62,9	29,1	30,3	50,5	48,2
RMC Découverte	55	98	97	107	3,69	5,99	123,2	116,7	56,9	59,6	46,1	51,1
TMC	56	29	56	29	3,67	2,04	100,5	113,1	65,4	70,4	65,1	62,3
W9	34	41	37	42	1,47	1,93	88,8	91,7	42,9	47,0	48,3	51,3
TNT privée gratuite⁴	293	254	343	265	18,29	15,26	105,2	106,8	60,0	59,4	57,0	55,6
M6	112	82	112	84	12,04	9,32	181,9	213,2	107,5	111,5	59,1	52,3
TF1	60	67	81	68	6,35	7,83	162,0	168,9	101,2	115,6	62,5	68,5
chaînes privées nationales gratuites⁵	465	403	512	413	36,67	32,41	131,0	138,8	76,7	79,3	58,6	57,1
total	1 659	1 553	1 728	1 593	174,97	173,50	196,9	210,0	103,1	108,9	52,4	51,8

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

³ France Télévisions + Arte + LCP-AN + Public Sénat.

⁴ 6ter + Chérie 25 + C8 + Gulli + HD1 + L'Equipe 21 + NRJ12 + NT1 + Numéro 23 + RMC Découverte + TMC + W9.

⁵ TNT privée gratuite + M6 + TF1.

Source : CNC.

Les chaînes publiques nationales

Les chaînes publiques nationales sont à l'origine de 1 149 heures de documentaire en 2016, contre 1 194 heures en 2015 (-3,7 %). Leurs investissements totaux progressent cependant de 2,0 %, à 141,1 M€ tous rangs de diffusion confondus. L'apport horaire moyen en tant que premier diffuseur augmente de 5,2 % par rapport à 2015 et atteint 119,2 K€ par heure commandée. En 2016, les chaînes publiques nationales sont à l'initiative de 51,0 % du total

des heures de documentaire aidées et de 69,0 % des apports totaux de l'ensemble des diffuseurs dans le genre (respectivement 48,1 % et 66,0 % en 2015). Le taux de financement par les chaînes publiques nationales des documentaires qu'elles ont commandés atteint 50,7 % des devis de production du genre (50,9 % en 2015). Les programmes documentaires financés par les chaînes publiques nationales en tant que premiers diffuseurs affichent un coût horaire de 235,0 K€ en moyenne, en hausse de 5,6 % par rapport à 2015.

En 2016, les aides du CNC versées aux producteurs pour la production de documentaires commandés par les chaînes publiques nationales en tant que premiers diffuseurs s'élèvent à 43,7 M€ (57,7 % des aides totales versées au genre au titre de l'année 2016), en baisse de 5,2 % par rapport à 2015.

Les chaînes privées nationales gratuites

Après une embellie en 2015, le volume horaire total de documentaires financé par les chaînes privées nationales gratuites en 2016 diminue de 19,2 % à 413 heures, dont 403 en tant que premiers diffuseurs (-13,2 %). Leur participation financière affiche une baisse de 11,6 %, à 32,4 M€. Leur niveau de financement horaire progresse de 3,4 % à 79,3 K€ en moyenne (76,7 K€ en 2015). Le coût horaire des programmes commandés par les diffuseurs privés nationaux gratuits augmente également de 6,0 % à 138,8 K€, pour un taux de couverture en tant que premiers diffuseurs à 57,1 % des devis de production en 2016 (58,6 % en 2015). Au total, 12,3 M€ ont été versés par le CNC pour la production de documentaires financés par les chaînes privées nationales gratuites en 2016 (-14,1 % par rapport à 2015). 16,3 % des aides totales allouées au genre sont ainsi versées aux producteurs concernés.

Les chaînes payantes

En 2016, le volume horaire total d'œuvres documentaires financé par les chaînes payantes diminue à nouveau de 16,7 % à 688 heures, dont 539 en tant que premiers diffuseurs (825 heures dont 642 en tant que premiers diffuseurs en 2015), soit son niveau le plus bas depuis 2008. Ces chaînes financent leurs programmes pour un montant global de 26,6 M€ (-8,5 % par rapport à 2015). L'ensemble des chaînes payantes est à l'initiative de 60,1 % du total des heures commandées par les diffuseurs en 2016 et de 5,0 % des investissements de ces derniers (respectivement 86,3 % et 6,3 % en 2015). Leur taux de couverture en tant que premiers diffuseurs diminue de 3,9 points à 38,8 % des devis de production. En tant que premiers diffuseurs, les chaînes payantes apportent en moyenne 45,7 K€ par heure de documentaire (+7,9 % par rapport à 2015).

Les aides du CNC versées pour la production de programmes financés par les chaînes payantes sont en baisse de 7,7 % à 15,5 M€ et représentent 19,2 % des aides totales accordées au documentaire (-6,5 points par rapport à 2015).

Commandes des chaînes payantes en documentaire

	heures initiales ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€ ²)		coût horaire (K€ ¹)		apport horaire (K€ ¹)		taux de financement (%) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Canal+	34	37	36	40	4,67	5,95	207,8	282,1	134,8	155,6	64,9	55,1
chaînes thématiques	608	502	797	657	24,42	20,66	93,2	105,8	37,2	37,6	39,9	35,5
13ème Rue Universal	21	21	22	21	0,86	0,88	83,0	82,5	40,6	41,5	49,0	50,3
2 Rives TV	3	7	6	11	0,08	0,13	94,0	82,3	17,0	11,3	18,1	13,8
AB Moteurs	1	-	1	-	0,04	-	94,8	-	51,8	-	54,6	-
AB1	11	-	14	-	0,37	-	75,5	-	32,1	-	42,5	-
Animaux	3	-	4	3	0,14	0,05	89,1	-	50,8	-	57,0	-
Campagnes TV	18	7	39	12	0,48	0,21	49,6	58,6	24,6	25,6	49,7	43,7
Canal J	0	-	0	-	0,02	-	89,9	-	43,8	-	48,8	-
Canal+ Caledonie	-	3	-	3	-	0,12	-	143,7	-	45,6	-	31,7
Chasse et Pêche	3	5	3	5	0,12	0,20	85,8	85,8	45,7	39,0	53,2	45,4
Ciné+	18	16	25	21	0,58	0,48	91,0	91,1	26,0	27,0	28,5	29,6
Ciné+ Classic	13	16	15	19	0,29	0,36	92,8	143,8	20,4	20,7	21,9	14,4
Ciné+ Club	1	-	1	1	0,03	0,01	130,7	-	34,2	-	26,2	-
Ciné+ Frisson	1	1	1	1	0,02	0,02	61,3	78,2	27,1	27,0	44,3	34,6
Comédie+	2	2	2	2	0,14	0,11	93,8	107,7	84,4	70,0	90,0	65,0
Cuisine+	2	-	2	-	0,03	-	54,1	-	13,5	-	25,0	-
Demain TV	6	4	8	4	0,22	0,09	85,1	49,2	33,1	20,5	39,0	41,7
Disney Channel	-	0	-	0	-	0,04	-	129,2	-	96,9	-	75,0
Equidia Life	50	32	57	33	1,35	0,82	56,9	70,8	26,0	25,3	45,7	35,7
France 24	-	-	-	2	-	0,07	-	-	-	-	-	-
Game one	3	3	3	3	0,10	0,08	68,3	61,6	37,3	29,7	54,6	48,2
Histoire	10	9	22	28	0,29	0,26	94,5	121,3	16,5	14,7	17,5	12,1
KTO	29	28	29	30	0,83	0,71	80,4	73,5	28,8	24,8	35,8	33,7
L'Enorme TV	-	4	-	5	-	0,12	-	53,1	-	25,2	-	47,6
MCE (Ma chaîne étudiante)	-	2	1	4	0,00	0,07	-	115,2	-	28,8	-	25,0
MCM	-	2	-	2	-	0,13	-	125,7	-	83,0	-	66,0
Mezzo	1	4	1	4	0,02	0,14	95,5	104,1	24,1	37,4	25,2	35,9
Montagne TV	6	-	7	-	0,15	-	75,4	-	22,7	-	30,1	-
Motors TV	6	10	6	10	0,26	0,43	99,4	108,2	40,4	45,8	40,6	42,3
OCS	14	20	14	20	0,39	0,69	66,0	98,3	27,8	33,9	42,1	34,5
OITO TV	11	-	11	-	0,38	-	75,2	-	34,4	-	45,8	-
OL TV	1	-	1	-	0,02	-	56,1	-	21,7	-	38,7	-
Paris Première	23	7	24	9	0,69	0,26	79,6	115,2	29,3	36,2	36,8	31,4
Planète+	56	72	81	113	6,40	6,85	242,3	183,3	111,9	91,9	46,2	50,1
Planète+ A&E	4	1	11	2	0,19	0,00	97,3	76,3	40,4	2,5	41,5	3,2
Planète+ CI	28	20	37	21	0,97	0,65	65,9	78,4	34,3	32,1	52,1	40,9
Planète+ Thalassa	18	5	28	5	0,85	0,20	115,7	98,9	45,6	38,0	39,4	38,4
Science et Vie TV	12	14	14	19	0,59	0,61	118,1	103,2	43,3	39,2	36,7	37,9
Seasons	55	69	55	69	1,34	1,68	56,3	57,2	24,2	24,4	43,0	42,6
Stylia	3	-	3	-	0,05	-	77,6	-	18,3	-	23,6	-
Télé Mélody	-	1	0	1	0,01	0,03	-	101,5	-	25,4	-	25,0
Téva	20	6	20	7	0,56	0,18	63,5	62,6	28,2	28,0	44,3	44,8
Toute L'Histoire	19	8	37	23	0,94	0,54	105,3	109,9	42,6	46,7	40,4	42,5
Trace Urban	1	8	2	8	0,03	0,22	58,2	66,0	28,8	29,6	49,6	44,9
Trek	7	7	7	8	0,35	0,33	113,2	95,2	50,8	46,9	44,8	49,3
TV5 Monde	21	12	96	71	0,72	0,48	61,1	431,3	12,7	7,5	20,8	1,7
Ushuaïa TV	37	18	89	50	1,13	0,58	87,0	74,2	18,6	14,6	21,4	19,7
Voyage	70	60	80	67	2,40	1,83	87,5	84,2	33,2	28,8	37,9	34,2
total	642	539	825	688	29,09	26,61	99,3	117,9	42,3	45,7	42,6	38,8

¹ En tant que premier diffuseur.² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

Les chaînes locales

En 2016, 27 diffuseurs locaux investissent 3,0 M€ dans la production de 160 heures de documentaire, dont 128 en tant que premiers diffuseurs. 33 diffuseurs avaient investi 3,6 M€ pour 173 heures de documentaire dont 142 en tant que premiers diffuseurs en 2015. Les chaînes locales sont à l'origine de 5,7 % des volumes de documentaires produits en 2016 comme en 2015. Leur taux de couverture en tant que premiers diffuseurs baisse de 0,7 point par rapport à 2015, à 20,4 % des devis de production. L'apport des chaînes locales dans le documentaire se compose très majoritairement d'apports en industrie. Différent de l'apport en numéraire ou en nature, l'apport en industrie correspond à un apport en prestations techniques. En 2016, l'apport en industrie des chaînes locales s'élève à 2,0 M€ et représente 65,7 % de l'apport total des chaînes locales dans la production de documentaire (2,3 M€ et 63,2 % en 2015 et 5,9 M€ et 80,5 % en 2014).

Commandes des chaînes locales en documentaire (1/2)

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Alsace 20	5	2	5	2	0,15	0,05	109,3	107,6	29,6	29,2	27,1	27,2
ASTV (Grande Synthe)	1	-	1	-	0,01	-	88,5	-	6,5	-	7,4	-
BIP TV (Issoudun)	18	6	20	7	0,29	0,13	115,2	94,8	15,2	19,6	13,2	20,7
Canal Antilles	-	3	1	3	0,02	0,06	-	80,2	-	21,0	-	26,2
Canal Réunion	4	2	5	3	0,16	0,08	93,8	104,4	36,8	37,5	39,2	35,9
Cinaps TV (Saint-Michel-sur-Orge)	1	-	3	-	0,01	-	130,4	-	11,5	-	8,8	-
GIE Grand Ouest	1	1	1	1	0,03	0,02	155,9	116,9	30,8	12,7	19,7	10,9
IDF1 (Ile-de-France)	-	-	7	-	0,01	-	-	-	-	-	-	-
La chaîne normande	-	1	-	3	-	0,04	-	74,7	-	24,5	-	32,7
LCM (Marseille)	-	-	2	-	0,02	-	-	-	-	-	-	-
LM TV Sarthe	1	2	4	2	0,05	0,02	101,2	135,7	27,4	10,5	27,1	7,7
Lyon TV	12	14	16	24	0,20	0,32	98,2	116,0	14,5	16,3	14,7	14,0
Maritima tv (Bouches-du-Rhône)	2	1	2	1	0,03	0,01	95,1	68,7	17,7	17,2	18,6	25,0
Mirabelle TV (Moselle)	1	2	1	3	0,03	0,08	111,5	94,6	31,6	31,5	28,4	33,3
NCTV Nouvelle Calédonie Télévision	1	1	1	2	0,03	0,04	115,6	76,7	30,8	27,1	26,6	35,4
Normandie TV	-	-	1	-	0,01	-	-	-	-	-	-	-
Tahiti Nui TV	4	-	4	-	0,11	-	85,5	-	25,5	-	29,8	-
Tebeo (Bretagne Ouest)	7	11	9	15	0,19	0,26	106,0	91,9	25,2	22,6	23,7	24,6
Télé Bocal (Paris)	8	9	9	10	0,22	0,16	136,6	84,7	27,0	16,7	19,8	19,8
Télé Grenoble	3	5	4	9	0,07	0,10	95,9	79,3	18,8	15,6	19,6	19,7
Télé Paese (Corse)	4	1	6	5	0,06	0,05	80,1	148,8	9,3	7,5	11,6	5,0
TéléNantes	-	1	1	2	-	0,03	-	68,2	-	23,5	-	34,4
Télim TV	3	-	3	-	0,08	-	125,5	-	30,4	-	24,2	-
TL7 (Andrézieux-Bouthéon)	3	3	4	11	0,05	0,14	88,3	66,0	16,0	17,5	18,1	26,5
TLM (Télé Lyon Métropole)	2	-	2	3	0,02	0,01	83,8	-	9,9	-	11,8	-
TLT Toulouse	0	-	0	-	0,02	-	176,7	-	44,8	-	25,3	-
TV 7 Bordeaux	2	3	3	3	0,06	0,06	84,2	117,2	21,7	20,9	25,7	17,8
TV Fil 78 (St-Quentin-en-Yveline)	4	3	4	8	0,05	0,09	78,2	50,7	11,7	12,9	14,9	25,4
TV Rennes	10	3	12	5	0,28	0,09	97,4	92,0	25,8	20,9	26,5	22,7
TV Sud Montpellier	2	4	2	4	0,05	0,08	91,3	116,3	27,6	21,4	30,2	18,4
TV Tours	3	3	8	3	0,08	0,03	120,3	123,6	11,2	12,0	9,3	9,7

Commandes des chaînes locales en documentaire (2/2)

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
TV8 Mont-Blanc (Chambéry)	9	13	22	24	0,24	0,27	72,4	80,1	12,8	16,8	17,7	21,0
TVM Est Parisien	3	6	6	7	0,07	0,11	86,0	87,6	12,5	15,0	14,6	17,1
Vosges TV	17	22	24	24	0,46	0,38	95,4	90,1	21,4	16,3	22,5	18,1
Wéo	12	9	15	9	0,44	0,27	86,0	92,7	31,1	30,9	36,1	33,4
total	142	128	173	160	3,57	2,98	99,4	93,3	21,0	19,1	21,1	20,4

¹ En tant que premier diffuseur.

² tous rangs de diffusion confondus.

³ 2 Rives TV était une chaîne locale jusqu'en août 2015, date à laquelle elle a changé de convention avec le CSA pour devenir une chaîne thématique.

Source : CNC.

Les services en ligne

En 2016, 10 services en ligne investissent dans la production de documentaires aidés par le CNC (comme en 2015). Ils financent un volume total en baisse de 22,0 % par rapport à 2015 (41 heures dont 34 en tant que premiers diffuseurs, contre 53 heures dont 37 en tant que premiers diffuseurs en 2015), pour un montant total de 1,5 M€ (2,0 M€ en 2015). **Arte France** est le diffuseur en ligne le plus impliqué en 2016 en termes de montant total investi. Il finance 11 heures de programmes, dont 7 en tant que premier diffuseur, pour un apport total de 0,48 M€ (+9,0 % par rapport à 2015). Avec 12 heures de programmes, toutes en tant que premier diffuseur (16 heures dont 11 en tant que premier diffuseur en 2015), **France4.fr** se classe, pour sa part, premier service en ligne en termes de volume horaire en 2016.

Commandes des services en ligne en documentaire

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Arte Concert	1	-	1	-	0,01	-	124,8	-	15,0	-	12,0	-
Arte.fr	8	7	8	11	0,44	0,48	114,2	104,0	55,6	57,1	48,7	54,9
Cinefeel.tv	8	6	8	9	0,39	0,19	148,1	105,1	50,3	26,1	34,0	24,8
Classicall.tv	-	1	-	1	-	0,03	-	115,6	-	30,8	-	26,7
Dramateek.tv	-	1	-	1	-	0,03	-	93,0	-	38,1	-	41,0
France4.fr	1	3	1	3	0,04	0,16	98,9	110,5	42,0	57,1	42,5	51,7
France4.fr	11	12	16	12	0,82	0,41	138,8	126,7	70,1	33,9	50,5	26,8
Jazzee.tv	-	1	-	1	-	0,02	-	58,5	-	19,6	-	33,5
L'Harmattan TV	1	1	1	2	0,02	0,03	89,5	47,2	22,5	12,0	25,1	25,4
Museec	1	-	1	-	0,01	-	55,5	-	12,0	-	21,6	-
Orange France	-	1	-	1	-	0,10	-	220,8	-	150,0	-	67,9
Radio France	-	-	1	-	0,02	-	-	-	-	-	-	-
Show Must Go On	2	-	2	-	0,03	-	92,0	-	15,4	-	16,7	-
Universcience	6	1	17	1	0,26	0,02	106,0	74,8	28,7	12,0	27,1	16,0
total	37	34	12	14	2,03	1,47	123,6	110,8	49,7	39,5	40,2	35,7

¹ En tant que premier diffuseur.

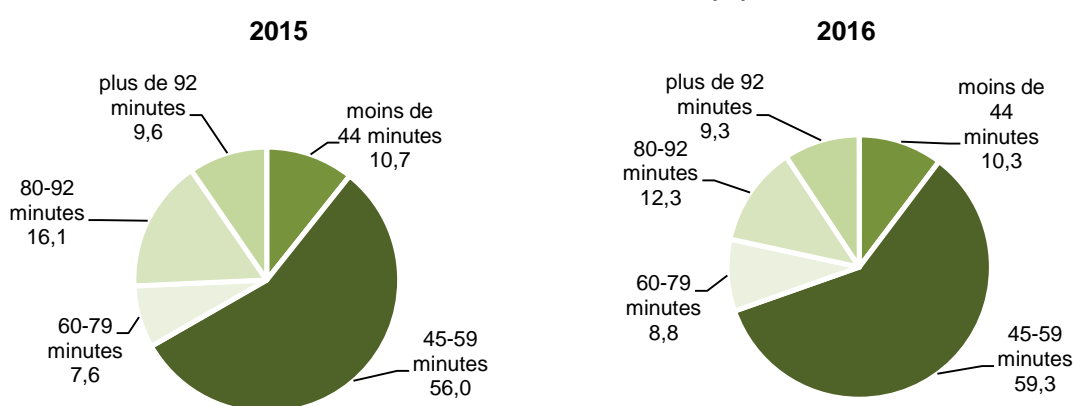
² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

Les formats de documentaire

En 2016, 89,7 % des projets de documentaires soutenus par le CNC sont des programmes unitaires (91,3 % en 2015). Traditionnellement, le format dominant en termes de volume horaire reste le 52 minutes. Il représente 49,5 % du volume horaire total de documentaires aidé en 2016. Les œuvres dont la durée par épisode est comprise entre 80 et 92 minutes (278 heures en 2016, soit -30,4 %), composées à 88,9 % d'unitaires en volume horaire, constituent le deuxième format des documentaires (12,3 % du volume horaire total aidé 2016). Avec 16 heures produites, les documentaires de moins de 24 minutes par épisode voient leur volume global de commandes progresser en 2016 (+27,6 %). Ils sont composés à 96,3 % de séries.

Structure des formats de documentaire en volume horaire (%)



Source : CNC.

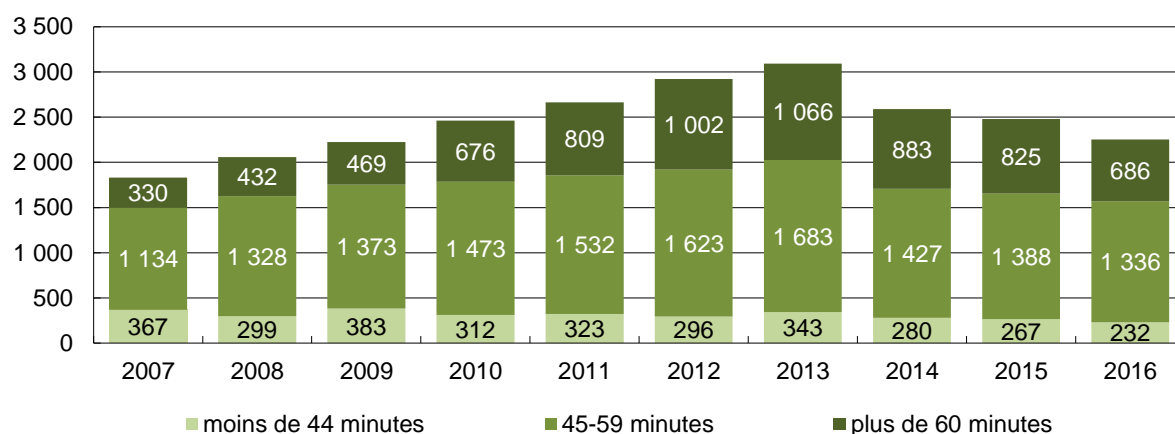
En 2016, 1 129 œuvres documentaires unitaires de 45-59 minutes sont aidées (soit -7,2 % par rapport à 2015), pour un coût horaire moyen de 145,0 K€ (144,0 K€ en 2015). 101 œuvres de ce format sont des séries, dont le coût horaire moyen est de 209,0 K€. Le coût horaire des documentaires augmente avec la durée de l'œuvre. Les programmes de plus de 92 minutes atteignent un coût horaire nettement plus important que les autres formats : 234,4 K€ en moyenne, dont 260,5 K€ pour les séries et 227,7 K€ pour les unitaires en 2016. A l'inverse, les œuvres de moins de 44 minutes (172 en 2016, dont 42,4 % sont des séries), affichent un coût horaire de 161,2 K€, soit le coût horaire le plus faible.

Formats de documentaires

	unitaires		séries		total	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016
heures						
moins de 24 minutes	0	1	12	15	12	16
24 minutes à 44 minutes	48	45	206	171	254	216
45 minutes à 59 minutes	1 060	983	328	353	1 388	1 336
60 minutes à 79 minutes	158	174	29	24	187	198
80 minutes à 92 minutes	385	247	14	31	399	278
plus de 92 minutes	231	167	8	43	238	209
total	1 882	1 616	597	637	2 480	2 253
coût horaire (K€)						
moins de 24 minutes	120,1	544,8	116,0	133,4	116,1	148,7
24 minutes à 44 minutes	129,6	139,5	175,3	182,5	166,6	173,7
45 minutes à 59 minutes	144,0	145,0	155,1	209,0	146,6	161,9
60 minutes à 79 minutes	163,0	172,1	173,6	245,5	164,7	180,9
80 minutes à 92 minutes	198,8	245,4	166,9	113,9	197,6	230,8
plus de 92 minutes	221,3	227,7	124,6	260,5	218,1	234,4
total	165,9	171,8	162,1	200,3	165,0	179,9

Source : CNC.

Volume selon les formats de documentaire (heures)



Source : CNC.

Le documentaire selon le coût horaire

En 2016, 55,2 % du volume total de documentaire aidé présente un coût horaire inférieur à 150 K€ (57,4 % en 2015). Les devis de ces programmes représentent 29,4 % des devis totaux (32,4 % en 2015). Ils captent 28,7 % des apports globaux des diffuseurs (31,2 % en 2015) et 43,6 % des financements totaux du CNC dans le genre (44,9 % en 2015).

La part des documentaires les plus coûteux dans le total des heures aidées progresse pour la troisième année consécutive. 29,7 % du volume de documentaire aidé affiche ainsi un coût horaire supérieur à 200 K€, contre 26,5 % en 2015. Ces programmes coûteux, en majorité destinés à la première partie de soirée, captent 56,4 % du devis total du documentaire en 2016 (50,6 % en 2015). Ils mobilisent 55,7 % du total des apports des diffuseurs (49,7 % en 2015) et 41,4 % des aides du CNC affectées au genre (38,2 % en 2015).

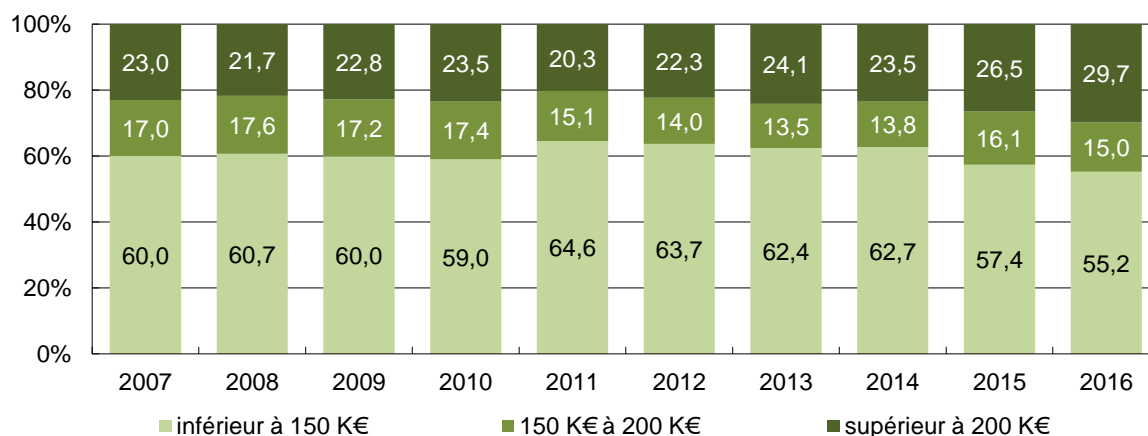
Production aidée de documentaire selon le coût horaire

	heures		devis (M€)		diffuseurs (M€)		CNC (M€) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
inférieur à 70 K€	355	297	19,8	17,4	8,9	7,3	6,8	6,2
70 K€ à 90 K€	342	254	27,5	20,1	12,4	9,2	9,0	6,5
90 K€ à 120 K€	412	395	42,9	41,1	21,5	20,1	11,1	11,3
120 K€ à 150 K€	314	300	42,5	40,4	22,8	22,2	9,9	9,2
150 K€ à 170 K€	176	179	28,1	28,5	15,4	15,9	5,9	5,9
170 K€ à 200 K€	224	160	41,1	29,3	24,5	16,0	7,9	5,5
200 K€ à 300 K€	390	428	93,7	105,8	51,8	61,9	17,2	18,4
300 K€ à 450 K€	200	166	71,0	59,2	35,9	29,4	10,5	9,0
450 K€ et plus	66	76	42,5	63,5	16,6	22,7	3,6	4,1
total	2 480	2 253	409,0	405,2	209,7	204,6	81,9	75,8

¹ Hors compléments d'aide.

Source : CNC.

Heures aidées de documentaire selon le coût horaire (%)



Source : CNC.

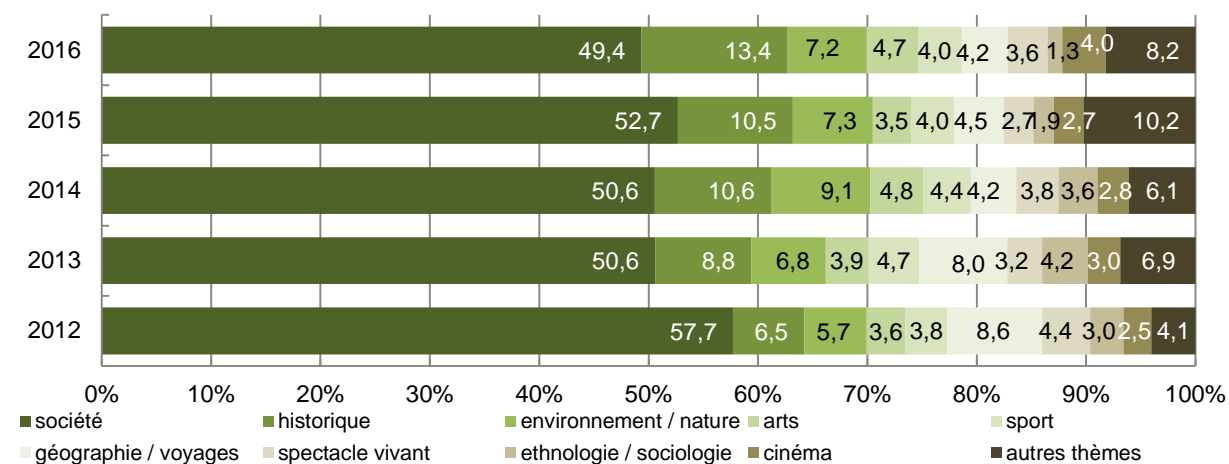
Les thématiques de documentaires

Le documentaire selon le genre (heures)

Rang 2016		2012	2013	2014	2015	2016
1	société	1 686	1 564	1 310	1 306	1 112
2	histoire	190	272	275	260	301
3	environnement / nature	166	211	236	182	163
4	sciences	17	45	61	134	118
5	arts	104	120	125	87	105
6	géographie / voyages	253	249	108	112	95
7	sport	112	144	113	98	90
8	cinéma	74	91	73	67	90
9	spectacle vivant	129	99	100	68	82
	dont :					
	musique	105	70	77	59	66
	théâtre	5	9	4	4	9
	danse	16	20	14	5	7
	cirque	3	-	4	-	-
9						
10	animalier	52	81	43	59	54
11	ethnologie / sociologie	88	130	93	46	30
12	éducation	20	22	12	16	5
13	autres spectacles	10	12	14	6	3
14	arts de la rue	3	9	4	6	3
15	cuisine	13	44	24	31	1
16	jeunesse	2	-	-	2	1
	total	2 921	3 092	2 590	2 480	2 253

Source : CNC.

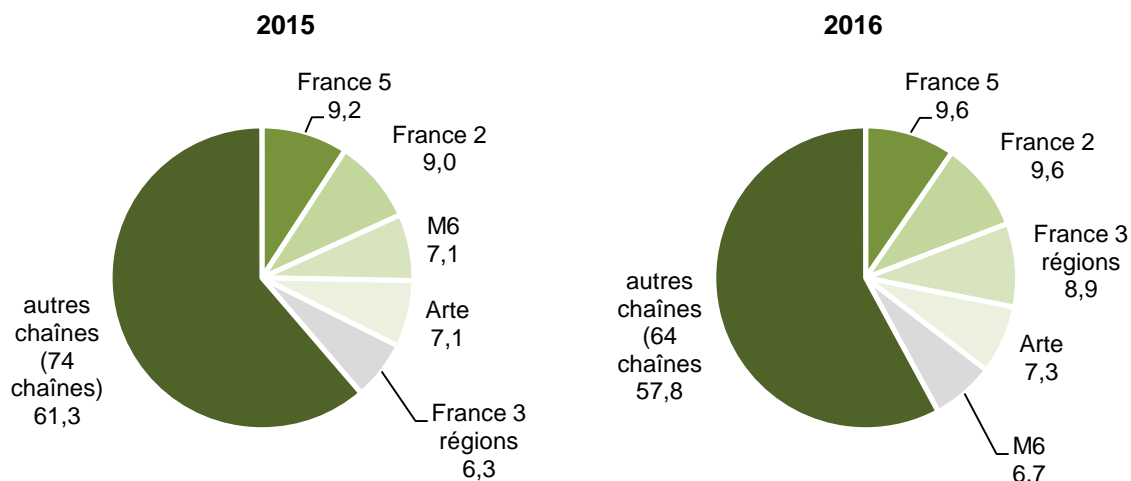
Répartition du volume horaire de documentaire selon le genre (%)



Source : CNC.

Malgré un volume de commandes en baisse entre 2015 et 2016 (-14,9 %), le documentaire de **société** conserve sa prééminence avec 49,4 % du volume total du genre en 2016 (en baisse de 3,3 points par rapport à 2015). Avec 107 heures commandées en 2016, France 5 et France 2 arrivent en tête sur le segment (120 pour France 5 et en 2015 et 117 pour France 2 en 2015), devant France 3 Régions à 99 heures (82 heures en 2015).

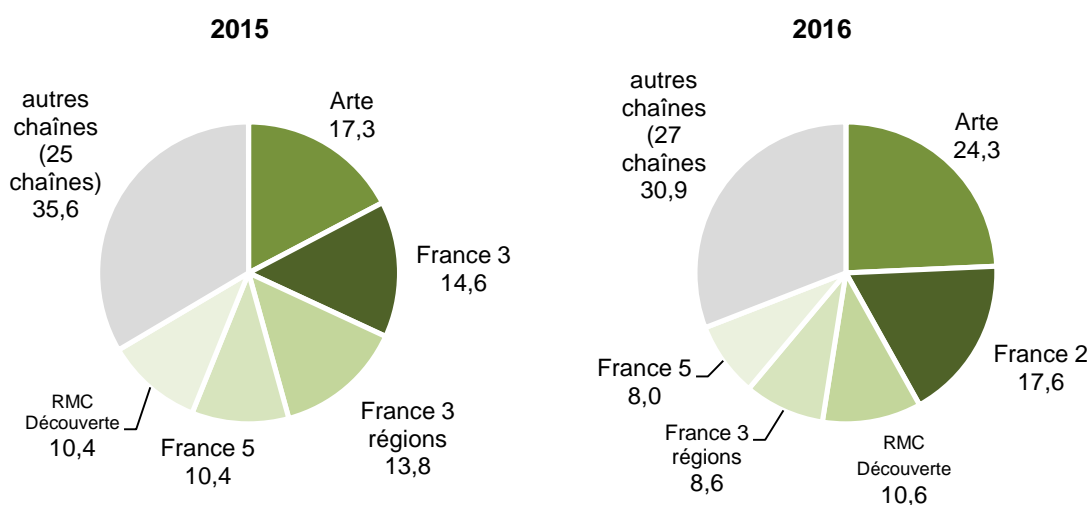
Volume horaire de documentaire de société selon la chaîne (%)



Source : CNC.

Les **programmes historiques** représentent la deuxième thématique la plus commandée. Le volume de production progresse de 15,6 % en 2016 à 301 heures (260 heures en 2015). Arte se classe premier commanditaire en 2016 avec 73 heures (45 heures en 2015), devant France 2 (53 heures) et RMC Découverte (32 heures).

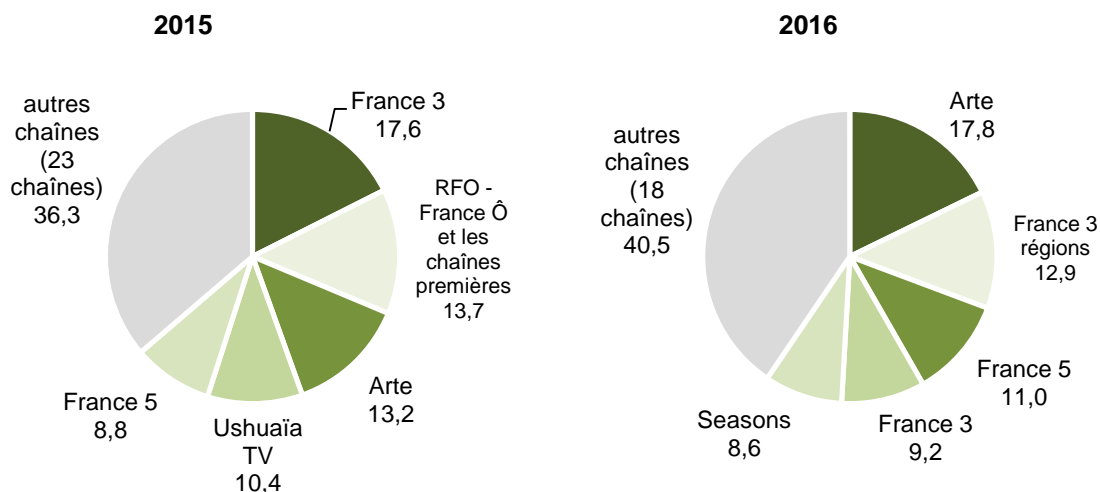
Volume horaire de documentaire historique selon la chaîne (%)



Source : CNC.

En 2016, les commandes de documentaires sur **l'environnement et la nature** enregistrent une baisse de 10,3 % à 163 heures, contre 182 en 2015. Leur poids dans le volume total des heures aidées est stable à 7,2 % (7,3 % en 2015). Arte (29 heures), France 3 Régions (21 heures) et France 5 (18 heures) sont les trois principaux commanditaires sur ce segment.

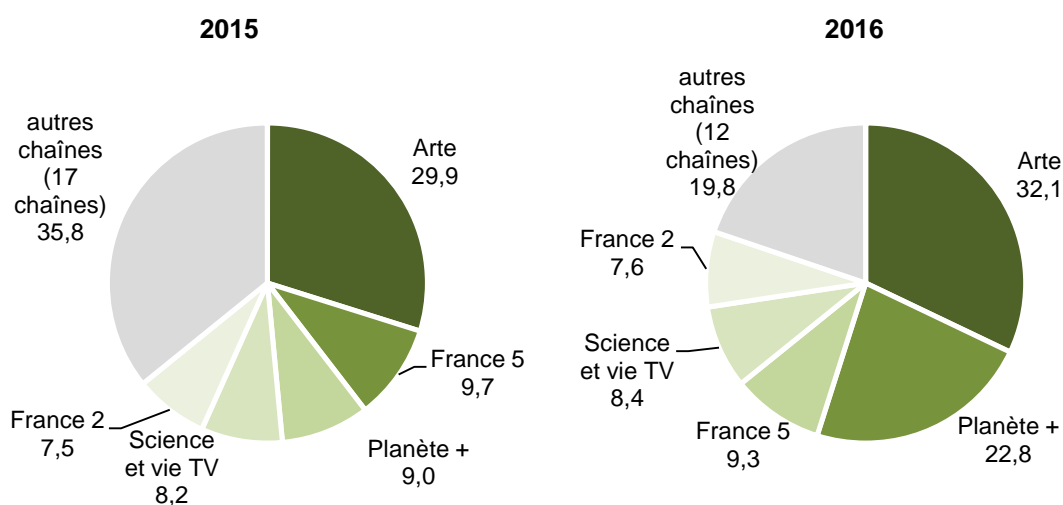
Volume horaire de documentaire environnement et nature selon la chaîne (%)



Source : CNC.

Quatrième thématique la plus produite en 2016, le volume de **documentaire scientifique** est en baisse de 11,8 % à 118 heures. Première chaîne commanditaire, Arte finance ainsi 38 heures en 2016, suivie par Planète+ (27 heures), France 5 (11 heures), Science et Vie TV (10 heures) et France 2 (9 heures).

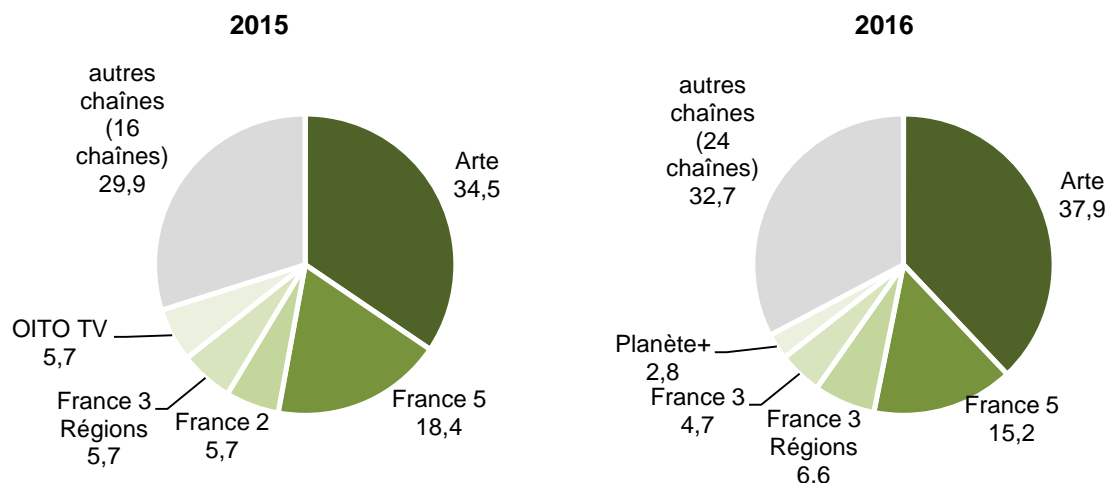
Volume horaire de documentaire scientifique selon la chaîne (%)



Source : CNC.

Les diffuseurs participent au financement de 105 heures de documentaires autour des **arts** en 2016, contre 87 heures en 2015. Arte détient le plus gros volume de commandes sur cette thématique, avec un total de 40 heures initiées en 2016.

Volume horaire de documentaire artistique selon la chaîne (%)



Source : CNC.

Les diffuseurs participent au financement de 90 heures de documentaires consacrés au **sport**, contre 98 heures en 2015. Seasons (40 heures), Equidia Life (11 heures) et France 3 Régions (7 heures) sont les principaux commanditaires.

95 heures de documentaires traitant de **géographie et de voyages** sont commandées en 2016 contre 112 heures en 2015, soit une baisse de 15,2 %. France 5 (29 heures) est le premier commanditaire.

Le **spectacle vivant** (musique, cirque, danse et théâtre) représente 3,6 % des heures de documentaires aidées en 2016, contre 2,7 % en 2015. Le volume global de commandes sur le segment est en hausse à 82 heures (+14 heures par rapport à 2015). Parmi les heures de documentaires de spectacle vivant, 81,2 % sont consacrées à la **musique** soit 2,9 % du volume total de documentaires aidés contre 86,9 % et 2,4 % du volume en 2015.

En 2016, Arte apparaît comme la chaîne qui commande la plus grande variété de thématiques au sein du documentaire avec 17 des 26 thématiques. Elle devance France 3 Régions avec 15 thématiques commandées en 2016.

Entre 2015 et 2016, plusieurs thématiques de documentaire enregistrent de fortes baisses. Ainsi, les commandes de documentaires traitant d'**ethnologie/sociologie** reculent de 34,6 % à 30 heures, tandis que les commandes de documentaires de **société** diminuent de 14,9 % à 112 heures et celles de documentaires scientifiques de 11,8 % à 118 heures. Seules 3 heures de documentaires sur les **arts de rue** sont commandées en 2016 (6 heures en 2015) et 1 heure de documentaire sur la **jeunesse** (2 en 2015).

Parmi les documentaires consacrés au spectacle vivant, les commandes sont en augmentation aussi bien pour les documentaires musicaux (+12,6 % à 66 heures) que la danse (+22,8 % à 7 heures) et le théâtre (+150,0 % à 9 heures). Au global, la thématique est en hausse de 20,5 % par rapport à 2015.

Les dépenses de production de documentaire

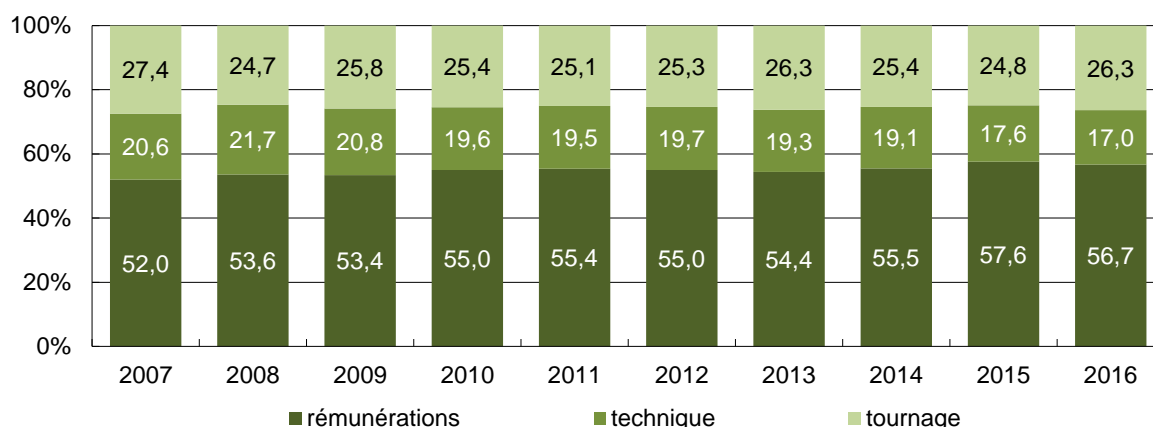
En 2016, les investissements dans le documentaire en France diminuent de 3,6 % à 363,7 M€ et ceux à l'étranger de 30,7 % à 41,6 M€. La part des dépenses de production de documentaire réalisées en France diminue en 2016. Elle représente 89,7 % des devis totaux du genre, contre 92,2 % en 2015. Les coûts de personnel mobilisent 28,7 % de l'ensemble des dépenses de production en 2016. Ils sont suivis par le poste « moyens techniques, laboratoires », qui capte 17,0 % des dépenses totales (17,6 % en 2015). Les charges sociales représentent le troisième poste de coût pour les producteurs de documentaire, avec une part des devis totaux en baisse à 14,6 % (15,5 % en 2015). Les droits artistiques mobilisent 12,5 % de l'ensemble des dépenses de production en 2016 (12,4 % en 2015).

Postes de dépenses de production de documentaire (M€)

	France		étranger		total	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016
droits artistiques	43,8	43,7	6,8	6,8	50,6	50,5
personnel	113,3	107,2	5,8	9,2	119,0	116,4
interprétation	2,1	2,9	0,2	0,8	2,3	3,7
charges sociales	62,9	58,6	0,6	0,6	63,6	59,1
total rémunérations	222,1	212,4	13,4	17,3	235,5	229,7
moyens techniques, laboratoires	68,3	62,8	3,7	6,0	72,0	68,8
décors et costumes	1,7	2,6	0,5	2,1	2,3	4,7
transport, défraiement, régie	25,6	22,0	11,2	12,0	36,7	34,0
assurance, divers	11,7	11,2	0,8	0,8	12,5	12,0
frais généraux	29,7	36,3	1,1	1,7	30,8	38,1
imprévus	18,2	16,3	1,1	1,7	19,3	18,1
total tournage	86,9	88,4	14,7	18,3	101,6	106,8
Total	377,2	363,7	31,8	41,6	409,0	405,2

Source : CNC.

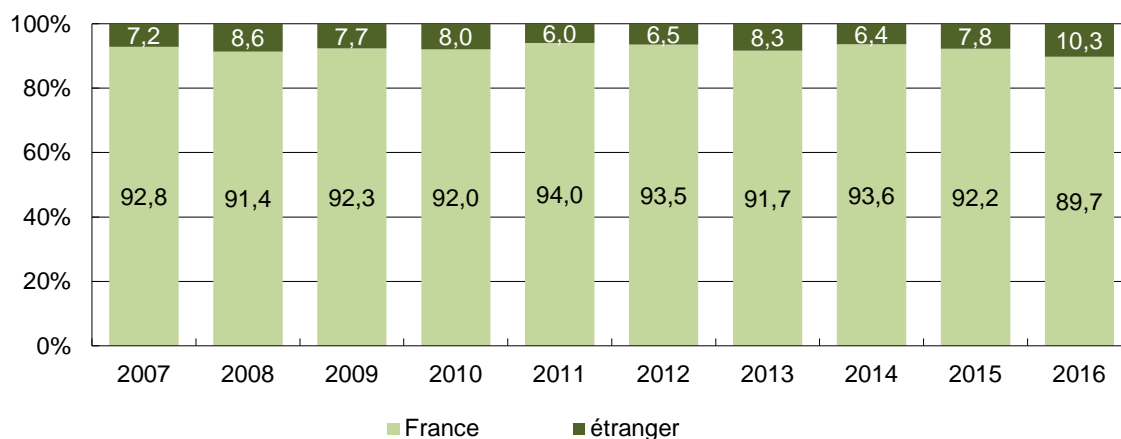
Répartition des dépenses de production de documentaire par grand poste¹ (%)



¹ Rémunérations : droits artistiques + personnel + interprétation + charges sociales ; technique : moyens techniques, laboratoires ; tournage : décors et costumes, transport, défraiement, régie + assurance, divers + frais généraux + imprévus

Source : CNC.

Répartition des dépenses de production de documentaire selon leur localisation géographique (%)

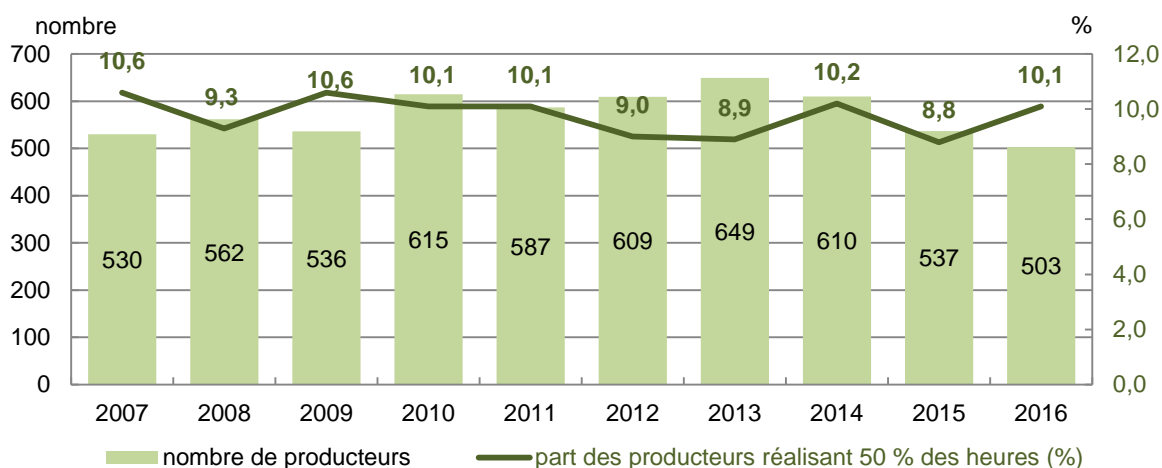


Source : CNC.

Les producteurs de documentaire

En 2016, 503 producteurs sont actifs dans le secteur du documentaire, soit 34 de moins qu'en 2015. 10,1 % de l'ensemble des entreprises produisent 50 % du volume horaire de documentaire (soit 51 entreprises). En 2016, 87,5 % du volume horaire de documentaire est produit (ou coproduit) par des producteurs indépendants. 16,1 % du volume horaire est coproduit par plusieurs sociétés (363 heures sur 2 253).

Nombre de producteurs actifs en documentaire



Source : CNC.

Sur les cinq dernières années (2012-2016), Capa Presse se classe en tête des producteurs de documentaire avec 362 heures de programmes, devant TF1 Production (332 heures) et Morgane Production (298 heures).

Les 10 premiers producteurs de documentaire entre 2012 et 2016

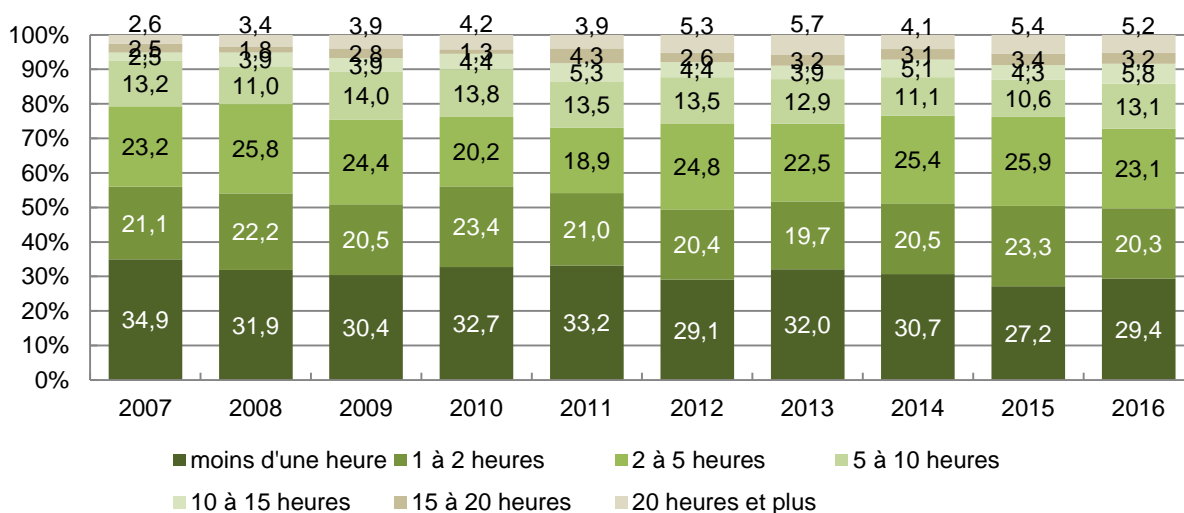
	total heures	exclusivité		coproduction ¹	
		heures	% du total	heures	% du total
1 CAPA PRESSE	362	348	96,2	14	3,8
2 TF1 PRODUCTION	332	135	40,7	197	59,3
3 MORGANE PRODUCTION	298	247	82,9	51	17,1
4 AB PRODUCTION	254	168	65,9	87	34,1
5 PRODUCTION TONY COMITI	247	214	86,9	32	13,1
6 PATRICK SPICA PRODUCTIONS	229	208	91,1	20	8,9
7 GEDEON PROGRAMMES	197	172	87,7	24	12,3
8 LINK PRODUCTION	188	7	3,7	181	96,3
9 17 JUIN MEDIA	185	145	78,5	40	21,5
10 TV PRESSE PRODUCTIONS	178	170	95,5	8	4,5

¹ Lorsqu'un programme est coproduit par plusieurs producteurs, le volume horaire correspondant à ce programme est comptabilisé pour chaque coproducteur.

Source : CNC

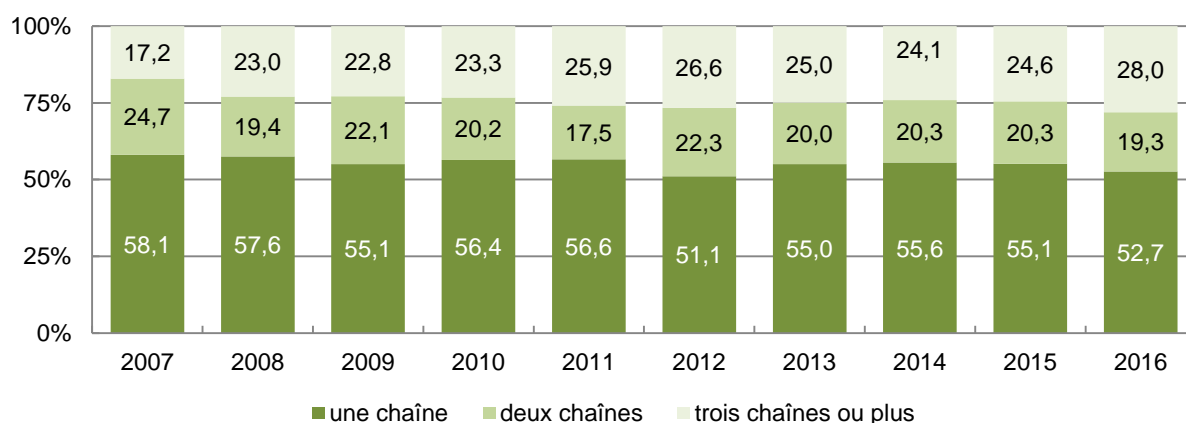
En 2016, 85,9 % des entreprises produisent moins de 10 heures de documentaire (87,0 % en 2015). 29,4 % des entreprises produisent moins d'une heure (27,2 % en 2015). 26 sociétés affichent une production supérieure à 20 heures (29 sociétés en 2015).

Répartition des producteurs selon le nombre d'heures de documentaire produites (%)



Source : CNC.

En 2016, 52,7 % des entreprises (soit 265 entreprises) produisent des documentaires pour une seule chaîne, 19,3 % (soit 97 entreprises) pour deux chaînes et 28,0 % (soit 141 entreprises) pour trois chaînes ou plus.

Répartition des producteurs selon le nombre de chaînes commanditaires¹ de documentaire (%)

¹ En tant que premier diffuseur.

Source : CNC.

France 2 collabore avec 55 producteurs de documentaire dont 49 sont indépendants et contribuent à 78,0 % du volume total commandé par la chaîne. Six producteurs sont liés à un diffuseur et totalisent 17,2 % du volume total de la chaîne. 22 œuvres (22 heures) font l'objet d'une coproduction entre plusieurs entreprises, dont treize programmes (9 heures) entre un producteur dépendant et un producteur indépendant.

France 3 (hors France 3 Régions) collabore avec 61 producteurs de documentaire en 2016. 57 d'entre eux sont indépendants et produisent 92,3 % du volume commandé par la chaîne. Neuf producteurs indépendants appartiennent à un groupe et participent à la production de 25 heures de documentaires, soit 19,3 % du volume commandé par France 3. Au total, 15 œuvres (19 heures) sont des coproductions entre deux producteurs au moins, dont cinq (huit heures) entre un producteur dépendant et un producteur indépendant.

Arte est la chaîne qui compte le plus de partenaires sur le segment du documentaire en 2016. Elle travaille avec 122 producteurs différents dont 116 indépendants. Ces derniers sont à l'origine de 94,5 % des heures de documentaire commandées par la chaîne. Vingt heures, soit 6,5 % du volume total de la chaîne, résultent de groupes indépendants (six producteurs). En 2016, 29 œuvres produites par Arte (47 heures) font l'objet d'une coproduction entre deux producteurs au moins, deux (huit heures) entre un producteur dépendant et un producteur indépendant.

France 5 travaille avec 98 producteurs différents dont 89 indépendants. Ces derniers fournissent 92,5 % (202 heures) de l'ensemble des heures commandées par la chaîne. Les groupes indépendants (7 producteurs) totalisent 14,1 % des heures de documentaire de France 5 (31 heures). 27 œuvres produites par la chaîne (29 heures) font l'objet d'une coproduction entre plusieurs producteurs, cinq entre un producteur dépendant et un producteur indépendant.

TF1 travaille avec 31 producteurs de documentaire en 2016, dont 25 indépendants à l'origine de 73,1 % des heures commandées par la chaîne (49 heures). Les six producteurs dépendants initient 18 heures (26,9 % du volume total commandé par TF1). Onze œuvres

(11 heures) font l'objet d'une coproduction entre plusieurs producteurs. Aucune ne fait l'objet d'un partenariat dépendant/indépendant.

M6 travaille avec 21 producteurs dont 18 indépendants. Les trois producteurs dépendants sont à l'origine de 13,2 % des heures de documentaires commandées par la chaîne en 2016 (11 heures) tandis que les producteurs indépendants fournissent 86,8 % des heures. Au total, 10 œuvres (14 heures) sont coproduites par plusieurs producteurs. Aucune ne fait l'objet d'un partenariat dépendant/indépendant.

En 2016, **Canal+** collabore avec 24 producteurs différents dont 23 indépendants qui fournissent 81,6 % du volume total commandé par la chaîne (30 heures). Le seul producteur dépendant initie 7 heures (18,4 % du volume total commandé par Canal+). Au total, 6 œuvres (6 heures) font l'objet d'une coproduction entre plusieurs entreprises en 2016, aucune entre un producteur dépendant et un producteur indépendant.

2.2. Les films documentaires à la télévision

Cette partie analyse exclusivement la diffusion télévisuelle des longs métrages documentaires ayant préalablement fait l'objet d'une sortie commerciale en salles de cinéma.

Remarques méthodologiques

Les résultats sont issus d'une base de données commune au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) qui recense toutes les diffusions de films de long métrage sur les chaînes nationales publiques (France Télévisions, Arte et LCP-AN), sur les chaînes nationales privées gratuites (TF1, M6 et les chaînes privées de la TNT gratuite) et sur Canal+. Depuis le 12 décembre 2012, six nouvelles chaînes Haute Définition sont arrivées sur la TNT privée gratuite : 6ter, Chérie 25, HD1, La Chaîne L'Equipe, Numéro 23 et RMC Découverte. Depuis le 1er janvier 2013, le recensement des films diffusés sur France Ô est pris en compte. L'antériorité des diffusions n'est cependant pas disponible.

La liste des œuvres considérées comme des films de long métrage est arrêtée par le CSA à travers l'article 2 du décret n°90-66 du 17 janvier 1990 : « Constituent des œuvres cinématographiques :

1° Les œuvres qui ont obtenu un visa d'exploitation au sens de l'article 19 du code de l'industrie cinématographique susvisé à l'exception des œuvres documentaires qui ont fait l'objet d'une première diffusion en France à la télévision.

2° Les œuvres étrangères qui n'ont pas obtenu ce visa mais qui ont fait l'objet d'une exploitation cinématographique commerciale dans leur pays d'origine ».

La nationalité d'un film est déterminée par le visa délivré par le CNC quand il existe. Le rang de diffusion suit l'ordre chronologique des diffusions. Toutefois, pour les chaînes pratiquant la multidiffusion, un film diffusé à plusieurs reprises sur une période de trois mois porte le même rang pour chacune de ces diffusions. Pour Canal+, la période est passée de trois mois à six mois au 1er janvier 2016. Sur les chaînes en clair, le rang ne recense que les diffusions en clair. Sur Canal+, il recense toutes les diffusions antérieures, y compris en clair.

Par ailleurs, la partie consacrée à Canal+ concerne uniquement les diffusions de films sur la chaîne historique (hors Canal+ Cinéma, Canal+ Sport, Canal+ Family, Canal+ Décalé et Canal+ Séries).

Les horaires de diffusion sont définis comme suit : un film dont la diffusion débute entre 20h30 et 22h30 relève de la « première partie de soirée » ; un film dont la diffusion débute entre 22h31 et 23h59 relève de la « deuxième partie de soirée » ; un film dont la diffusion débute entre 0h00 et 06h59 relève de la « nuit ». Enfin, un film dont la diffusion débute entre 07h00 et 20h29 est diffusé pendant le « reste de la journée ».

La base de données faisant l'objet de réactualisations régulières, certaines données peuvent différer par rapport aux publications antérieures. Elle est enrichie de données d'audience fournies par Médiamétrie.

L'offre de films à la télévision

112 films documentaires différents sont diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+) en 2016, en hausse de 19,1 % par rapport à 2015 (94 films en 2015). 81,3 % de ces films sont programmés par les chaînes nationales gratuites qui diffusent 91 œuvres, soit 13 titres de plus qu'en 2015. Les chaînes nationales publiques (France Télévisions, Arte et LCP-AN) diffusent 85 films documentaires différents en 2016 (+17 films par rapport à 2015)

et les chaînes nationales privées gratuites (TF1, M6 et les chaînes privées gratuites de la TNT) seulement 6 films (-4 films par rapport à 2015).

En 2016, l'offre de films documentaires de Canal+ progresse de 4 titres. La chaîne programme 21 films documentaires en 2016, soit 18,8 % de l'offre.

Nombre de films documentaires diffusés à la télévision

	2007	2008	2009	2010	2011	2012 ¹	2013	2014	2015	2016
France 2	1	2	3	4	2	6	5	3	1	1
France 3	2	3	0	1	1	0	1	1	2	4
France 4	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0
France 5	0	2	2	2	5	1	0	2	1	4
France Ô ²	nd	nd	nd	nd	nd	nd	1	1	2	0
France Télévisions³	4	7	5	7	8	8	7	7	7	9
Arte	32	48	42	51	62	58	86	65	61	73
LCP-AN	0	2	1	1	0	2	2	2	0	3
chaînes nationales publiques⁴	36	56	48	59	70	68	95	74	68	85
6ter	-	-	-	-	-	1	3	2	0	2
Chérie 25	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0
C8 ⁵	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CStar ⁵	1	4	2	0	1	0	0	0	0	0
La Chaîne L'Equipe ⁵	-	-	-	-	-	0	3	4	3	3
Gulli	0	0	1	1	0	0	1	3	2	0
HD1	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0
NRJ12	0	0	0	0	1	1	0	0	2	0
NT1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Numéro 23	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0
RMC Découverte	-	-	-	-	-	0	0	0	1	1
TMC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
W9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TNT privée gratuite³	1	4	3	1	2	2	6	9	7	6
TF1	0	0	1	0	1	2	1	1	1	0
M6	0	0	0	0	3	0	0	0	2	0
chaînes nationales privées gratuites⁶	1	4	4	1	6	4	7	10	10	6
chaînes nationales gratuites⁷	37	60	52	59	76	72	102	84	78	91
Canal+	20	17	27	23	19	24	18	18	17	21
total³	57	77	79	82	95	96	119	102	94	112

¹ Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

² Le comptage des films sur France Ô débute le 1^{er} janvier 2013 ; l'antériorité des diffusions de la chaîne n'est pas disponible.

³ Total hors double compte.

⁴ France Télévisions + Arte + LCP-AN (total hors double compte).

⁵ Le 5 septembre 2016, D8 et D17 ont changé de noms et sont devenues C8 et CStar. Le 3 septembre 2016, L'Equipe 21 a changé de nom pour devenir La Chaîne L'Equipe.

⁶ TNT privée gratuite + TF1 + M6 (total hors double compte).

⁷ Chaînes nationales publiques + chaînes nationales privées gratuites (total hors double compte).

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

L'offre de films inédits

Au total, 75 films, soit 67,0 % des films documentaires diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+) sont inédits (64,9 % en 2015), c'est-à-dire programmés pour la première fois en clair. Tous films confondus, cette part s'élève à 31,0 % en 2016. Sur l'ensemble des chaînes, la part de films inédits français s'élève à 25,3 %. En 2016, les documentaires américains représentent 18,7 % de l'offre de films inédits à la télévision.

La part de documentaires inédits atteint 63,5 % sur les chaînes nationales publiques et 33,3 % sur les chaînes nationales privées gratuites (3 films en 2015). Canal+ programme 19 documentaires inédits en 2016, soit 90,5 % de son offre (82,4 % en 2015).

La multidiffusion

L'ensemble des chaînes programme 112 films documentaires différents qui donnent lieu à 212 diffusions (94 films et 176 diffusions en 2015). Un film documentaire est diffusé en moyenne 1,9 fois (comme en 2015). Canal+ est la chaîne rediffusant le plus. Chaque film documentaire y est programmé en moyenne 3,5 fois.

Nombre de diffusions de films documentaires à la télévision

	2007	2008	2009	2010	2011	2012 ¹	2013	2014	2015	2016
France 2	1	2	3	4	2	6	5	3	1	1
France 3	2	3	0	1	1	0	1	1	3	4
France 4	2	0	0	0	0	1	0	0	1	0
France 5	0	4	4	2	9	2	0	2	2	8
France Ô ²	nd	nd	nd	nd	nd	nd	1	1	3	0
France Télévisions	5	9	7	7	12	9	7	7	10	13
Arte	69	106	98	109	118	103	127	102	84	100
LCP-AN	0	5	4	5	0	10	9	10	0	11
chaînes nationales publiques³	74	120	109	121	130	122	143	119	94	124
6ter	-	-	-	-	-	2	6	4	0	4
Chérie 25	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0
C8 ⁴	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CStar ⁴	2	14	7	0	1	0	0	0	0	0
La Chaîne L'Equipe ⁴	-	-	-	-	-	0	10	14	9	10
Gulli	0	0	2	2	0	0	2	4	3	0
HD1	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0
NRJ12	0	0	0	0	1	3	0	0	4	0
NT1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Numéro 23	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0
RMC Découverte	-	-	-	-	-	0	0	0	1	1
TMC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
W9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TNT privée gratuite	2	14	9	2	2	5	18	22	17	15
TF1	0	0	1	0	1	2	1	1	1	0
M6	0	0	0	0	3	0	0	0	2	0
chaînes nationales privées gratuites⁵	2	14	10	2	6	7	19	23	20	15
chaînes nationales gratuites⁶	76	134	119	123	136	129	162	142	114	139
Canal+	61	46	83	87	74	101	79	69	62	73
total	137	180	202	210	210	230	241	211	176	212

¹ Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

² Le comptage des films sur France Ô débute le 1^{er} janvier 2013 ; l'antériorité des diffusions de la chaîne n'est pas disponible.

³ France Télévisions + Arte + LCP-AN (total hors double compte).

⁴ Le 5 septembre 2016, D8 et D17 ont changé de noms et sont devenues C8 et CStar. Le 3 septembre 2016, L'Equipe 21 a changé de nom pour devenir La Chaîne L'Equipe.

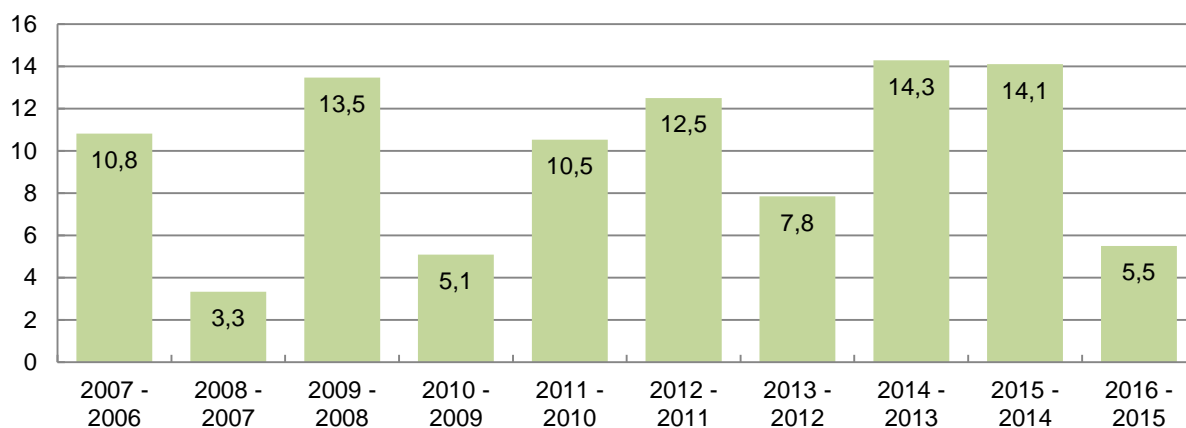
⁵ TNT privée gratuite + TF1 + M6 (total hors double compte).

⁶ Chaînes nationales publiques + chaînes nationales privées gratuites (total hors double compte).

Source : CNC-CSA.

De plus en plus souvent, les chaînes nationales gratuites rediffusent les mêmes films d'une année sur l'autre. Ainsi, 5,5 % des films documentaires programmés par les chaînes nationales gratuites en 2016 étaient-ils déjà diffusés en 2015 (14,1 % entre 2014 et 2015).

Part des films diffusés deux années de suite sur les chaînes nationales gratuites¹ (%)



¹ Toutes chaînes nationales gratuites confondues.

Source : CNC-CSA.

Films documentaires les plus diffusés sur les chaînes nationales gratuites entre 2007 et 2016¹

titre	réalisateurs	année de production	pays ²	nombre de diffusions	année de dernière diffusion
1 Muhammad Ali The Greatest	Klein William	1974	FR	6	2016
2 La Marche de l'Empereur	Jacquet Luc	2005	FR	5	2014
2 Microcosmos	Nuridsany Claude / Perennou Marie	1993	FR / CH	5	2015
2 Le Peuple migrateur	Debats Michel	1998	FR / IT	5	2015
2 Téléphone public	Perier Jean-Marie	1980	FR	5	2013
3 Cahiers de souvenirs : pour que tu ne m'oublies pas	Graf Christa	2008	DE	4	2013
3 Etre et avoir	Philibert Nicolas	2001	FR	4	2012
3 La Famille Suricate	Honeyborne James	2007	GB	4	2015
3 Lemmy	Olliver Greg / Orshoski Wes	2010	GB	4	2016
3 La Planète blanche	Piantanida Thierry	2004	FR / CA	4	2013

¹ Toutes chaînes nationales gratuites confondues.

² CA : Canada, CH : Suisse, DE : Allemagne, FR : France, GB : Grande-Bretagne, IT : Italie.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une période de trois mois, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

Diffusion selon la nationalité sur les chaînes nationales gratuites

Sur les chaînes nationales gratuites (toutes chaînes sauf Canal+), 19 films documentaires français sont programmés en 2016, soit quatre films de moins qu'en 2015. Par ailleurs, ces chaînes diffusent 15 films américains (+9 films par rapport à 2015), 53 films européens (+4 films) et quatre films d'une autre nationalité (+4 films). En 2016, 58,2 % de la programmation de films documentaires est européenne (62,8 % en 2015). Les films documentaires français représentent 20,9 % de l'offre en 2016 et les films américains 16,5 %.

Films documentaires diffusés sur les chaînes nationales gratuites selon la nationalité (hors double compte)

	films français		films américains		films européens ¹		autres films		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2007	8	21,6%	5	13,5%	23	62,2%	1	2,7%	37
2008	19	31,7%	12	20,0%	28	46,7%	1	1,7%	60
2009	12	23,1%	6	11,5%	34	65,4%	0	-	52
2010	17	28,8%	8	13,6%	32	54,2%	2	3,4%	59
2011	20	26,3%	5	6,6%	51	67,1%	0	-	76
2012 ²	21	29,2%	11	15,3%	37	51,4%	3	4,2%	72
2013	32	31,4%	9	8,8%	60	58,8%	1	1,0%	102
2014	20	23,8%	12	14,3%	50	59,5%	2	2,4%	84
2015	23	29,5%	6	7,7%	49	62,8%	0	-	78
2016	19	20,9%	15	16,5%	53	58,2%	4	4,4%	91

¹ Europe au sens continental, hors France.

² Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés une seule fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

Diffusion selon l'horaire sur les chaînes nationales gratuites

La majorité des films documentaires est programmée la nuit. Ainsi, 56,1 % des films documentaires diffusés en 2016 sur les chaînes nationales gratuites sont programmés entre minuit et 07h00 (53,5 % en 2015). Malgré une diminution en 2016, la programmation en deuxième partie de soirée est également importante. 16,5 % des diffusions de films documentaires sont programmées en deuxième partie de soirée en 2016, contre 21,9 % en 2015.

En 2016, les chaînes nationales gratuites diffusent 24 films documentaires en première partie de soirée, soit 4 films de plus qu'en 2015. Les films documentaires en première partie de soirée composent 17,3 % de l'offre en 2016 (17,5 % en 2015).

Après avoir toujours diffusés plus de 20 % de films documentaires en journée, les chaînes nationales gratuites ont fortement réduit leur offre sur cette tranche horaire en 2015 (7,0 %). En 2016, ces chaînes programment 10,1 % des films documentaires en journée.

Diffusions des films documentaires sur les chaînes nationales gratuites selon l'horaire¹

	jour		1 ^{re} partie de soirée		2 ^e partie de soirée		nuit		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2007	16	21,1%	9	11,8%	24	31,6%	27	35,5%	76
2008	29	21,6%	28	20,9%	31	23,1%	46	34,3%	134
2009	29	24,4%	13	10,9%	27	22,7%	50	42,0%	119
2010	36	29,3%	18	14,6%	27	22,0%	42	34,1%	123
2011	38	27,9%	16	11,8%	30	22,1%	52	38,2%	136
2012 ²	33	25,6%	19	14,7%	20	15,5%	57	44,2%	129
2013	35	21,6%	29	17,9%	27	16,7%	71	43,8%	162
2014	31	21,8%	27	19,0%	21	14,8%	63	44,4%	142
2015	8	7,0%	20	17,5%	25	21,9%	61	53,5%	114
2016	14	10,1%	24	17,3%	23	16,5%	78	56,1%	139

¹ Jour : de 07h00 à 20h29 ; 1^{re} partie de soirée : de 20h30 à 22h30 ; 2^e partie de soirée : de 22h31 à 23h59 ; nuit : de 00h00 à 06h59.

² Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

Source : CNC-CSA.

2.3. Le documentaire audiovisuel à la télévision

Dans cette partie, l'analyse de l'offre de documentaires à la télévision couvre uniquement les programmes audiovisuels (c'est-à-dire hors films cinématographiques).

Remarques méthodologiques

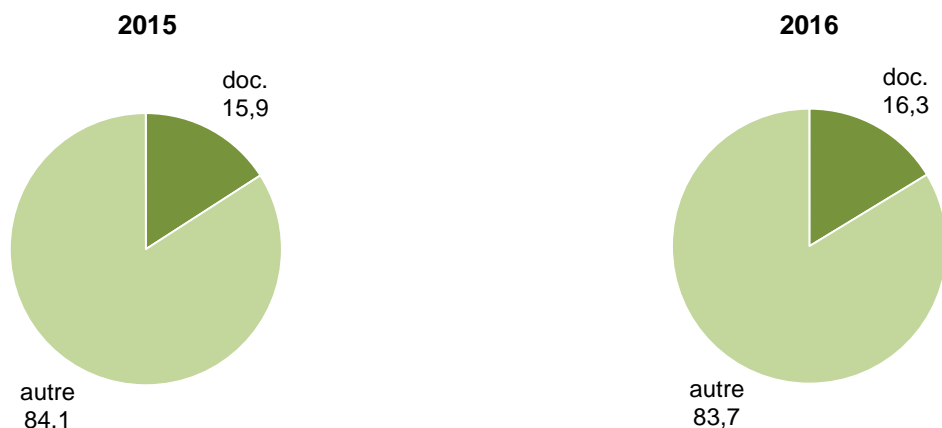
Les analyses sur l'offre de documentaires à la télévision n'ont pas pour objet d'étudier le respect des obligations de diffusion des chaînes de télévision en matière de diffusion de programmes. Elles ne sont ainsi pas comparables avec celles qui émanent du Conseil supérieur de l'audiovisuel.

L'offre de documentaires des chaînes nationales gratuites

En 2016, 28 628 heures de documentaires sont diffusés sur les chaînes nationales gratuites (TF1, France 2, France 3, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, France Ô, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte, Chérie 25) selon Médiamétrie. La part du documentaire dans l'offre de programmes de l'ensemble des chaînes nationales gratuites atteint 16,3 % en 2016, contre 15,9 % en 2015. Il convient de préciser que Chérie 25 a été intégrée à l'analyse en 2016 et que la notion de documentaire utilisée par Médiamétrie recouvre un périmètre plus large que le seul documentaire de création.

RMC Découverte, Arte et France 5 sont les principaux diffuseurs de documentaires parmi les chaînes nationales gratuites.

Le documentaire dans l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites¹ (%)



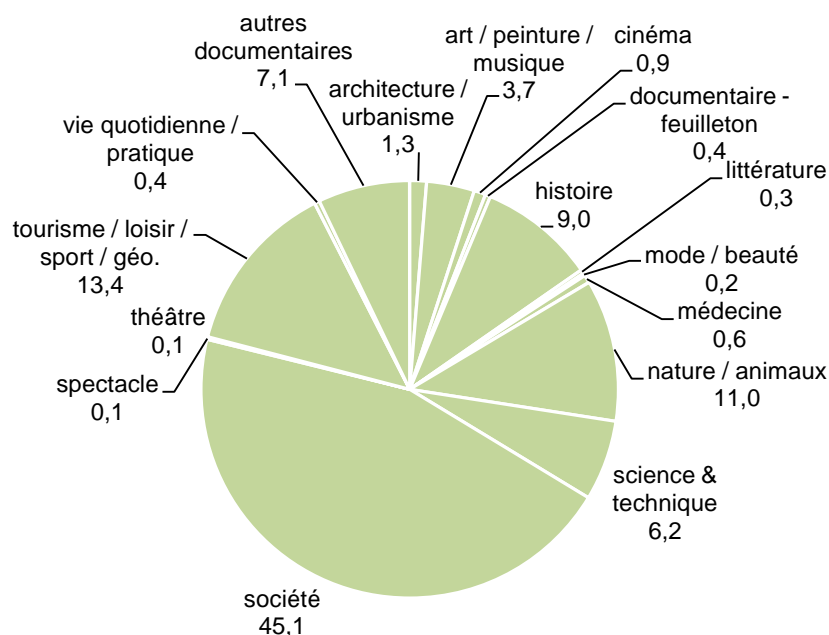
¹ TF1, France 2, France 3, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, France Ô, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte et, en 2016, Chérie 25.

Nota bene : le genre documentaire recouvre un périmètre plus large que le seul documentaire de création.

Source : Médiamétrie-Médiamat.

Trois thèmes dominent l'offre de documentaires diffusés sur les chaînes nationales gratuites : société (45,1 % du volume horaire en 2016), tourisme / loisir / sport / géographie (13,4 %) et nature / animaux (11,0 %). L'histoire représente 9,0 % du volume de diffusion. Les sciences et techniques composent 6,2 % de l'offre.

Structure de l'offre de documentaire selon le thème sur les chaînes nationales gratuites en 2016¹ (% en volume horaire)



¹ TF1, France 2, France 3, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, France Ô, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte, Chérie 25.

Nota bene : le genre documentaire recouvre un périmètre plus large que le seul documentaire de création.

Source : Médiamétrie-Médiamat.

Sur cinq ans, la part des programmes de société dans l'offre de documentaire est en progression continue : elle est passée de 29,1 % en 2012 à 45,1 % en 2016. La part des documentaires sur la nature et les animaux recule au contraire significativement sur cette période (-3,2 points).

Structure de l'offre de documentaire selon le thème sur les chaînes nationales gratuites¹ (% en volume horaire)

	2012	2013	2014	2015	2016
architecture / urbanisme	5,0	1,0	1,2	1,4	1,3
art / peinture / musique	10,2	7,3	3,1	3,4	3,7
cinéma	1,6	1,1	0,9	0,8	0,9
documentaire-feuilleton	1,1	1,4	0,8	0,4	0,4
histoire	9,7	9,2	10,0	9,3	9,0
littérature	0,7	0,6	0,3	0,3	0,3
mode / beauté	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2
médecine	1,1	0,8	0,6	0,6	0,6
nature / animaux	14,2	13,7	17,8	12,8	11,0
science & technique	4,3	3,7	5,9	6,5	6,2
société	29,1	32,4	32,6	42,9	45,1
spectacle	0,2	0,3	0,2	0,3	0,1
théâtre	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1
tourisme / loisir / sport / géo.	14,2	15,8	12,8	13,8	13,4
vie quotidienne / pratique	0,2	0,5	0,8	0,6	0,4
autres documentaires	8,1	11,7	12,6	6,7	7,1
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ TF1, France 2, France 3, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, à partir de 2014, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte, à partir de 2015, France Ô et, à partir de 2016, Chérie 25.

Nota bene : le genre documentaire recouvre un périmètre plus large que le seul documentaire de création.

Source : Médiamétrie-Médiamat.

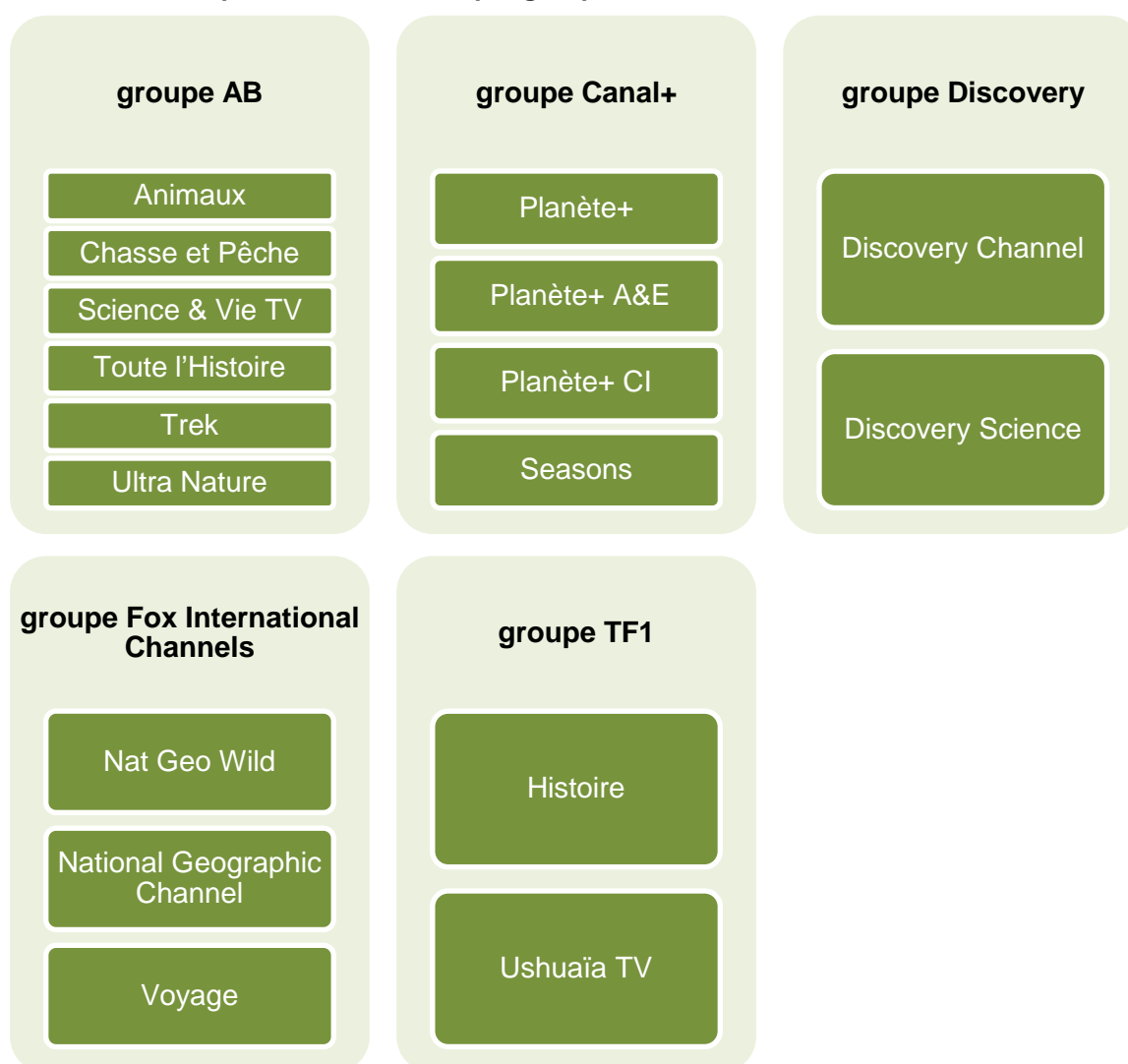
L'offre de documentaires des chaînes thématiques

A l'offre des chaînes nationales gratuites, s'ajoute l'offre de documentaires des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL/fibre.

Le documentaire est l'un des genres les mieux représentés dans l'univers des chaînes thématiques. En 2016, dix-sept chaînes couvrent la thématique documentaire d'après le *Guide des chaînes numériques* (disponible sur www.cnc.fr). La diffusion de la chaîne Ultra Nature, détenue par le groupe AB, a commencé le 19 mai 2016. Cette nouvelle chaîne propose des programmes en ultra-haute définition dédiés à la nature.

Les chaînes documentaires proposent des thématiques variées : le monde animalier pour Animaux et Nat Geo Wild, la science pour Science & Vie TV et Discovery Science, l'histoire pour Histoire et Toute l'Histoire, la nature pour Ushuaïa TV, la police et la justice pour Planète+ CI, etc.

Chaînes thématiques documentaires par groupe



Source : *Guide des chaînes numériques*.

2.4. L'audience des documentaires audiovisuels à la télévision

L'audience du documentaire sur les chaînes nationales gratuites

En 2016, les téléspectateurs âgés de quatre ans et plus consacrent 10,0 % de leur temps d'écoute au genre documentaire sur les chaînes nationales gratuites (TF1, France 2, France 3, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, France Ô, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte, Chérie 25). Cette proportion apparaît en hausse par rapport à 2015. Le documentaire est toutefois sous-consommé par rapport à son poids dans l'offre de programmes (16,3 % de l'offre en 2016).

En 2016, RMC Découverte devient la première chaîne en termes de consommation de documentaire alors que cette place était occupée par France 5 les années précédentes.

Le documentaire dans la consommation des téléspectateurs¹ (%)



¹ Sur les chaînes nationales gratuites : TF1, France 2, France 3, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, France Ô, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte et, en 2016, Chérie 25.

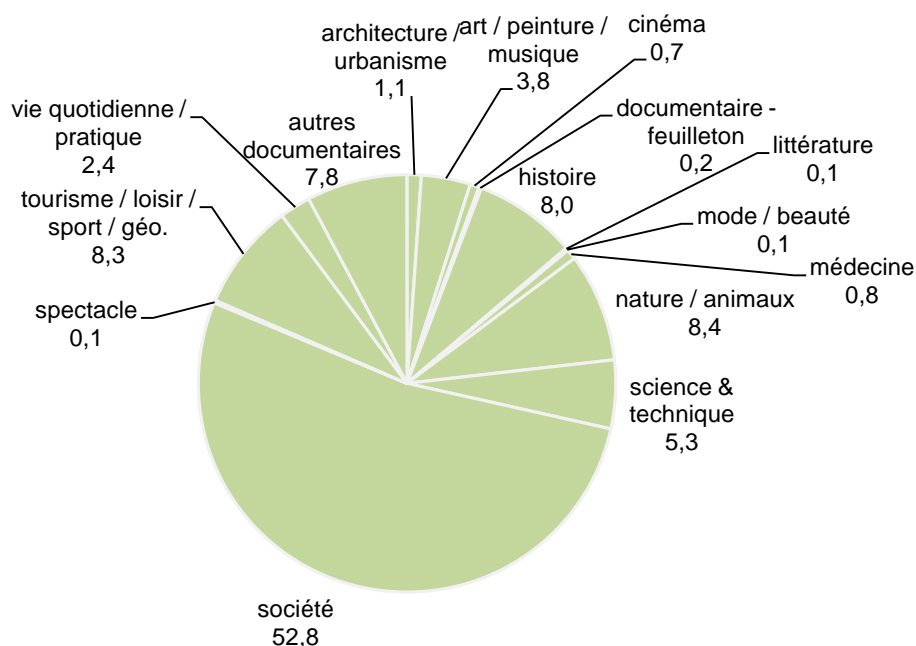
Nota bene : le genre documentaire recouvre un périmètre plus large que le seul documentaire de création.

Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

En 2016, le documentaire de société représente 52,8 % de la consommation de documentaire sur les chaînes nationales gratuites. Le thème nature / animaux constitue 8,4 % de la durée d'écoute. Le thème tourisme / loisir / sport / géographie compose 8,3 % de la consommation. L'histoire constitue 8,0 % de la durée d'écoute, contre 5,3 % pour les sciences et techniques.

Deux thèmes présentent une proportion dans la consommation de documentaire significativement plus élevée que leur poids dans l'offre : société et vie quotidienne / pratique. Cette part est notamment moins élevée pour les thèmes tourisme / loisir / sport / géographie, nature / animaux, histoire et science & technique.

Structure de la consommation de documentaire selon le thème sur les chaînes nationales gratuites en 2016¹ (% en volume horaire)



¹ TF1, France 2, France 3, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, France Ô, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte, Chérie 25.

Nota bene : le genre documentaire recouvre un périmètre plus large que le seul documentaire de création.

Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

Entre 2012 et 2016, la part des programmes de société dans la consommation de documentaire augmente de 10,9 points alors que la part des documentaires sur la nature et les animaux recule de 3,8 points.

Structure de la consommation de documentaire selon le thème sur les chaînes nationales gratuites¹ (% en volume horaire)

	2012	2013	2014	2015	2016
architecture / urbanisme	4,1	0,4	0,8	1,3	1,1
art / peinture / musique	3,6	3,8	2,7	3,6	3,8
cinéma	0,9	0,6	0,9	0,8	0,7
documentaire-feuilleton	0,6	0,6	0,6	0,3	0,2
histoire	9,9	7,9	9,9	9,3	8,0
littérature	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1
mode / beauté	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
médecine	1,0	0,5	0,7	0,8	0,8
nature / animaux	12,2	10,0	11,6	8,7	8,4
science & technique	3,3	2,5	3,9	4,4	5,3
société	41,9	47,6	44,0	51,8	52,8
spectacle	0,2	0,2	0,3	0,3	0,1
théâtre	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1
tourisme / loisir / sport / géo.	11,8	11,3	10,1	8,7	8,3
vie quotidienne / pratique	1,8	2,6	3,1	2,3	2,4
autres documentaires	8,4	11,6	11,1	7,4	7,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ TF1, France 2, France 3, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, à partir de 2014, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte, à partir de 2015, France Ô et, à partir de 2016, Chérie 25.

Nota bene : le genre documentaire recouvre un périmètre plus large que le seul documentaire de création.

Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

En 2016, les cinq meilleures audiences des documentaires diffusés à la télévision sont toutes réalisées par des programmes français. Deux épisodes de *Rendez-vous en terre inconnue*, diffusés sur France 2 (5,9 millions et 5,4 millions de téléspectateurs), devançant le documentaire historique *Apocalypse Verdun*, également programmé sur France 2 (4,4 millions).

Meilleures audiences des documentaires à la télévision en 2016

rang	date	heure	chaîne	programme	nationalité	téléspectateurs (millions)	pda ¹ (%)
1	12 avril	21h04	France 2	<i>Rendez-vous en terre inconnue</i>	France	5,9	22,5
2	29 novembre	21h07	France 2	<i>Rendez-vous en terre inconnue</i>	France	5,4	20,8
3	21 février	20h56	France 2	<i>Apocalypse Verdun</i>	France	4,4	16,6
4	20 avril	20h57	France 3	<i>Le Monde de Jamy</i>	France	4,2	17,2
5	8 mai	20h57	France 2	<i>Après Hitler</i>	France	3,9	15,4

¹ pda : part d'audience.

Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

Sur France 5, le documentaire français *Rhumatismes, pourquoi ça coince ?*, diffusé le 2 février en première partie de soirée, réalise la meilleure audience des documentaires en 2016 (1,4 million de téléspectateurs).

Meilleures audiences des documentaires sur France 5

année	titre	date	heure	téléspectateurs (millions)	pda ¹ (%)
2012	<i>Le Grand Méchant Lait</i>	23 octobre	20h41	1,8	6,2
2013	<i>Nourriture low cost : à qui profitent les prix ?</i>	15 septembre	20h38	2,0	7,4
2014	<i>Le Canal du Midi</i>	19 octobre	20h41	1,7	6,4
2015	<i>Cholestérol, le coupable idéal</i>	6 octobre	20h45	1,5	5,6
2016	<i>Rhumatismes, pourquoi ça coince ?</i>	2 février	20h44	1,4	5,1

¹ pda : part d'audience.

Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

Sur Arte, le documentaire français *Cholestérol, le grand bluff*, diffusé le 18 octobre en première partie de soirée, constitue la meilleure audience des documentaires en 2016 (1,6 million de téléspectateurs).

Meilleures audiences des documentaires sur Arte

année	titre	date de diffusion	heure	téléspectateurs (millions)	pda ¹ (%)
2012	<i>Titanic, l'ultime scénario</i>	31 mars	20h45	1,3	5,3
2013	<i>Un tour du monde à vol d'oiseau</i>	21 décembre	20h48	1,4	5,6
2014	<i>Australie : l'aventure des premiers hommes</i>	1 ^{er} février	20h48	1,0	4,0
2015	<i>Daech, naissance d'un Etat terroriste</i>	10 février	20h56	1,4	5,3
2016	<i>Cholestérol, le grand bluff</i>	18 octobre	20h53	1,6	6,1

¹ pda : part d'audience.

Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

Sur RMC Découverte, la meilleure audience des documentaires est enregistrée, en 2016, par le programme français *Millau, le viaduc de l'impossible*, diffusé le 13 octobre en première partie de soirée (0,7 million de téléspectateurs). Ce documentaire se place en deuxième position du classement des meilleures audiences annuelles de la chaîne.

Meilleures audiences des documentaires sur RMC Découverte

année	titre	date de diffusion	heure	téléspectateurs (millions)	pda ¹ (%)
2013	<i>Hitler : du charisme au chaos</i>	13 décembre	22h30	0,3	1,9
2014	<i>Nazi Megastructures</i>	5 septembre	21h35	0,4	1,8
2015	<i>La Révélation des pyramides</i>	22 décembre	21h56	0,7	2,8
2016	<i>Millau, le viaduc de l'impossible</i>	13 octobre	20h59	0,7	2,7

¹ pda : part d'audience.

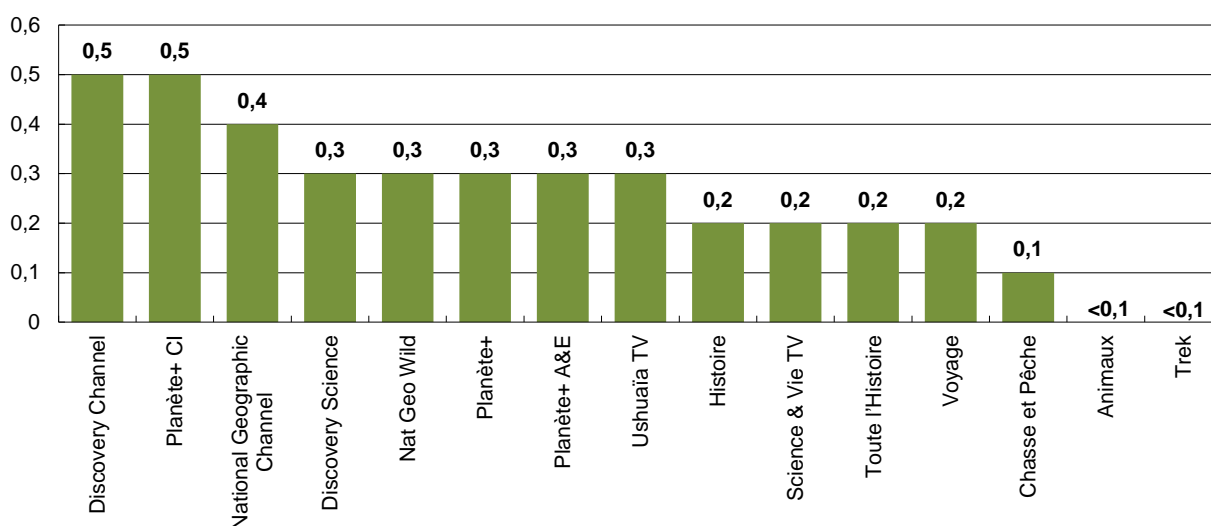
Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

L'audience des chaînes thématiques dédiées au documentaire

D'après les derniers résultats d'audience des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL/fibre, les chaînes documentaires recueillent 3,8 % de part d'audience entre septembre 2016 et février 2017 parmi les abonnés à une offre payante âgés de 4 ans et plus, contre 3,4 % un an plus tôt.

Discovery Channel et Planète+ CI se partagent la place de première chaîne thématique documentaire avec 0,5 % de part d'audience. Elles devancent National Geographic Channel (0,4 %). En évolution annuelle, cinq chaînes enregistrent une augmentation de leur part d'audience : Chasse et Pêche, Planète+ CI, Science & Vie TV, Toute l'Histoire et Ushuaïa TV. Deux chaînes présentent au contraire une part d'audience en baisse : Discovery Channel et Discovery Science. Les autres chaînes affichent une part d'audience stable. Le groupe Canal+ est le premier groupe sur la thématique documentaire avec 1,1 % de part d'audience, devant le groupe Fox International Channels (0,9 %) et le groupe Discovery (0,8 %).

Part d'audience des chaînes thématiques documentaires – sept. 2016-févr. 2017 (%)



Source : Médiamétrie – Médiamat^{Thématic} (univers payant) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

Part d'audience des chaînes thématiques documentaires (%)

	sept. 2012 – févr. 2013	sept. 2013 – févr. 2014	sept. 2014 – févr. 2015	sept. 2015 – févr. 2016	sept. 2016 – févr. 2017
groupe AB	<0,5	<0,5	<0,5	<0,5	<0,7
Animaux	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1
Chasse et Pêche	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1	0,1
Encyclo	<0,1	<0,1	<0,1	-	-
Escales	<0,1	<0,1	<0,1	-	-
Science & Vie TV	-	-	-	<0,1	0,2
Toute l'Histoire	<0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
Trek	-	-	-	<0,1	<0,1
groupe Canal+	1,2	1,1	1,1	1,0	1,1
Planète+	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3
Planète+ A&E	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
Planète+ CI	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5
Planète+ Thalassa	0,3	0,2	0,2	-	-
groupe Discovery	0,7	1,1	1,1	1,0	0,8
Discovery Channel	0,4	0,6	0,7	0,6	0,5
Discovery Science	0,3	0,5	0,4	0,4	0,3
groupe Fox International Channels	0,6	0,7	0,9	0,9	0,9
Nat Geo Wild	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
National Geographic Channel	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4
Voyage	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2
groupe TF1	<0,4	<0,4	0,3	0,4	0,5
Histoire	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2
Stylia	<0,1	<0,1	-	-	-
Ushuaïa TV	0,1	0,1	0,2	0,2	0,3
total	2,8	3,3	3,5	3,4	3,8

Source : Médiamétrie – Médiamat'Thématic (univers payant) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

2.5 Le documentaire en télévision de rattrapage (TVR)

L'offre de documentaires en TVR

Remarques méthodologiques

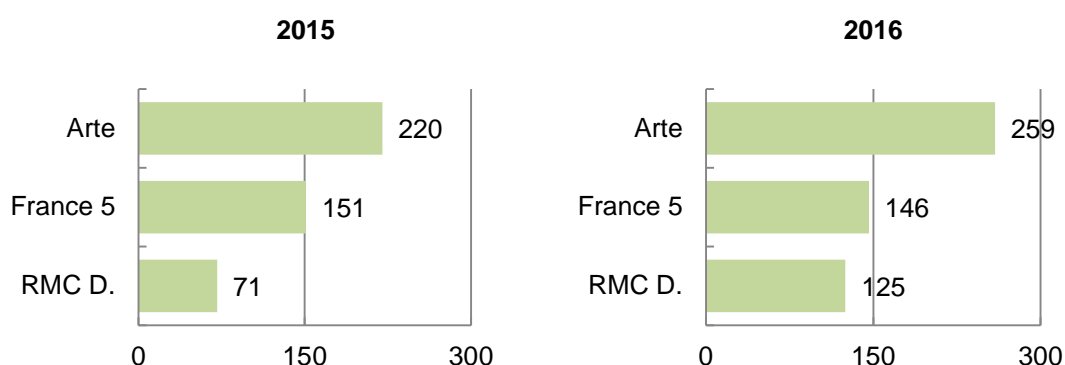
L'étude de l'offre de télévision de rattrapage, réalisée par www.tv-replay.fr pour le CNC depuis octobre 2010, présente l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites disponible en TVR sur internet, en nombre de vidéos et en volume horaire. L'analyse de l'offre porte sur 18 chaînes jusqu'en novembre 2012 (TF1, France 2, France 3, Canal+ en clair, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, LCP Assemblée Nationale, Public Sénat, France 4, CStar, Gulli et France Ô) puis sur 22 chaînes à partir de décembre 2012 (les quatre chaînes supplémentaires étant HD1, 6ter, RMC Découverte et Chérie 25) et sur 23 chaînes à partir de février 2014 (avec la prise en compte de Numéro 23).

La télévision de rattrapage (TVR) correspond à l'ensemble des services permettant de voir ou revoir des programmes après leur diffusion sur une chaîne de télévision, gratuitement ou sans supplément dans le cadre d'un abonnement.

L'offre de TVR sur internet des chaînes nationales gratuites est composée en moyenne de 950 heures de documentaires par mois en 2016, contre 768 heures en 2015 (+23,7 %). Le documentaire constitue ainsi 4,6 % de l'offre de programmes mis à disposition en TVR sur internet par les chaînes nationales gratuites en 2016 (4,5 % en 2015).

En 2016, les principales offres de documentaires en télévision de rattrapage sont proposées par Arte (259 heures par mois en moyenne) devant France 5 (146 heures) et RMC Découverte (125 heures).

Principales offres de documentaires en TVR sur internet (volume horaire moyen mensuel)



Source : www.tv-replay.fr.

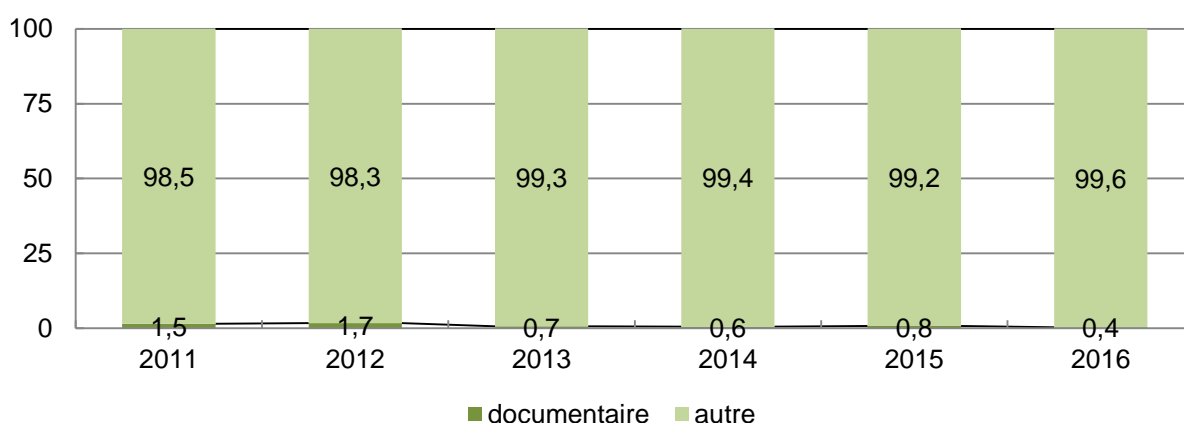
La consommation de documentaires en TVR

Remarques méthodologiques

L'analyse de la consommation, en nombre de vidéos vues, sur tous les supports (ordinateur, téléviseur, téléphone mobile et tablette), est réalisée depuis janvier 2011 à la demande du CNC par NPA Conseil et GfK, associées à Canal+ Régie, France Télévisions Publicité, Lagardère Publicité, M6 Publicité Digital, TF1 Publicité Digital et TMC Régie à partir des données de Médiamétrie eStat streaming, Nedstats, Comscore, Omniture, Flurry Analytics, A&T Internet et des données des opérateurs. En 2011, le baromètre était constitué par les résultats concernant 14 chaînes dont les 6 chaînes nationales historiques : Canal+, CNews pour le groupe Canal+ ; 1ère, France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô pour le groupe France Télévisions ; M6, W9, Paris Première, Teva pour le groupe M6 ; TF1, LCI pour le groupe TF1. L'analyse de la consommation est complétée par les résultats de TMC et NT1 à partir de janvier 2012, de C8 et CStar à partir d'octobre 2012, de Gulli, HD1 et 6ter à partir de janvier 2014 et de Piwi+ et Télétoon+ à partir de janvier 2016. Depuis cette date, le baromètre est donc constitué des résultats de 23 chaînes.

En 2016, les documentaires totalisent 33,0 millions de vidéos vues, contre 48,3 millions en 2015 (-31,6 %). Ils représentent 0,4 % de la consommation totale de télévision en ligne en 2016 (0,8 % en 2015).

Consommation de télévision en ligne selon le genre¹ (%)



¹ En nombre de vidéos visionnées.

Source : CNC - NPA - GfK - Canal+ Régie - France Télévisions Publicité - Lagardère Publicité - M6 Publicité Digital - TF1 Publicité Digital - TMC Régie.

3. Vidéo

Le documentaire en 2016 :

Le documentaire en vidéo physique



1,4 million
de vidéogrammes vendus

Le cinéma en vidéo physique



394 000
vidéogrammes vendus



2

1

3

selon le nombre
de supports vidéo vendus

L'audiovisuel en vidéo physique



1,0 million
de vidéogrammes vendus



2

1

3

selon le nombre
de supports vidéo vendus

3.1. Le documentaire en vidéo physique

Les documentaires, qu'ils soient cinématographiques ou audiovisuels, représentent un segment réduit du marché de la vidéo physique.

Remarques méthodologiques

Les dépenses des ménages en vidéo physique sont évaluées par l'institut GfK à partir des ventes réalisées dans les grandes surfaces alimentaires, les grandes surfaces spécialisées, de la vente par correspondance et des ventes sur internet. Ces chiffres n'incluent pas les ventes en kiosques ni dans les stations-services. Ils excluent également le segment de la location. Les évaluations de GfK sur les dépenses des ménages français en vidéo physique s'entendent hors films ou programmes pour adultes. Toutes les données s'entendent toutes taxes comprises (TTC).

A chaque support (DVD, Blu-ray) sont associés un genre (film ou hors film, parmi lesquels fiction, animation, documentaire, humour,...) et une nationalité. Ce rapprochement est effectué à partir des données du CNC. Sont considérées comme « films cinématographiques » toutes les œuvres ayant fait l'objet d'une exploitation en salles en France, préalable à l'exploitation sur le marché de la vidéo. Les nationalités et les genres retenus pour les œuvres cinématographiques sont ceux enregistrés par le CNC.

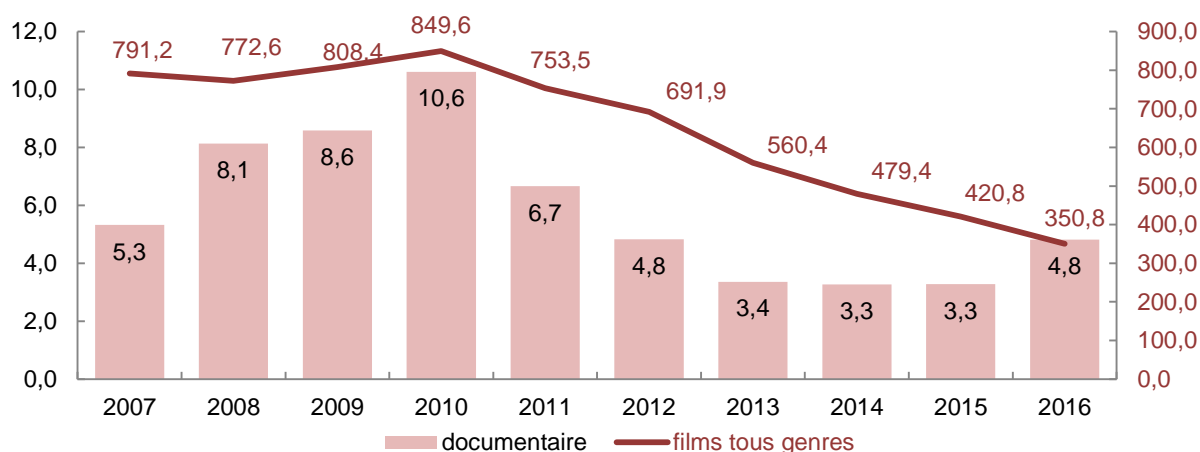
Depuis 2007, les données de GfK présentent deux modifications par rapport aux années précédentes. Le segment de la VHS est exclu du périmètre d'analyse car il ne génère quasiment plus de recettes et les supports haute définition sont inclus. Le Blu-ray, support développé par Sony, est depuis 2008 le support de référence pour la haute définition.

En 2016, le chiffre d'affaires total du documentaire en vidéo physique (comprenant les films documentaires et les documentaires audiovisuels) s'élève à 13,9 M€, contre 15,6 M€ en 2015, soit un recul de 10,6 % dans un marché en diminution de 15,8 %. Les films documentaires représentent 34,6 % du chiffre d'affaires total du documentaire en vidéo physique en 2016, et les programmes audiovisuels 65,4 % (contre respectivement 21,0 % et 79,0 % en 2015).

Les documentaires cinématographiques en vidéo

En 2016, les longs métrages documentaires réalisent 1,4 % du chiffre d'affaires du cinéma en vidéo physique, contre 0,8 % en 2015. Les recettes associées au genre sont en hausse (+47,1 %) par rapport à 2015 à 4,8 M€.

Le long métrage documentaire reprend son niveau de 2012 en valeur mais reste toutefois en recul de 9,5 % par rapport à 2007 (-55,7 % pour l'ensemble du marché du film en vidéo physique entre 2007 et 2016). En moyenne, les ventes de documentaires reculent de 1,1 % par an sur la période 2007-2016 (-8,6 % pour l'ensemble des films cinématographiques).

Evolution des ventes¹ de documentaires cinématographiques en vidéo physique (M€)

¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

Source : CNC – GfK.

En 2016, 394 000 vidéogrammes de longs métrages documentaires sont vendus au grand public, soit 1,1 % du volume total des films cinématographiques. Dans un contexte de baisse générale du marché (-10,2 % en volume pour l'ensemble des films cinématographiques par rapport à 2015), les ventes en volume de longs métrages documentaires progressent de 27,4 %. Elles augmentent de 9,2 % par rapport à 2007, soit +1,0 % par an en moyenne (-5,4 % tous genres confondus).

Résultats des films en vidéo physique selon le genre

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
fiction	50 988	51 172	57 690	61 802	54 690	50 092	40 615	33 422	32 628	28 759	-11,9 %
animation	7 083	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 336	7 357	6 680	6 440	-3,6 %
documentaire	360	484	979	720	503	380	253	270	309	394	+27,4 %
total	58 432	58 453	66 730	71 350	64 572	59 748	48 204	41 048	39 617	35 592	-10,2 %
part de marché (%)											
fiction	0,6	0,8	1,5	1,0	0,8	0,6	0,5	0,7	0,8	1,1	
animation	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	
documentaire	0,006	0,008	0,015	0,010	0,008	0,006	0,005	0,007	0,008	0,011	
total	0,6	0,8	1,5	1,0	0,8	0,6	0,5	0,7	0,8	1,1	
valeur (M€)¹											
fiction	676,5	654,7	681,3	720,8	615,9	566,9	462,2	380,5	342,6	281,1	-17,9 %
animation	109,4	109,7	118,5	118,2	131,0	120,2	94,9	95,7	75,0	64,9	-13,4 %
documentaire	5,3	8,1	8,6	10,6	6,7	4,8	3,4	3,3	3,3	4,8	+47,1 %
total	791,2	772,6	808,4	849,6	753,6	691,9	560,4	479,4	420,8	350,8	-16,6 %
part de marché (%)											
fiction	0,7	1,1	1,1	1,2	0,9	0,7	0,6	0,7	0,8	1,4	
animation	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	
documentaire	0,006	0,008	0,015	0,010	0,008	0,006	0,005	0,007	0,008	0,011	
total	0,7	1,1	1,1	1,2	0,9	0,7	0,6	0,7	0,8	1,4	

¹ Ventes TTC (toutes taxes comprises)

Source : CNC – GfK.

Les supports haute définition (Blu-ray), commercialisés depuis 2006, assurent 10,4 % des ventes en volume et 13,1 % du chiffre d'affaires du genre en 2016. En 2016, les ventes de documentaires cinématographiques sur Blu-ray augmentent en volume (+11,0 % par rapport à 2015) et en valeur (+13,7 %).

En 2016, le poids du DVD sur le segment du documentaire progresse à la fois en volume et en valeur. Le support capte ainsi 89,6 % du volume de documentaires vendus en vidéo

physique (+1,5 point par rapport à 2015) et 86,9 % du chiffre d'affaires du genre (+3,8 points).

Entre 2007 et 2016, les revenus du documentaire en vidéo physique atteignent 58,9 M€. 85,0 % de ce total est assuré par les ventes de documentaires en DVD et 15,0 % par les ventes en Blu-ray. Au total, 4,7 millions de supports de documentaires sont vendus sur la période : 88,8 % en DVD et 11,2 % en Blu-ray.

Résultats des documentaires cinématographiques en vidéo physique selon le support

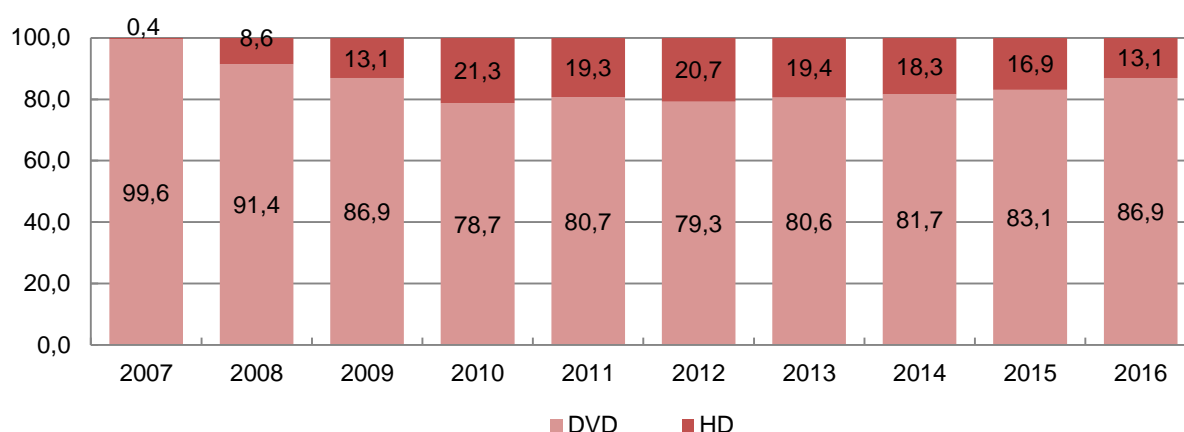
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
DVD	360	458	894	608	410	321	218	236	272	353	+29,6 %
Blu-ray ¹	1	25	85	112	93	59	36	33	37	41	+11,0 %
total	360	484	979	720	503	380	253	270	309	394	+27,4 %
valeur (M€)²											
DVD	5,3	7,4	7,4	8,4	5,4	3,8	2,7	2,7	2,7	4,2	+53,8 %
Blu-ray ¹	0,0	0,7	1,1	2,3	1,3	1,0	0,7	0,6	0,6	0,6	+13,7 %
total	5,3	8,1	8,6	10,6	6,7	4,8	3,4	3,3	3,3	4,8	+47,1 %

¹ Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

² Ventes TTC (toutes taxes comprises)

Source : CNC – GfK.

Part de marché des supports des documentaires en valeur (%)



Source : CNC – GfK.

Le marché du long métrage documentaire en vidéo physique est dominé par les œuvres françaises. En 2016, elles représentent 84,6 % des volumes (+5,9 points par rapport à 2015) et 86,6 % du chiffre d'affaires du genre (+14,3 points). Les ventes de documentaires français atteignent 4,2 M€ en 2016, en hausse de 76,2 % par rapport à 2015.

En 2016, les documentaires européens non français enregistrent des ventes en baisse de 35,7 % à 0,3 M€, soit une part de marché de 5,7 % (-7,3 points par rapport à 2015). Les documentaires américains enregistrent également un recul de 19,1 % à 0,4 M€. Ils réalisent 7,5 % du chiffre d'affaires global du genre (13,6 % en 2015).

Au global, l'ensemble du segment des longs métrages documentaires en vidéo enregistre des recettes en baisse de 9,5 % entre 2007 et 2016 (-1,1 % par an en moyenne). Les films

américains sont ceux qui enregistrent la baisse la plus importante sur la période (-85,4 %, soit -19,2 % par an en moyenne). Ils sont suivis par les films européens non français (-39,5 %, soit -5,4 % par an en moyenne). Les films français affichent une progression (+73,7 %, soit +6,3 % par an en moyenne). Les films non européens et non américains affichent également des ventes en hausse (+12,7 % par an en moyenne), mais leurs revenus restent marginaux (0,01 M€ en 2016, soit 0,2 % des revenus totaux du genre).

Sur la période 2007-2016, le volume des ventes de longs métrages documentaires progresse de 9,2 % (+1,0 % par an en moyenne). Le volume de documentaires français vendus en vidéo physique enregistre une hausse importante (+101,1 % par rapport à 2007, soit +8,1 % par an en moyenne). Les volumes de films non européens et non français sont également en augmentation par rapport à 2007 (+17,5 % par an en moyenne). Ils représentent 0,2 % des volumes de documentaires vendus en 2016. Les ventes de documentaires américains diminuent de 74,0 % par rapport à 2007 (-13,9 % par an en moyenne) et celles des films européens non français de 51,8 % (-7,8 % par an en moyenne). Les films français représentent 66,0 % des volumes vendus et 60,4 % du chiffre d'affaires réalisé sur les ventes de documentaires en vidéo physique entre 2007 et 2016, contre respectivement 17,9 % et 20,3 % pour les films américains, 15,5 % et 18,7 % pour les films européens non français et 0,5 % et 0,6 % pour les films non européens et non français.

Résultats des documentaires cinématographiques en vidéo physique selon la nationalité

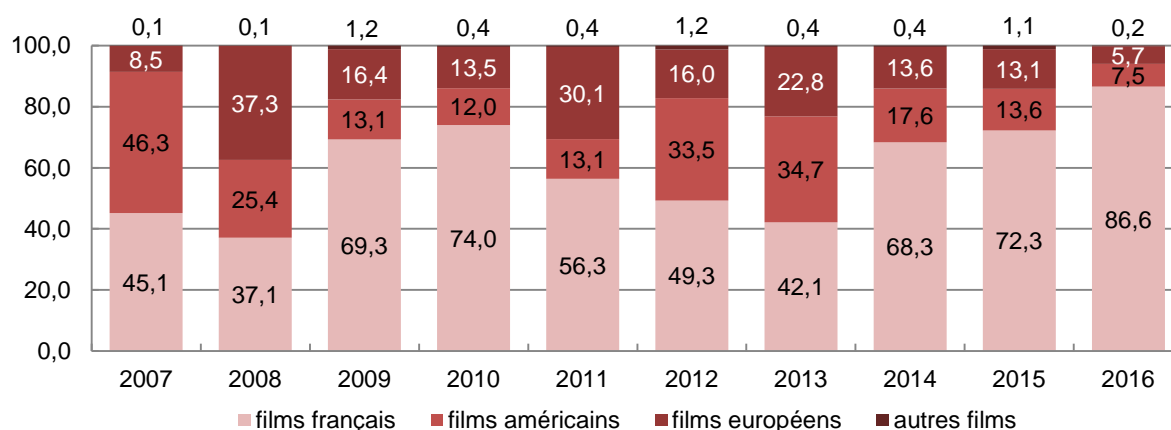
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
films français	166	192	772	520	315	221	128	183	243	333	+36,8 %
films américains	152	134	80	92	68	101	82	50	34	40	+15,8 %
films européens non français ¹	42	157	118	105	118	53	43	36	29	20	-29,9 %
autres films	0	1	9	3	2	5	1	1	2	1	-73,3 %
total	360	484	979	720	503	380	253	270	309	394	+27,4 %
valeur (M€)²											
films français	2,4	3,0	6,0	7,9	3,8	2,4	1,4	2,2	2,4	4,2	+76,2 %
films américains	2,5	2,1	1,1	1,3	0,9	1,6	1,2	0,6	0,4	0,4	-19,1 %
films européens non français ¹	0,5	3,0	1,4	1,4	2,0	0,8	0,8	0,4	0,4	0,3	-35,7 %
autres films	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-67,9 %
total	5,3	8,1	8,6	10,6	6,7	4,8	3,4	3,3	3,3	4,8	+47,1 %

¹ Europe au sens continental.

² Ventes TTC (toutes taxes comprises)

Source : CNC – GfK.

Part de marché des nationalités des documentaires en valeur (%)



Source : CNC – GfK.

Les documentaires audiovisuels en vidéo

En 2016, le segment des documentaires audiovisuels réalise 4,2 % des ventes en valeur du hors film en vidéo physique (4,9 % en 2015). Il affiche des recettes en baisse par rapport à 2015 à 9,1 M€ (soit -26,0 %, contre -13,5 % tous programmes confondus).

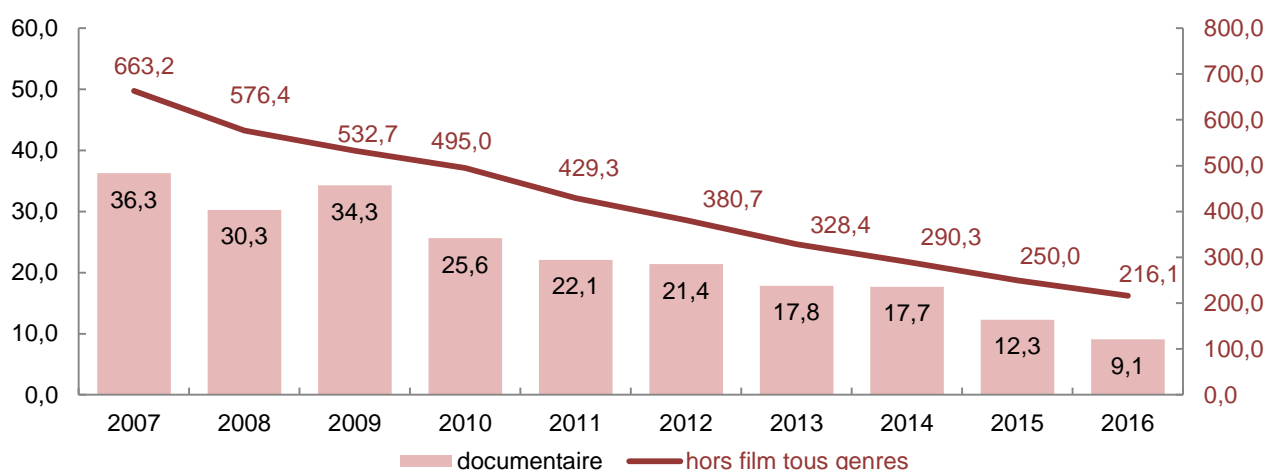
Sur les dix dernières années, le documentaire enregistre une diminution légèrement moins importante en volume qu'en valeur. Sur la période, les revenus dégagés par les ventes de documentaires audiovisuels reculent de 74,9 % contre 68,3 % en volume. Tous programmes audiovisuels confondus, les ventes en valeur baissent de 67,4 % entre 2007 et 2016, contre -37,0 % en volume.

Ventes¹ de hors film en vidéo physique selon le genre

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
documentaire	3 184	2 925	3 613	2 651	2 313	2 200	1 946	1 732	1 361	1 009	-25,9 %
enfants	10 977	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 492	7 024	6 747	6 097	-9,6 %
fiction	37 727	38 975	40 521	41 602	36 418	35 221	32 874	31 488	30 302	31 079	+2,6 %
humour	5 941	4 808	3 833	3 445	3 042	2 692	1 846	1 821	1 684	1 138	-32,4 %
musique	6 805	5 188	5 298	4 888	3 876	3 187	2 965	2 334	1 788	1 451	-18,8 %
autres	860	944	843	763	694	671	436	655	654	496	-24,1 %
total	65 494	63 471	65 394	64 655	57 005	53 390	48 559	45 054	42 537	41 269	-3,0 %
valeur (M€)											
documentaire	36,3	30,3	34,3	25,6	22,1	21,4	17,8	17,7	12,3	9,1	-26,0 %
enfants	108,7	104,2	101,1	97,0	85,9	73,9	64,8	51,5	46,8	39,0	-16,8 %
fiction	314,4	284,0	266,7	248,6	222,2	205,6	186,1	163,1	145,6	136,8	-6,0 %
humour	83,2	72,8	50,2	42,9	38,4	36,0	21,4	24,0	22,5	12,8	-43,2 %
musique	109,7	73,7	71,5	72,8	54,0	38,0	34,2	29,2	19,2	15,9	-17,0 %
autres	10,9	11,6	9,0	8,0	6,7	5,9	4,1	4,9	3,6	2,5	-29,5 %
total	663,2	576,4	532,7	495,0	429,3	380,7	328,4	290,3	250,0	216,1	-13,5 %

¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

Source : CNC – GfK.

Evolution des ventes¹ de documentaires audiovisuels en vidéo physique (M€)

¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

Le DVD capte la quasi-totalité des ventes de documentaires audiovisuels en vidéo physique. Le support représente 93,6 % des ventes en volume et 91,5 % du chiffre d'affaires du genre. La part de marché des supports haute définition est nettement moins élevée sur le segment du hors film que sur celui du film.

Entre 2007 et 2016, les revenus des documentaires audiovisuels en vidéo physique s'élèvent à 226,8 M€. 94,9 % de ce total est assuré par les ventes de DVD, 5,1 % par les ventes de Blu-ray. Au total, 22,9 millions de supports de documentaires audiovisuels sont vendus sur la période : 96,6 % en DVD et 3,4 % en Blu-ray.

Résultats des documentaires audiovisuels en vidéo physique selon le support

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
DVD	3 184	2 895	3 540	2 592	2 209	2 074	1 845	1 613	1 264	944	-25,3 %
Blu-ray ¹	0	30	72	59	104	131	101	119	97	65	-33,2 %
total	3 184	2 925	3 613	2 651	2 313	2 205	1 946	1 732	1 361	1 009	-25,9 %
valeur (M€)²											
DVD	36,3	29,8	33,0	24,7	20,4	19,4	16,3	15,9	11,2	8,3	-26,0 %
Blu-ray ¹	0,0	0,5	1,3	1,0	1,7	2,1	1,6	1,8	1,0	0,8	-25,7 %
total	36,3	30,3	34,3	25,6	22,1	21,4	17,8	17,7	12,3	9,1	-26,0 %

¹ Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

² Ventes TTC (toutes taxes comprises)

Source : CNC – GfK.

Le segment du documentaire audiovisuel est largement dominé par les programmes français. En effet, ils représentent 70,9 % des ventes en volume et 71,2 % du chiffre d'affaires total du documentaire audiovisuel en 2016. La part de marché des programmes nationaux recule cependant en valeur (-2,0 points par rapport à 2015) et en volume (-1,6 point).

Entre 2007 et 2016, les recettes des documentaires audiovisuels français reculent de 80,8 %, pour des volumes en baisse de 76,2 %. En moyenne, toutes nationalités confondues, les ventes en valeur de documentaires audiovisuels diminuent de 74,9 % sur les dix dernières années et les ventes en volume de 68,3 %.

Résultats des documentaires audiovisuels en vidéo physique selon la nationalité

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
programmes français	3 008	2 719	3 211	2 248	1 914	1 770	1 554	1 312	986	715	-27,5 %
autres programmes	176	206	401	403	399	434	392	420	375	294	-21,7 %
total	3 184	2 925	3 613	2 651	2 313	2 205	1 946	1 732	1 361	1 009	-25,9 %
valeur (M€)											
programmes français	33,7	27,3	29,2	20,5	17,7	16,1	13,5	13,7	9,0	6,5	-28,0 %
autres programmes	2,6	3,0	5,1	5,1	4,4	5,3	4,4	4,0	3,3	2,6	-20,4 %
total	36,3	30,3	34,3	25,6	22,1	21,4	17,8	17,7	12,3	9,1	-26,0 %

Source : CNC – GfK.

De la salle à la vidéo

Pour effectuer les analyses qui suivent, un échantillon de films cinématographiques a été défini. Il est constitué des films sortis en salles entre 2007 et 2016. L'échantillon compte ainsi 6 188 films dont 5 025 fictions, 862 documentaires et 301 films d'animation.

Dans cet échantillon, 4 710 œuvres sont sorties en vidéo avant le 5 mai 2017, soit 76,1 % de l'ensemble des films sortis en salles entre 2007 et 2016. La proportion de documentaires sortis en vidéo est nettement moins élevée. En effet, seuls 41,8 % des documentaires sortis en salles entre 2007 et 2016 sont disponibles en vidéo physique au 5 mai 2017, contre 81,1 % des fictions et 91,4 % des films d'animation.

Sur la période de sorties cinématographiques 2007-2016, les documentaires représentent 13,9 % des films sortis en salles et 7,6 % des sorties vidéo. Les deux marchés sont largement dominés par la fiction (81,2 % des films en salles et 86,5 % des films en vidéo).

Films selon l'année de sortie en salles et le genre

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films sortis en salles										
animation	24	22	35	24	34	31	33	29	34	35
documentaire	66	58	72	77	89	91	87	100	104	118
fiction	482	475	481	479	470	492	534	534	515	563
total	572	555	588	580	593	614	654	663	653	716
films édités en vidéo										
animation	22	20	33	22	32	29	32	28	31	26
documentaire	31	29	29	32	28	31	36	45	54	45
fiction	423	402	419	399	391	412	416	412	405	396
total	476	451	481	453	451	472	484	485	490	467
films non édités en vidéo										
animation	2	2	2	2	2	2	1	1	3	9
documentaire	35	29	43	45	61	60	51	55	50	73
fiction	59	73	62	80	79	80	118	122	110	167
total	96	104	107	127	142	142	170	178	163	249

Source : CNC - GfK.

Parmi les 862 documentaires sortis en salles entre 2007 et 2016, 572 sont français (66,4 % du total), 93 sont américains (10,8 %), 161 sont européens non français (18,7 %) et 36 sont non européens et non américains (4,2 %). 360 de ces films sont disponibles en vidéo physique au 5 mai 2017, soit 41,8 %, dont 58,1 % de films français, 16,7 % de films

américains, 21,1 % de films européens non français et 4,2 % de films non européens et non américains.

En moyenne, 36,5 % des documentaires français sortis en salles sur la période 2007-2016 sont édités en vidéo au 5 mai 2017, contre 64,5 % des films américains, 47,2 % des films européens non français et 41,7 % des films non européens et non américains.

Documentaires selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films sortis en salles										
films français	41	34	46	53	53	63	61	72	70	79
films américains	13	8	12	8	10	11	8	8	5	10
films européens non français ¹	11	12	13	14	20	13	16	17	22	23
autres films	1	4	1	2	6	4	2	3	7	6
total	66	58	72	77	89	91	87	100	104	118
films édités en vidéo										
films français	21	16	12	18	10	15	23	30	33	31
films américains	4	5	10	5	8	9	6	6	3	4
films européens non français ¹	6	5	6	9	8	5	7	9	13	8
autres films	-	3	1	-	2	2	-	-	5	2
total	31	29	29	32	28	31	36	45	54	45
films non édités en vidéo										
films français	20	18	34	35	43	48	38	42	37	48
films américains	9	3	2	3	2	2	2	2	2	6
films européens non français ¹	5	7	7	5	12	8	9	8	9	15
autres films	1	1	-	2	4	2	2	3	2	4
total	35	29	43	45	61	60	51	55	50	73

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC - GfK.

Les résultats présentés ci-après concernent les films de l'échantillon ayant fait l'objet d'une sortie vidéo au 5 mai 2017, soit 4 710 films. Parmi eux, 360 sont des documentaires, soit 7,6 % du total. Peu nombreux, les documentaires enregistrent en outre des résultats limités, en salles comme en vidéo. Ainsi, ils représentent respectivement 1,4 % des entrées en salles tous genres confondus et 1,4 % du total des supports vidéo de films cinématographiques vendus.

En moyenne sur la période 2007-2016, un long métrage documentaire se vend en vidéo à 11 000 unités vidéo, contre 156 000 unités pour un film d'animation, 58 000 unités pour une œuvre de fiction et 60 000 unités tous genres confondus. Le taux de conversion (rapport entre unités vendues en vidéo et entrées en salles) des films documentaires sortis entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017 est en revanche le plus élevé de l'échantillon : 15,0 % en moyenne, contre 14,6 % pour les films d'animation, 14,9 % pour les fictions et 14,8 % tous genres confondus.

Résultats des films édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et le genre

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
titres										
animation	22	20	33	22	32	29	32	28	31	26
documentaire	31	29	29	32	28	31	36	45	54	45
fiction	423	402	419	399	391	412	416	412	405	396
total	476	451	481	453	451	472	484	485	490	467
entrées en salles¹ (millions)										
animation	26,8	19,1	31,3	32,7	35,0	29,4	28,4	24,8	31,0	33,5
documentaire	3,1	2,4	2,8	5,1	1,2	1,6	3,2	2,0	3,1	2,9
fiction	139,1	161,1	167,9	155,3	176,4	159,7	153,9	174,1	157,2	154,0
total	168,9	182,6	202,0	193,1	212,6	190,7	185,5	201,0	191,3	190,4
unités vendues (milliers)										
animation	6 038	3 177	6 008	6 401	5 855	4 040	5 298	2 078	2 141	1 757
documentaire	485	207	1 469	728	209	253	270	115	254	103
fiction	31 382	32 822	37 071	30 843	28 691	21 976	19 455	17 155	11 172	7 013
total	37 905	36 206	44 548	37 972	34 755	26 268	25 023	19 348	13 567	8 873

¹ Films inédits de l'année.

Base : 4 710 films sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

209 documentaires français sortis en salles entre 2007 et 2016 sont disponibles en vidéo au 5 mai 2017, soit 58,1 % de l'échantillon étudié. Ils performant relativement bien, cumulant 15,0 millions d'entrées salles (56,5 % du total) et 2,4 millions de supports vidéo vendus (53,7 % du total). En moyenne sur la période, un documentaire français se vend à 11 000 unités vidéo (12 000 unités toutes nationalités confondues) et bénéficie d'un taux de conversion de 15,9 % (16,8 % toutes nationalités confondues).

Les films américains représentent 16,7 % des œuvres documentaires étudiées, soit 60 titres. Ils enregistrent un total de 5,4 millions d'entrées en salles (20,3 %) pour 1,3 million d'unités vidéo écoulées (28,5 %). Un documentaire américain sorti en salles entre 2007 et 2016 est vendu, en moyenne, à 21 000 exemplaires. Son taux de conversion, le plus élevé de l'échantillon, se situe à 23,6 %.

Les films européens non français sortis en salles entre 2007 et 2016 et édités en vidéo au 5 mai 2017 représentent 21,1 % des titres documentaires de l'échantillon, 20,1 % des entrées réalisées et 17,0 % des supports vidéo vendus. Un film européen se vend, en moyenne, à 10 000 unités, pour un taux de conversion de 14,2 %.

Parmi les 360 documentaires considérés, 15 sont non européens et non américains (4,2 % des titres). Ils totalisent 3,1 % des entrées en salles et 0,8 % des supports vidéo vendus. En moyenne, ils sont écoulés à 2 400 unités et affichent un taux de conversion faible, de 4,4 %.

Résultats des documentaires édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
titres										
films français	21	16	12	18	10	15	23	30	33	31
films américains	4	5	10	5	8	9	6	6	3	4
films européens non français ¹	6	5	6	9	8	5	7	9	13	8
autres films	-	3	1	-	2	2	-	-	5	2
total	31	29	29	32	28	31	36	45	54	45
entrées en salles² (millions)										
films français	0,9	1,6	0,7	4,2	0,8	0,4	2,4	1,1	1,9	2,5
films américains	0,4	0,0	1,8	0,3	0,2	0,9	0,7	0,2	0,1	0,1
films européens non français ¹	1,8	0,7	0,3	0,6	0,1	0,3	0,2	0,7	0,4	0,2
autres films	-	0,1	0,0	-	0,0	0,0	-	-	0,6	0,1
total	3,1	2,4	2,8	5,1	1,2	1,6	3,2	2,0	3,1	2,9
unités vendues (milliers)										
films français	163	122	734	548	118	28	181	75	188	86
films américains	24	5	648	111	19	164	87	10	13	12
films européens non français ¹	299	65	86	69	71	60	2	29	37	1
autres films	-	15	2	-	1	1	-	-	17	4
total	485	207	1 469	728	209	253	270	115	254	103

¹ Europe au sens continental.

² Films inédits de l'année.

Base : 360 films documentaires sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

Concentration du marché du documentaire en vidéo

Au total, 184 éditeurs sont actifs sur le marché des œuvres cinématographiques sorties en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo physique au 5 mai 2017. 91 éditeurs sont actifs sur le segment du documentaire.

Le marché du documentaire est relativement moins concentré que l'édition de films en vidéo physique tous genres confondus. En moyenne, 10 % des éditeurs réalisent 80,7 % des ventes de vidéo en volume tous genres confondus sur la période. Sur le segment du documentaire, les 10 % d'éditeurs les plus actifs génèrent 78,1 % des unités vendues. 92,4 % des volumes de vente de films documentaires sont réalisés par 20 % des sociétés les plus actives (84,6 % tous genres confondus) et 96,4 % par 30 % des sociétés (99,7 % tous genres confondus).

Concentration des éditeurs en fonction du nombre d'unités vendues (%)

	documentaire	tous genres
10 % des éditeurs	78,1	80,7
20 % des éditeurs	92,4	84,6
30 % des éditeurs	96,4	99,7

Base : 4 710 films sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

Sur le périmètre des films sortis en salles entre 2007 et 2016, les 10 premiers éditeurs vidéo totalisent 80,6 % des supports vidéo de films documentaires vendus. Sony Pictures Home Entertainment enregistre à lui seul 17,3 % des ventes en volume. La société commercialise entre autres *Michael Jackson's This Is It* (2^e au classement des meilleures ventes).

Le premier éditeur français, EuropaCorp Diffusion, arrive en deuxième position avec 16,6 % de part de marché en volume. La société édite notamment le titre *Home* (une nouvelle fois

meilleure vente en volume des films documentaires considérés). Avec 12,4 % de part de marché en volume, Pathé Distribution se place en troisième position des éditeurs de documentaires.

Classement des éditeurs vidéo selon le nombre d'unités de films documentaires vendus (2007-2016)

éditeur	part de marché ¹ (%)
Sony Pictures Home Entertainment	17,3
EuropaCorp Diffusion	16,6
Pathé Distribution	12,4
France Télévision Distribution	8,5
Gaumont Vidéo	6,9
Wild Side Vidéo	5,6
TF1	4,6
Winds Films	3,2
Studiocanal	3,1
Buena Vista Home Video	2,5

¹ En termes d'unités vendues.

Base : 360 films documentaires sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

10 % des documentaires sortis en salles entre 2007 et 2016 et édités en vidéo au 5 mai 2017 sont à l'origine de 84,6 % des ventes en volume sur le genre. Tous genres confondus, les 10 % de films les plus performants représentent 69,4 % des supports vidéo vendus. Ainsi, la concentration est nettement plus forte sur le segment du documentaire que sur le marché du cinéma en vidéo physique dans son ensemble.

Concentration des films selon le nombre d'unités vendues (%) (2007-2016)

	documentaire	tous genres
10 % des films	84,6	69,4
20 % des films	93,5	86,2
30 % des films	96,8	93,5

Base : 4 710 films sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

Home est 1^{er} au classement des films sortis en salles entre 2007 et 2016 et édités en vidéo au 5 mai 2017. Le titre cumule 16,2 % des ventes de documentaires en volume, devant *Michael Jackson's This Is It* (14,9 %) et *Océans* (10,4 %).

Classement des documentaires selon le chiffre d'affaires des éditeurs vidéo (2007-2016)

	titre	nationalité ¹	genre	éditeur	sortie vidéo	part de marché ²
1	<i>Home</i>	FR	Film	EuropaCorp Diffusion	2009	16,2%
2	<i>Michael Jackson's This Is It</i>	US	Film	Sony Pictures Home Entertainment	2009	14,9%
3	<i>Océans</i>	FR	Film	Pathé Distribution	2010	10,4%
4	<i>Un jour sur Terre</i>	GB	Film	Gaumont Vidéo	2007	6,7%
5	<i>Sur le chemin de l'école</i>	FR	Film	Winds Films	2013	3,2%
6	<i>Demain</i>	FR	Film	France Télévisions	2015	2,8%
7	<i>Félins</i>	US	Film	TF1	2012	2,5%
8	<i>Pina</i>	FR/DE	Film	France Télévisions	2011	2,0%
9	<i>Voyage sous les mers</i>	GB	Film	Wild Side	2009	2,0%
10	<i>Premier cri (Le)</i>	FR	Film	Buena Vista Home Video	2007	1,7%

¹ DE = Allemagne, FR = France, GB = Grande Bretagne, US = Etats-Unis.

² En termes d'unités vendues.

Base : 360 films documentaires sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK..

3.2 Le documentaire en vidéo à la demande

En mai 2017, près de 70 services de VàD sont recensés en France. Le nombre s'entend hors hébergeurs de services de VàD, hors services de télévision de rattrapage et hors plateformes spécialisées dans les films ou programmes pour adultes. Si les services sont accessibles par plusieurs types d'accès ou sur plusieurs sites internet en marque blanche, ils ne sont comptabilisés qu'une seule fois.

La composition du catalogue d'un même éditeur peut varier selon son mode de distribution.

Certaines plateformes ne proposent que des documentaires audiovisuels en VàD : 613TV, Harmattan TV, Idylifikfilms, INA et INA Premium, Medici TV, Noco, Spicee et TFOU MAX.

D'autres ne proposent que des documentaires cinématographiques en VàD : Afrostream, Disneytek, La Cinetek, Numericable, Pass Cinéma, Play VOD et Uncut.

Enfin, certaines plateformes proposent à la fois des documentaires audiovisuels et cinématographiques : Allbrary, Amazon Prime Video, Arte VOD, Bbox VOD, Breizh VOD, CanalPlay, CanalPlay VOD, Cinéma[s]@lademande, Club Vidéo SFR, Filmo TV, Films & Documentaires.com, Fnac Play, France.tv.fr, Google Play, Iguane, Iminéo, iTunes Store, la VOD d'Orange, Lovemyvod, Médiathèque numérique, Microsoft Store, Mubi, les Mutins de Pangée, MyTF1VOD, Netflix, Nolim Films, Numericable, SFR Play, Tenk, Universciné, Vidéofutur et Wuaki.

Généralement, la catégorie documentaire regroupe aussi bien les œuvres cinématographiques que les programmes audiovisuels. Mais s'y trouvent également des séries de documentaires / reportages (*Echappées Belles*, *Grandeur Nature*, *Thalassa*, etc.) et des docu-fictions.

Même si le genre est souvent accessible dès le menu de base, certaines plateformes se positionnent de manière significative sur le segment du documentaire en offrant à leurs utilisateurs un découpage thématique très fin. C'est le cas pour Arte VOD (39 thèmes identifiés), Médiathèque numérique (22 thèmes dont deux entrées par festivals de cinéma), Harmattan TV (15 thèmes), France.tv.fr (9 thèmes) et Iminéo (six thèmes et quatre entrées par émissions de télévision à vocation documentaire).

Plusieurs plateformes mettent à disposition des internautes une offre large de documentaires audiovisuels : Films & Documentaires.com (11 thèmes avec sous-thèmes), Medici TV (documentaires et portraits en rapport avec la musique), le reste du catalogue est composé de captations de spectacle vivant et INA et INA Premium (6 thèmes avec sous-thèmes).

4. International

Le documentaire en 2016 :

L'exportation des programmes audiovisuels français de documentaire En 2015



56,5 M€ de flux financiers
(ventes + préventes +
coproductions)

22,1 %

de l'ensemble des flux
financiers à l'international



de ventes de programmes
de documentaires français

En 2016



La Belgique, 1^{er} partenaire
étranger de coproduction en
documentaire en 2016

17,3 %

du volume total
de documentaire français
financé avec l'étranger, soit
389 heures de programmes



de financements étrangers
(préventes + coproductions)
investis dans la production
audiovisuelle française de
documentaires

Les entrées des films documentaires français à l'étranger en 2016



1,8 million d'entrées
à l'étranger



38 films documentaires en
exploitation à l'étranger



2



1



3

4.1. L'exportation des programmes audiovisuels documentaires

Remarques méthodologiques

Les résultats des programmes audiovisuels français à l'exportation présentés ci-après sont issus d'une enquête conduite à l'échelon national par le CNC et TV France International, auprès des professionnels de la production et de la vente de programmes audiovisuels. Pour plus de détails, consulter l'édition 2016 de *L'exportation des programmes audiovisuels en 2015*, publiée par le CNC en collaboration avec TV France International. Les données relatives aux ventes de programmes audiovisuels pour l'année 2016 ne sont pas encore disponibles au moment de la présente étude.

Rappel des résultats de l'exportation des programmes audiovisuels en 2015

En 2015, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels français représentent 255,1 M€ (-4,3 % par rapport à 2014). Les ventes de programmes audiovisuels français à l'étranger augmentent de 6,8 % pour atteindre 164,2 M€, soit le plus haut niveau jamais observé. Au total, les exportations (ventes et préventes) sont en baisse de 4,4 % représentant ainsi 201,0 M€, soit le deuxième plus haut niveau après le record enregistré en 2014. Les chaînes étrangères confirment leur intérêt pour les programmes audiovisuels français et renouvellent leurs achats. Cette progression est portée par les chaînes d'Europe de l'Ouest, qui se tournent, au-delà de l'offre française d'animation, de plus en plus vers la fiction et le documentaire.

Les exportations de programmes audiovisuels français (M€)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	évol. 15/14	2016	évol. 16/15
ventes ¹	109,3	115,3	97,1	100,4	105,6	110,6	127,0	137,1	153,8	164,2	+6,8%	nd	-
préventes ²	42,0	34,0	40,4	35,1	30,5	43,0	38,9	42,4	56,5	36,8	-34,9%	71,2	+93,6
total ventes et préventes	151,3	149,3	137,5	135,5	136,1	153,6	165,9	179,5	210,3	201,0	-4,4%	nd	-
coproductions ²	61,3	63,7	53,6	58,6	62,8	77,4	76,5	69,5	56,3	54,1	-3,9%	76,0	+40,5
total flux	212,6	213,0	191,1	194,1	198,9	231,0	242,4	249,0	266,6	255,1	-4,3%	nd	-

¹ Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

² A partir de 2003, les préventes et les coproductions intègrent le spectacle vivant.

nd : les données sur les ventes en 2016 seront disponibles à partir de septembre 2017.

Source : CNC – TV France International.

Les performances du documentaire audiovisuel français à l'international

Pour la sixième année consécutive, les ventes de documentaire français à l'international progressent de 6,3 % à 37,1 M€ en 2015. Le genre capte 22,6 % des recettes, contre 22,7 % en 2014. Le documentaire reste le troisième genre audiovisuel à l'exportation.

Les exportations de programmes audiovisuels de documentaire (M€)

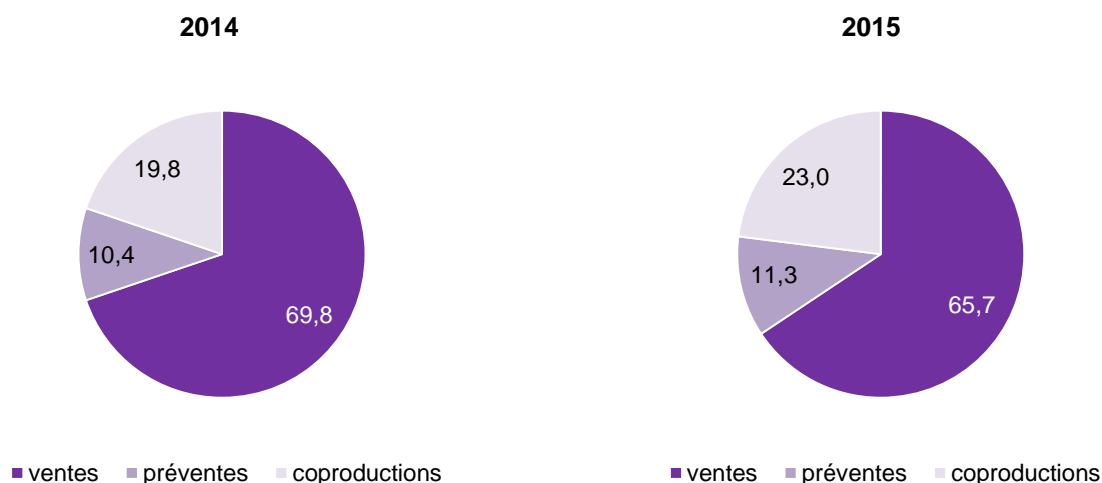
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	évol. 15/14	2016	évol. 16/15
ventes ¹	27,1	34,6	25,3	23,2	26,4	27,1	29,7	30,8	34,9	37,1	+6,3%	nd	-
préventes	9,1	6,5	6,1	7,7	9,0	5,9	4,5	9,4	5,2	6,4	+22,7%	12,8	+99,7 %
total ventes et préventes	36,2	41,1	31,4	30,9	35,4	32,9	34,2	40,2	40,1	43,5	+8,4%	nd	-
coproductions	15,8	9,5	15,5	12,9	13,7	11,1	15,0	16,6	9,9	13,0	+31,8%	17,8	+36,8 %
total flux financiers	52,0	50,6	46,9	43,8	49,0	44,0	49,3	56,8	50,0	56,5	+13,0%	nd	-

¹ Y compris ventes à TV5 et CFI.

nd : les données sur les ventes en 2016 seront disponibles à partir de septembre 2017.

Source : CNC – TV France International.

Répartition des flux financiers d'exportation de programmes audiovisuels français d'animation (%)



Source : CNC – TV France International.

Les caractéristiques de l'exportation de programmes documentaires

Les chaînes sont de plus en plus à la recherche de programmes événementiels autour d'une date anniversaire avec une production « haut de gamme » capable de créer l'évènement, comme en témoigne, les ventes de *Délivrance* par Terranoa ou *Après Hitler* par ZED. En dehors des documentaires événementiels, souvent liés à l'actualité, les diffuseurs privilégient les séries représentant un volume important pour des tarifs assez faibles. Cela concerne notamment les genres art de vivre ou voyage et découverte. Les documentaires scientifiques historiques et scientifiques sont également des sources importantes en matière

d'exportation, en unitaire comme en série. En termes de durée, les formats 52 et 26 minutes demeurent les plus prisés par les chaînes étrangères.

Les financements étrangers dans les documentaires audiovisuels en 2016

Les financements étrangers dans la production française de documentaire sont en hausse de 57,6 % à 30,6 M€ en 2016 dont 12,8 M€ au titre des préventes (+99,7 %) et 17,8 M€ au titre des apports en coproduction (+36,8 %). 348 heures de documentaire aidées par le CNC correspondent à des coproductions majoritaires françaises en 2016, financées par un total d'apports étrangers de 15,6 M€, répartis entre apports en coproduction (9,0 M€) et préventes (6,6 M€). Parallèlement, 40 heures de programmes minoritaires français sont financées par des partenaires étrangers à hauteur de 15,0 M€ dont 8,7 M€ d'apports en coproduction et 6,2 M€ de préventes. En 2015, la part des apports étrangers dans le documentaire atteint 7,6 % des devis totaux, contre 4,8 % en 2015.

Entre 2006 et 2015, les ventes et préventes de programmes de documentaire ont progressé de 2,1 % par an en moyenne tandis que les ventes et préventes de programmes tous genres confondus progressaient en moyenne de 3,2 % par an. Les préventes de documentaire représentent 18,1 % des préventes de programmes audiovisuels en 2016, contre 17,8 % en moyenne sur la période 2007-2016.

Parallèlement, les apports étrangers en coproduction dans les programmes français de documentaire ont augmenté entre 2007 et 2016 (+7,2 % par an en moyenne), tandis que tous genres confondus, ils augmentaient de 2,0 % par an en moyenne. En 2016, le documentaire capte 23,4 % des apports étrangers totaux en coproduction, contre 21,0 % en moyenne sur la période 2007-2016.

Financements étrangers dans les coproductions majoritaires audiovisuelles de documentaires

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
heures	352	427	380	467	428	365	506	392	371	348
apports en coproduction (M€)	7,3	8,6	7,9	9,9	8,3	11,6	10,5	7,9	8,6	9,0
préventes (M€)	5,0	4,6	6,3	8,1	4,5	3,8	6,7	4,8	3,8	6,6
total des apports en coproduction et des préventes (M€)	12,3	13,2	14,2	18,0	12,9	15,4	17,2	12,6	12,4	15,6
part de la coproduction et des préventes dans le total des devis	4,3%	4,1%	4,1%	4,6%	3,3%	3,5%	3,5%	3,2%	3,0%	3,9%

Source : CNC.

Financements étrangers dans les coproductions minoritaires audiovisuelles de documentaires

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
heures	15	43	34	20	25	23	30	19	35	40
apports en coproduction (M€)	2,2	6,9	5,0	3,8	2,8	3,5	6,0	2,0	4,4	8,7
préventes (M€)	1,5	1,5	1,4	0,8	1,3	0,7	2,7	0,5	2,6	6,2
total des apports en coproduction et des préventes (M€)	3,7	8,4	6,3	4,6	4,1	4,1	8,7	2,5	7,0	15,0
part de la coproduction et des préventes dans le total des devis	1,3%	2,6%	1,8%	1,2%	1,1%	0,9%	1,8%	0,6%	1,7%	3,7%

Source : CNC.

Financements étrangers totaux dans les coproductions audiovisuelles de documentaires

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
heures	367	470	415	487	453	388	536	411	406	389
apports en coproduction (M€)	9,5	15,5	12,9	13,7	11,1	15,0	16,6	9,9	13,0	17,8
préventes (M€)	6,5	6,1	7,7	9,0	5,9	4,5	9,4	5,2	6,4	12,8
total des apports en coproduction et des préventes (M€)	16,0	21,5	20,6	22,6	17,0	19,5	26,0	15,1	19,4	30,6
part de la coproduction et des préventes dans le total des devis	5,6%	6,7%	6,0%	5,7%	4,4%	4,5%	5,3%	3,8%	4,8%	7,6%

Source : CNC.

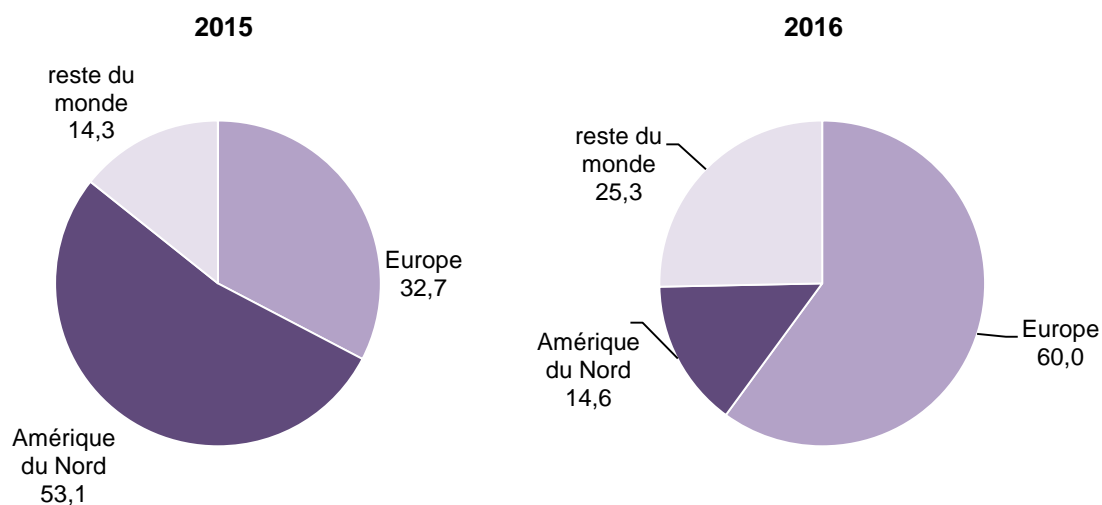
La géographie des financements étrangers dans les documentaires audiovisuels en 2016

En 2016, 60,0 % des préventes de documentaires français sont réalisées en Europe (32,7 % en 2015). Le montant des préventes européennes s'élève à 7,7 M€, contre 2,1 M€ en 2015. Les trois premiers pays en termes de préachats sont le Luxembourg (2,2 M€), l'Allemagne (1,5 M€) et la Belgique (1,3 M€). Les apports en coproduction des pays de la zone Europe progressent pour atteindre 11,3 M€ en 2016 (7,5 M€ en 2015), couvrant ainsi 63,4 % de l'ensemble des apports en coproduction alloués au documentaire français en 2016 (57,7 % en 2015). La Belgique est le premier partenaire étranger de la France en apport en coproduction (3,3 M€ en 2016, contre 1,6 M€ en 2015). Au total, les territoires européens francophones sont à l'initiative de 23,7 % de ces financements (21,9 % en 2015). Les apports en coproduction de l'Allemagne s'élèvent à 3,1 M€, soit une augmentation de 152,4 %.

En 2016, 14,6 % des préventes de documentaires français sont réalisées en Amérique du Nord avec 1,9 M€, contre 53,1 % et 3,4 M€ en 2015. Parallèlement, les investissements nord-américains sous forme d'apports en coproduction passent de 2,8 M€ à 3,8 M€. Premier partenaire étranger de la France en 2015, le Canada augmente ses apports en coproduction de 13,5 % à 2,4 M€ mais diminue ses préachats de 40,0 % à 0,6 M€. Les apports en coproduction en provenance des Etats-Unis augmentent de 148,5 % à 1,5 M€ tandis que les préachats diminuent de 48,6 % à 1,2 M€.

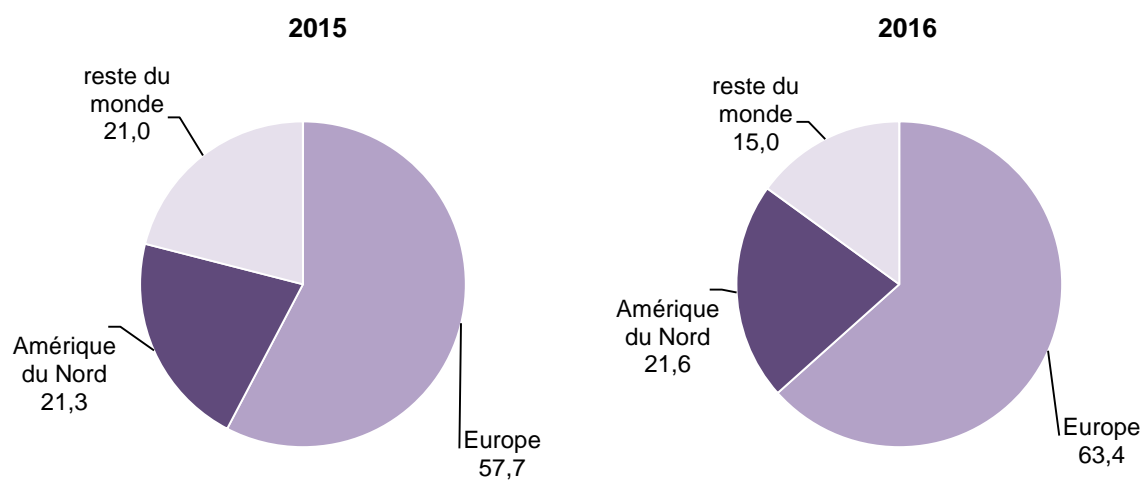
L'ensemble « reste du monde » enregistre une forte hausse de ses investissements dans les programmes documentaires français en préachats, passés de 0,8 M€ en 2015 à 3,3 M€. La Chine est le premier partenaire de la zone avec des préachats de 1,0 M€. En termes d'apports en coproduction, les investissements de la zone augmentent à 2,7 M€ (2,5 M€ en 2015).

Répartition des préventes étrangères de programmes français de documentaire par zone géographique (%)



Source : CNC.

Répartition des apports étrangers en coproduction sur les programmes français de documentaire par zone géographique (%)



Source : CNC.

Répartition des financements étrangers de programmes français de documentaire par zone géographique en 2016 (M€)

	coproductions	préventes	total
Europe	11,3	7,7	19,0
<i>Allemagne</i>	<i>3,1</i>	<i>1,5</i>	<i>4,6</i>
<i>Belgique</i>	<i>3,3</i>	<i>1,3</i>	<i>4,5</i>
<i>Suisse</i>	<i>0,9</i>	<i>0,7</i>	<i>1,6</i>
<i>Royaume-Uni</i>	<i>1,5</i>	<i>1,0</i>	<i>1,0</i>
Amérique du Nord	3,8	1,9	2,5
reste du monde	2,7	3,3	5,7
total	17,8	12,8	6,0

Source : CNC-TV France International.

La géographie des ventes de documentaires français

En 2015, l'Europe de l'Ouest reste le premier marché étranger pour les documentaires hexagonaux, avec une part de marché en hausse à 45,8 % des recettes totales. A l'exception de la zone germanophone (Allemagne + Autriche), de la Scandinavie et de l'Italie, les achats de documentaire progressent dans toute la zone. La zone germanophone demeure le premier acheteur étranger en 2015, malgré une baisse de ses achats (-19,2 %). La progression la plus importante est à mettre au crédit des pays francophones (Belgique, Suisse) notamment en Belgique (+81,4 %) via les achats de la RTBF.

Les ventes de documentaires en Amérique du Nord diminuent de 16,2 % à 6,4 M€ en 2015. La zone est à l'origine de 18,9 % des achats en 2015, contre 22,0 % en 2014. Les recettes au Canada sont en progression de 12,2 %, la plupart des ventes sont réalisées sur la partie francophone, auprès de Radio Canada ou Télé Québec, notamment sur le segment voyage et découverte et « current affairs ».

En Asie, les ventes de documentaires français baissent de 22,2 % pour atteindre 4,0 M€ en 2015. Au Japon, la NHK demeure un partenaire traditionnel des programmes français notamment pour la thématique Histoire. La Chine est un territoire complexe de prospection où les capacités de finaliser des accords restent complexes, avec notamment des changements réguliers d'interlocuteurs et de réglementation. Les pays émergents comme l'Indonésie, la Thaïlande ou le Vietnam sont des pays où la pratique de vente par package est répandue, notamment pour des séries traitant de sujets de mode et d'art de vivre français. La capacité à livrer en HD ou en 4K est désormais privilégiée par les acheteurs japonais et coréens.

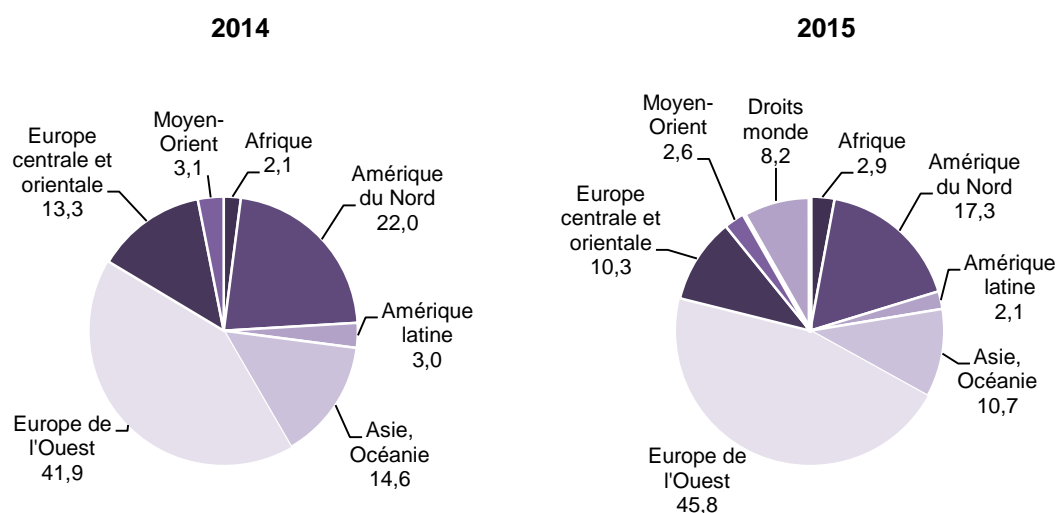
En Europe centrale et orientale, les achats de documentaires connaissent une diminution en 2015 (-17,8 % à 3,8 M€), soit une part de marché en baisse de 2,1 points à 11,2 % des ventes totales. Les ventes diminuent de 19,5 % en Russie. En Europe centrale et orientale, les acheteurs recherchent d'importants volumes de programmes et plébiscitent les documentaires historiques ou voyage et découverte.

Avec des recettes en baisse en 2015 de 25,3 % à 0,8 M€, l'Amérique latine diminue ses achats de documentaires français. La zone demeure encore marginale pour l'exportation de

documentaires français. Le Brésil et l'Argentine sont les principaux acheteurs du continent. Le besoin d'une version espagnole ou portugaise neutre peut compliquer les ventes.

Au Moyen-Orient, les ventes de documentaires français diminuent à 1,0 M€ en 2015, contre 1,1 M€ en 2014.

Répartition des ventes de documentaire français par zone géographique (%)



Source : CNC-TV France International.

La concentration du secteur de l'exportation de documentaires audiovisuels français

Le degré de concentration relatif à l'exportation de documentaire est en léger recul, puisque les cinq sociétés les plus actives captent 42,5 % des ventes internationales du genre (-0,4 points). Le poids des dix premières sociétés est en hausse à 63,8 % des ventes totales en 2015 (+2,4 points).

Concentration du secteur de la vente de programmes français de documentaire à l'étranger

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
recettes des 5 premières sociétés (M€)	10,0	14,1	15,4	10,2	11,5	11,4	11,5	12,9	15,0	15,7
<i>part des recettes totales (%)</i>	35,2	46,9	53,6	44,1	43,5	42,1	38,7	41,9	42,9	42,5
recettes des 10 premières sociétés (M€)	15,9	19,8	20,8	15,1	16,6	16,0	17,7	18,2	21,4	23,7
<i>part des recettes totales (%)</i>	55,9	65,5	72,7	65,3	62,9	59,0	59,4	59,1	61,4	63,8
recettes de l'ensemble des sociétés (M€)	28,5	30,2	28,7	23,2	26,4	27,1	29,7	30,8	34,9	37,1
<i>part des recettes totales (%)</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC-TV France International.

4.2. Les entrées des films documentaires français à l'étranger

Remarques méthodologiques

Les résultats des films français dans les salles étrangères sont collectés par UniFrance dans le cadre de sa mission de suivi économique du cinéma français à l'étranger. Ces données proviennent d'organismes officiels et sont ensuite recoupées avec celles des distributeurs et des attachés audiovisuels, pour obtenir des résultats plus complets. Elles prennent en compte les films français au sens de l'agrément du CNC et concernent au total 57 territoires. Les films se classent en deux catégories : les films à financement majoritaire français (films dits d'initiative française) et les films à financement minoritaire français. Les résultats des films minoritaires français ne sont pas pris en compte dans le pays où ils sont majoritaires. Les données 2016 présentées ici sont arrêtées à mai 2017.

Les résultats des films documentaires français à l'étranger depuis 2007

Entre 2007 et 2016, 121 films documentaires français inédits dont 106 d'initiative française sont sortis dans les salles étrangères. En intégrant les reprises de titres sortis avant 2007, 134 films documentaires français sont exploités en salles à l'international sur la période. Ces œuvres cumulent 18,6 millions d'entrées, soit 2,3 % du total des entrées du cinéma français à l'international entre 2007 et 2016.

Résultats des films documentaires français à l'international

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2007-2016
nombre de films sortis ¹	9	10	13	10	9	8	12	15	17	18	121
nombre de films en exploitation ²	16	20	24	28	25	29	25	33	37	38	275
entrées (millions)	0,3	0,2	0,4	8,2	2,2	0,9	0,5	1,8	2,3	1,8	18,6

¹ La date qui fait foi est celle de la première sortie à l'international.

² Compte tenu de la durée d'exploitation des films, des films peuvent être comptabilisés plusieurs années de suite.

Source : UniFrance.

Depuis 2007, le documentaire français qui a rencontré le plus grand succès à l'international est *Océans* (7,7 millions d'entrées sur 35 territoires). Le film de Jacques Perrin concentre 41,0 % des entrées du genre sur la période. Viennent ensuite *Pina* (1,7 million d'entrées sur 38 territoires), *le Sel de la terre* (1,5 million sur 38 territoires) et *Bébés* (1,2 million sur 29 territoires). Sur la seule année 2016, c'est un autre film de Jacques Perrin, *les Saisons*, qui réalise la meilleure performance pour un documentaire français à l'international (735 000 entrées). La deuxième place du podium 2016 est occupée par *Demain* (479 000 entrées), la troisième par *Francofonia* (220 000 entrées).

Les films documentaires français ayant réalisé plus de 100 000 entrées à l'étranger sur la période 2007-2016

film	date 1 ^{ère} sortie étrangère	type ¹	nb territoires	cumul entrées à l'étranger (milliers) ²	cumul entrées France (milliers) ²	part des entrées à l'étranger (%)
<i>Océans</i>	23/01/10	FIF	35	7 617	2 881	72,6
<i>Pina (3D)</i>	17/03/11	mino	38	1 687	357	82,5
<i>le Sel de la terre</i>	15/10/14	FIF	38	1 460	284	83,7
<i>Bébés</i>	29/04/10	FIF	29	1 230	277	81,6
<i>Amazonia</i>	31/10/13	FIF	27	829	315	72,5
<i>Les Saisons</i>	16/01/16	FIF	11	735	1 026	41,8
<i>Sur le chemin de l'école</i>	19/09/13	FIF	18	553	1 434	27,8
<i>Demain</i>	16/12/15	FIF	17	492	1 138	30,2
<i>Dior et moi</i>	05/03/15	FIF	25	402	13	96,9
<i>African Safari 3D</i>	03/10/13	mino	16	385	37	91,2
<i>Francofonie</i>	16/11/15	FIF	27	241	34	87,7
<i>La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris</i>	10/10/09	FIF	17	234	110	68,0
<i>Il était une forêt</i>	13/11/13	FIF	15	205	376	35,2
<i>Terre des ours (3D)</i>	02/01/14	FIF	9	157	102	60,6
<i>National Gallery</i>	08/10/14	FIF	15	155	69	69,2
<i>Yves Saint Laurent - Pierre Bergé, l'amour fou</i>	22/09/10	FIF	18	136	28	83,1
<i>la Planète blanche²</i>	05/10/06	FIF	6	116	587	16,5
<i>Fuocoammare, par-delà Lampedusa</i>	17/03/16	mino	25	111	64	63,4
<i>les Plages d'Agnès</i>	11/03/09	FIF	16	110	251	30,5
<i>Home</i>	30/01/09	mino	17	102	126	44,6

¹ FIF : film d'initiative française (film 100 % français ou coproduction majoritaire) ; mino : coproduction dans laquelle la France est un partenaire minoritaire.

² Film ayant débuté son exploitation internationale avant le 1er janvier 2007.

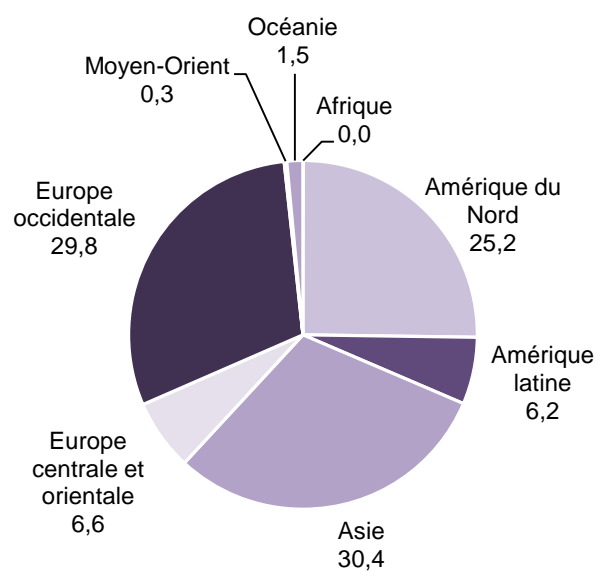
³ Entrées arrêtées au 31/12/2016.

Source : UniFrance.

Les résultats des films documentaires français par zone géographique

Sur la période 2007-2016, l'Asie est à l'origine de 30,4 % des entrées réalisées par le documentaire français à l'international, notamment grâce aux succès des films de Jacques Perrin (3,5 millions d'entrées pour *Océans*, 565 000 entrées pour *les Saisons*). Les pays d'Europe occidentale représentent 29,8 % de la fréquentation internationale du documentaire français et ceux d'Amérique du Nord 25,2 %. Plusieurs documentaires réalisent de bonnes performances sur certains territoires, tels que *le Sel de la terre* (341 000 entrées en Italie, 201 000 en Allemagne, 159 000 aux Etats-Unis et plus de 130 000 en Espagne comme au Brésil) ou *Demain* (155 000 entrées en Belgique et 110 000 en Suisse).

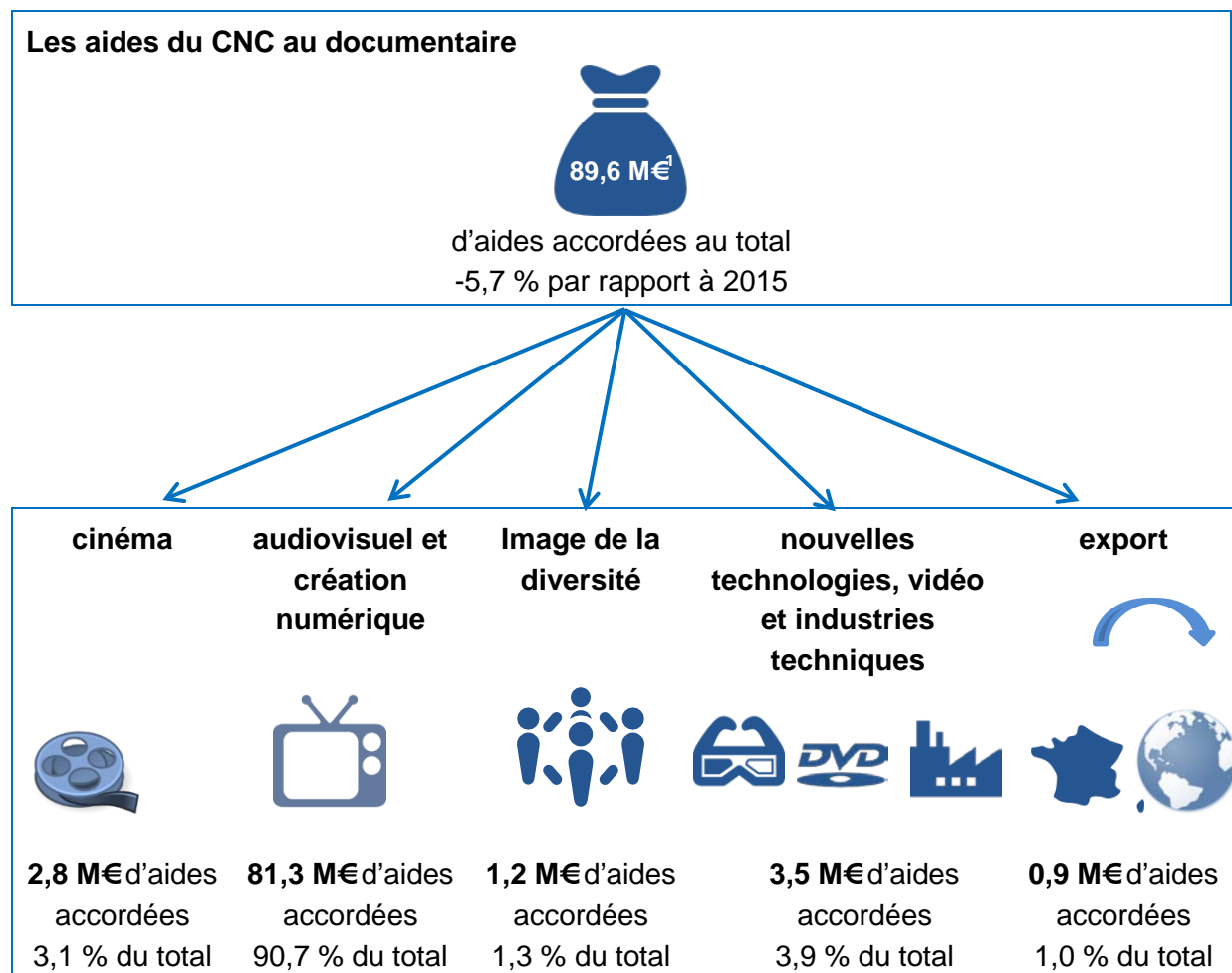
Répartition des entrées étrangères des films documentaires français par zone sur la période 2007-2016 (%)



Source : UniFrance.

5. Les aides du CNC

Le documentaire en 2016 :



¹ A l'exception du soutien sélectif à la production de long métrage cinéma pour les projets non chiffrés à date (juin 2017), du soutien automatique à la V&D et des aides du RIAM.

Sur l'ensemble de l'année 2016, le montant total des interventions du CNC dans le secteur du documentaire s'élève à 89,6 M€¹, en recul de 5,7 % par rapport à 2015. Ces interventions se répartissent entre les aides au cinéma à 2,8 M€ (-5,8 % par rapport à 2015), les œuvres audiovisuelles et à la création numérique à 81,3 M€ (-8,3 % par rapport à 2015), les aides dans le cadre d'Images de la diversité à 1,2 M€ (+133,6 % par rapport à 2015), les aides transverses à 3,5 M€ (+51,4 % par rapport à 2015) et enfin les aides à l'exportation et à la promotion à 0,9 M€ (+47,6 % par rapport à 2015).

5.1 Les aides au cinéma

Le long métrage documentaire

Les aides au scénario

En 2016, trois aides à l'écriture ont été attribuées dans le cadre du soutien au scénario, pour un montant total de 90 000 € (quatre films en 2015) :

- *Les Veilleurs* de Cécile Debarge et Madeleine Leroyer
- *La Prison* de Jean-Robert Viallet
- *Ce que je suis* de Claire Doyon

Les aides au développement

Cette aide est destinée à soutenir les producteurs dans cette phase d'investissement à risque que constitue le travail d'écriture sous ses différents aspects : option ou achat de droits d'adaptation cinématographique, écriture, bible graphique. En 2016, une aide a été attribuée (aucune en 2015) pour un montant de 9 600 € :

- *School* de Pascal Plisson et Patrick Pessis (Ladybirds Cinéma)

Les aides à la production

Soutien sélectif (avances sur recettes)

Pour l'avance sur recettes avant réalisation, neuf aides ont été attribuées en 2016 (contre huit en 2015) à des projets de films documentaires.

- premier collège (3 projets non chiffrés):

L'Homme qui penche de Olivier Dury et Marie-Violaine Brincard

Soy Libre de Laure Portier

Fils de Garches de Rémi Gendarme

¹ A l'exception du soutien sélectif à la production de long métrage cinéma pour les projets non chiffrés à date (juin 2017), du soutien automatique à la V&D et des aides du RIAM

- deuxième collège (sur les 6 avances, 5 projets chiffrés pour un montant global de 1 220 000 €, soit un montant moyen par projet de 244 000 €) :

Le Vénérable W. de Barbet Schroeder

Une année polaire de Samuel Collardey

Caniba de Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel

Napalm de Claude Lanzmann

Histoire d'un regard de Mariana Otero

Nul homme n'est une île de Dominique Marchais

Pour l'avance sur recettes après réalisation, neuf aides ont été attribuées en 2016 à des films documentaires pour un montant total de 658 900 €, soit un montant moyen par titre de 73 000 € (six films soutenus en 2015 pour 500 000 €).

- Il s'agit pour le troisième collège des films suivants:

La Sociologue et l'ourson de E. Chaillou et M. Thery

Le Concours de Claire Simon

Champ de batailles de Edie Laconi

Dernières nouvelles du cosmos de Julie Bertuccelli

Voyage à travers le cinéma français de Bertrand Tavernier

Docteur Jack de Pierre-Antoine Hiroz et Benoît Lange

On revient de loin de Pierre Carles et Nina Faure

Swagger de Olivier Babinet

L'Opéra de Paris de Jean-Stéphane Bron

Soutien automatique

Le soutien automatique généré par la production cinématographique est calculé au prorata du nombre d'entrées du film en salles de cinéma, du montant des ventes de droits de diffusion sur les chaînes de télévision et du chiffre d'affaires généré par son édition sur support vidéo physique. Le montant calculé sur les résultats de ces différents modes d'exploitation est pondéré par un coefficient fixé en fonction des dépenses en France, appréciées par l'application d'un barème de 100 points. Le montant du soutien ainsi généré est destiné à être réinvesti dans la production d'autres films de long métrage de cinéma. Le calcul de ce soutien est déclenché par l'agrément dont les conditions d'octroi (qualification européenne et barème de calcul du soutien financier) ont été adaptées aux conditions de fabrication des films documentaires.

44 films documentaires dont 41 d'initiative française sont agréés en 2016 (47 films documentaires dont 42 d'initiative française en 2015). Parmi les 44 documentaires agréés en 2016, six ont mobilisé du soutien automatique pour le financement de leur production pour un montant total de 327 000 €.

Longs métrages documentaires agréés en 2016 ayant mobilisé du soutien automatique

titre	réalisateur	producteur
12 jours	Raymond Depardon	Palmeraie et Désert
A la sueur de ton front	Emmanuel Gras	Bathysphère Productions
Clichy kids	Antoine Fromental	Mille et Une Productions / Jour2fête Productions
Profession cinéaste	Jacques Bral	Thunder Film International
Rocco	Thierry Demaizière et Alban Teurlai	Program 33 et Mars Films
Visages, visages	Agnès Varda et JR	Ciné Tamaris

Le court métrage documentaire

Le CNC attribue, de manière sélective via des commissions spécialisées, des aides financières à la production de films de court métrage (films d'une durée inférieure à une heure destinés à une diffusion en salles), soit à l'état de projets (aide avant réalisation), soit après leur réalisation.

L'aide avant réalisation

Elle est attribuée en jugeant de la qualité artistique du projet. Sept aides ont été accordées à des courts métrages documentaires en 2016. Six d'entre eux ont été chiffrés pour un total de 325 000 €, soit une aide moyenne de 54 167 € par projet.

Aides avant réalisation accordées à des courts métrages documentaires en 2016

titre	réalisateur	producteur
Dernières nouvelles des étoiles	Jonathan Millet	Les Films de l'Heure Bleue
Encore une nuit à traverser	Manon Ott	TS Productions
La Ballade de Hamid Jan et Sobhan Sardari	Bijan Anquetil	L'Atelier Documentaire
Les Heures Heureuses	Martine Deyres	Les Films du Tambour de Soie
L'Oreille Décolée	Lucie Szechter	Aurora Films
Mer	Olivier Broudeur	Paris Brest Productions
Unrest	Philippe Grandrieux	Epileptic Films

En 2016, un seul court métrage documentaire a reçu une aide sélective à la réécriture, pour un montant moyen de 2 000 €.

L'aide au programme de production

L'aide au programme de production a pour objectif de favoriser le développement d'entreprises qui produisent régulièrement, assurent la meilleure diffusion possible des films de court métrage et prennent les risques inhérents à l'activité de découverte et d'accompagnement de nouveaux talents. En 2016, aucun court métrage documentaire n'a bénéficié d'une aide dans le cadre de l'aide au programme de production.

Les aides complémentaires à la musique originale

Cette aide a pour but de donner à la musique originale la place qui doit être la sienne dans le processus de création cinématographique. Elle associe un réalisateur et un compositeur suffisamment en amont du tournage pour leur permettre une véritable collaboration artistique. En 2016, cinq courts métrages documentaires, dont une aide après réalisation, ont bénéficié d'une aide complémentaire à la musique originale pour un montant total de 17 100 €.

L'aide après réalisation

L'aide après réalisation permet de distinguer les œuvres qui n'ont pas bénéficié d'aides en tant que projet (aide avant réalisation ou aide au programme de production) et de récompenser la prise de risque du producteur. Neuf films documentaires ont ainsi été aidés en 2016, pour un montant total de 102 500 €.

Aides après réalisation accordées à des courts métrages documentaires en 2016

titre	réalisateur	producteur
At(h)ome	Elisabeth Leuvrey / Bruno Hadjih	Les Ecrans du Large
Hillbrow	Nicolas Boone	Tournage 3000 (Association)
La Impression de una Guerra	Camilo Restrepo	529 Dragons
L'Art	Pascale Bodet	Hippolyte Films
L'Usine de ma mère	Charlotte Butrak	Stank
Lupino	François Farellacci	Stanley White
Psaume	Nicolas Boone	Tournage 3000 (Association)
Images Parfaites	Béatrice Plumet	Méroé Productions
Lumières Fossiles	Lise Fischer	Miyu Productions

5.2 Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique

S'agissant des documentaires audiovisuels, le CNC intervient aux étapes de l'écriture, du développement et de la production avec plusieurs mécanismes : les soutiens sélectifs et automatiques au développement et à la production et les soutiens sélectifs du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle.

Les aides à la préparation et à la production

En 2016, les aides apportées aux documentaires audiovisuels diminuent de 8,1 % à 78,6 M€ (85,5 M€ en 2015). Ces aides représentent 29,7 % des apports totaux du CNC aux programmes audiovisuels tous genres confondus.

Aides audiovisuelles à la préparation et à la production de programmes documentaires¹ (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
aides à la préparation	1,7	1,8	2,1	2,7	2,4	2,4	2,6	2,2	2,8	2,4	-16,3 %
aides à la production	53,0	62,1	67,4	74,4	80,1	87,8	95,8	80,33	82,6	76,2	-7,8 %
aides totales	54,7	63,9	69,5	76,1	82,5	90,2	98,3	82,6	85,5	78,6	-8,1 %

¹ Y compris les compléments de subvention et les aides au titre du « web COSIP », hors aides à la production du fonds d'aide à la création pour les nouveaux médias.

Source : CNC.

Les aides à la préparation (sélectives et automatiques)

Les aides à la préparation sont destinées aux producteurs en vue de favoriser les travaux de préparation et de développement préalables à la mise en production. En 2016, 251 projets ont bénéficié de l'aide au développement pour un montant total de 2,4 M€. En 2015, 303 projets avaient été aidés à hauteur de 2,8 M€.

Les aides audiovisuelles sélectives et automatiques à la préparation¹

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
nombre de projets	190	229	231	194	279	263	279	240	303	251	-17,2%
montant attribué (K€)	1 670,3	1 813,8	2 095,1	1 696,3	2 393,3	2 397,9	2 563,7	2 242,0	2 815,3	2 356,1	-16,3%

Source : CNC.

Les aides à la production (sélectives et automatiques)

En 2016, les aides du CNC à la production de documentaires audiovisuels s'élèvent à 76,2 M€ et ont bénéficié à 1 834 projets différents. Elles représentent 29,8 % du total des aides à la production audiovisuelle (tous genres confondus). En moyenne, les aides à la production de documentaire couvrent 18,8 % du devis des œuvres en 2016 (20,2 % en 2015). Hors compléments, ces aides à la production se répartissent entre 5,6 M€ d'aides sélectives, 60,2 M€ d'aides automatiques et 10,1 M€ d'avances. 0,4 M€ de compléments de subventions sont versés au documentaire en 2016.

Le web COSIP

Conformément aux dispositions du décret n°2011-364 du 1^{er} avril 2011 modifiant le décret n°95-110 régissant le fonds de soutien audiovisuel, le CNC a étendu le soutien automatique audiovisuel aux productions financées exclusivement par un site web ou un diffuseur internet sans diffuseur télévisuel. Ce décret permet de financer les programmes destinés à des services web et d'accompagner le développement et la production d'œuvres audiovisuelles sur internet (web doc, web fiction, captation pour internet, etc.).

Le « web COSIP » permet aux producteurs disposant d'un compte automatique audiovisuel de le réinvestir sur des œuvres audiovisuelles préachetées par une ou plusieurs plateformes internet seules, selon des modalités proches de celles des projets déjà aidés par le soutien audiovisuel du CNC, à partir du même compte de soutien du producteur et pour les mêmes genres audiovisuels éligibles qu'au soutien automatique.

Les œuvres aidées par le « web COSIP » peuvent être « linéaires » ou « non linéaires » dans leur construction ou leur cheminement. Elles sont caractérisées par une durée cumulée, définie comme la « durée de l'ensemble des séquences d'images animées, sonorisées ou non, composant l'œuvre unitaire ou chacun de ses épisodes tels que mis à disposition du public ».

En 2016, 32 programmes documentaires ont été aidés au titre du « web COSIP » (41 heures), parmi lesquels *Génération what ?* (288' – Yami 2 – Upian). Ils ont reçu un soutien financier s'élevant à 1,2 M€.

Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle

Le fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle pour le documentaire de création a pour objectif d'accompagner les auteurs et les producteurs d'œuvres cinématographiques et télévisuels qui nécessitent une écriture élaborée, un important travail de développement et proposent une approche innovante au regard des programmes audiovisuels.

Les aides à l'écriture

L'aide à l'écriture, d'un montant fixe de 7 500 €, s'adresse aux auteurs. Elle vient distinguer la qualité de la proposition, le travail déjà accompli et permet de poursuivre l'écriture du projet. En 2016, 53 projets ont bénéficié d'une aide à l'écriture (51 projets aidés en 2015).

Les aides au développement

L'aide au développement, d'un montant moyen de 14 000 €, s'adresse aux entreprises de production pour le financement du développement d'un projet ayant bénéficié d'une aide à l'écriture. Cette aide est accordée pour permettre les repérages, les essais techniques, l'écriture du scénario et la recherche de partenaires financiers. En 2016, 50 projets ont été soutenus au titre du développement pour un montant total de 694 000 € (45 projets aidés pour 611 000 € en 2015).

Les aides au développement renforcé

L'aide au développement renforcé, d'un montant moyen de 45 000 €, peut être demandée par des auteurs ou des entreprises de production, mais est attribuée aux entreprises de production. Elle permet le financement d'un premier tournage et du pré-montage d'un nombre limité de projets. Son but est d'aider des œuvres particulièrement créatives qui, pour rencontrer l'adhésion des diffuseurs et convaincre de leur pertinence, ont besoin d'aller au-delà du stade du scénario.

En signalant, au terme d'un processus de sélection exigeant, des documentaires d'auteur ambitieux, elle accompagne les producteurs dans leurs démarches de financement notamment à l'international et sur les marchés. Espace où peuvent se développer des écritures nouvelles et des univers plus difficiles à aborder, loin à ce stade des contraintes de l'audimat, l'aide permet aussi d'être attentif à l'émergence de nouveaux auteurs (13 des projets aidés jusqu'ici sont des premiers ou des seconds films). Entre 2012 (année où l'aide a été pérennisé après une expérimentation de trois sessions) et 2015, 38 projets ont été soutenus, dont 29 sont déjà réalisés, soit 76 %.

En 2016, 14 aides au développement renforcé ont été octroyées, pour une enveloppe totale de 610 000 €. En 2015, 14 projets avaient bénéficié de l'aide au développement renforcé, pour un montant de 700 000 €.

Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias

Depuis 2007, le Fonds Nouveaux Médias est une aide sélective qui accompagne des œuvres audiovisuelles innovantes intégrant les spécificités des nouveaux écrans connectés dans leur démarche de création et de diffusion. Le dispositif s'envisage comme un laboratoire éditorial et économique, considérant les nouveaux usages tant dans leur dimension créative que les nouvelles opportunités de financement et de distribution qu'ils font émerger. Le dispositif participe aussi bien à la découverte de nouveaux talents qu'à la mutation numérique des secteurs du cinéma et de l'audiovisuel.

Relevant principalement des genres fiction, animation ou documentaire de création, les projets soutenus se caractérisent avant tout par leur diversité : ce sont des séries digitales, des narrations interactives, ou encore des films en réalité virtuelle. Linéaires ou interactifs, ces projets peuvent être développés uniquement pour le digital, mais également dans une dynamique *transmedia* (en articulation avec un programme antenne ou un long-métrage). Le Fonds Nouveaux Médias est ouvert aux auteurs et aux producteurs, et peut intervenir sur toutes les phases de réalisation d'un projet (écriture, développement et production).

En 2016, 119 aides sont attribuées pour montant global investi de 2,95 M€. 44 projets documentaires ont été soutenus pour un montant total de 1,1 M€, réparties comme suit : 14 aides à l'écriture pour un montant moyen accordé de 8 071 €, 16 aides au développement pour un montant moyen accordé de 23 000 € et 14 aides à la production pour un montant moyen accordé de 42 857 €.

Quant aux formats, un réel équilibre semble s'opérer. En effet les narrations interactives dominent légèrement avec 17 projets aidés, suivies des séries digitales (15), puis des projets de réalité virtuelle (11).

5.3 Images de la diversité

Le Fonds Images de la diversité a pour objectif de soutenir la création et la diffusion des œuvres cinématographiques, audiovisuelles, multimédia et jeux vidéo traitant de la diversité de la population et de l'égalité des chances, de contribuer à donner une représentation plus fidèle de l'ensemble de la population française, en favorisant l'émergence de nouvelles formes d'écritures et de nouveaux talents. En 2016, le montant des aides accordées dans le cadre du Fonds Images de la diversité est de 2,53 M€ dont 1,16 M€ à 64 œuvres documentaires.

5.4 Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques

Les aides aux nouvelles technologies en production

L'aide aux nouvelles technologies en production accompagne la prise de risque des producteurs d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles qui produisent des œuvres en relief ou qui font appel à des technologies numériques innovantes (effets spéciaux numériques, images de synthèse, mises au point de procédés spécifiques). De manière générale, les subventions sont accordées en considération du caractère innovant des techniques auxquelles il est fait appel et de l'adéquation de l'utilisation de ces techniques au projet artistique proposé.

En 2016, 23 projets documentaires ont été soutenus pour un montant global de 1,5 M€ : un pilote, deux courts métrages, deux longs métrages, 13 unitaires et cinq séries.

De plus, l'appel à projet spécifique pour les projets d'œuvres à destination d'écrans géants et immersifs a soutenu quatre longs métrages documentaires pour un montant global de 415 K€.

Les aides à la vidéo physique et à la demande

Le soutien financier à l'édition de vidéogrammes destinés à l'usage privé du public est accordé sous deux formes : automatique ou sélective.

Le soutien automatique à la vidéo physique

Le soutien automatique à l'édition vidéo vise à soutenir les bénéficiaires pour l'achat de droits d'exploitation vidéo de films français récents. Il est généré au prorata du chiffre

d'affaires (avec un taux de génération de 4,5 %) que l'éditeur a précédemment réalisé sur des films dits « générateurs », c'est-à-dire des films de long métrage français agréés et sortis en salles depuis moins de six ans ou des programmes de courts métrages. En 2016, un éditeur vidéo, Les Mutins de Pangée, a mobilisé son soutien automatique sur un documentaire, *Comme des lions*, pour un montant de 1 500 €.

L'aide sélective à la vidéo physique

L'aide sélective à la vidéo physique encourage l'édition vidéo sur DVD et Blu-ray. Elle vise à favoriser l'édition d'œuvres à caractère culturel, tous genres et formats confondus (fiction, documentaire, animation, captation de spectacle vivant, long métrage de cinéma, court métrage, etc.) et quelle que soit la nationalité de l'œuvre. L'aide financière sélective à la vidéo physique comprend trois volets : l'aide unitaire, aide au projet d'édition pour une œuvre déterminée, qui permet aux éditeurs de présenter des projets spécifiques d'édition répondant au mieux aux principaux critères d'attribution de l'aide, l'aide au programme éditorial vidéo d'un catalogue d'œuvres, qui permet aux éditeurs d'obtenir une aide financière sélective pour tout ou partie de leur ligne éditoriale annuelle, et depuis 2016, l'aide à la numérisation et à la diffusion des œuvres cinématographiques françaises de patrimoine (NUMEV).

En 2016, 889 projets d'édition ont bénéficié de l'aide sélective à la vidéo (unitaires et programmes confondus) pour un montant total de 4,5 M€. Au global sur les trois volets d'aide, 182 projets DVD/Blu-ray et 7 projets d'édition sur support Blu-ray sont des projets d'édition d'œuvres documentaires. L'aide financière globale relative à ces dossiers s'élève à 793,1 K€.

Sur le volet d'aide unitaire, 17 % des projets DVD/Blu-ray soutenus sont des projets d'œuvres documentaires, soit 53 projets sur les 305 soutenus. Les œuvres documentaires sur support Blu-ray restent minoritaires et représentent 2 % des projets documentaires soutenus, soit 3 projets sur les 127 soutenus. En valeur, les projets DVD/Blu-ray d'œuvres documentaires ont été soutenus à hauteur de 186,5 K€ (11,4 K€ sur support Blu-ray uniquement).

Sur le volet d'aide au programme éditorial, 23 % des projets DVD/Blu-ray soutenus sont des projets d'œuvres documentaires, soit 129 projets sur les 562 soutenus. Les œuvres documentaires sur support Blu-ray restent minoritaires et représentent 3 % des projets documentaires soutenus, soit 4 projets sur les 129 soutenus. En valeur, les projets DVD/Blu-ray d'œuvres documentaires ont été soutenus à hauteur de 606,7 K€ (18,7 K€ sur support Blu-ray uniquement).

L'aide automatique à la vidéo à la demande (VàD)

Les éditeurs de service de vidéo à la demande génèrent du soutien automatique au CNC, à proportion des revenus qu'ils tirent de l'exploitation en ligne d'œuvres cinématographiques françaises (ayant reçu l'agrément dans les huit années). Cette subvention peut ensuite être investie pour la mise en ligne, l'éditorialisation et la promotion des œuvres françaises sur leur site, ou pour l'amélioration de la qualité de l'expérience utilisateur de la plateforme.

En 2016, 1,7 M€ ont été mobilisés, répartis entre six éditeurs de VàD, sur l'ensemble de leur catalogue de films français. En conséquence, l'aide financière automatique à la VàD bénéficie indirectement aux films documentaires agréés et de patrimoine, en soutenant leur diffusion numérique.

Parmi les titres ayant récemment fait l'objet d'investissement du soutien automatique à la VàD, peuvent être cités *Demain* de Mélanie Laurent et Cyril Dion, *Swagger* d'Olivier Babinet ou *les Maîtres fous* de Jean Rouch.

L'aide sélective à la VàD

En cohérence avec l'aide sélective à la vidéo physique, le CNC encourage le développement du marché de la vidéo à la demande (VàD) à travers deux dispositifs d'aide : une aide sélective au programme éditorial VàD destinée aux détenteurs de droits VàD et aux éditeurs de services de VàD et une aide sélective unitaire à l'exploitation en VàD, uniquement pour les détenteurs de droits VàD.

En 2016, 42 dossiers d'aide au programme éditorial d'un éditeur de service de VàD et détenteurs de droits VàD ont été soutenus pour un montant global de 1,9 M€. Aussi, 124 dossiers d'aide unitaire VàD ont été soutenus en 2016 pour un montant global de 136 431€.

Parmi ces projets, 27 concernaient des catalogues contenant exclusivement ou majoritairement des documentaires totalisant 1 061 heures de programmes audiovisuels. Ils ont été aidés pour un montant global de 443 K€.

18 documentaires ont fait l'objet d'une aide unitaire à la VàD en 2016 totalisant 24 heures de programmes pour un montant total de 18,4 K€.

Le soutien à la recherche et à l'innovation en audiovisuel et multimédia (RIAM)

Le soutien à la recherche et à l'innovation dans les secteurs de l'audiovisuel et du multimédia s'est développé avec la mise en place du réseau RIAM (Réseau recherche et innovation en audiovisuel et multimédia) en 2001. Depuis juillet 2007, l'action du réseau RIAM s'appuie sur un appel à projets commun entre le CNC et Bpifrance, qui a vocation à soutenir les projets de R&D portés par les entreprises du secteur sur l'ensemble des thématiques de l'audiovisuel et du multimédia, et en particulier les traitements innovants des images et du son, le jeu vidéo, la distribution numérique, la vidéo à la demande et la télévision interactive.

Le RIAM permet de soutenir toutes les phases d'un projet d'innovation, depuis l'étude de faisabilité jusqu'à la phase finale de développement. Les projets retenus bénéficient généralement d'un financement mixte en avance remboursable sur fonds Bpifrance et en subvention sur fonds CNC. En 2016, 40 projets ont été soutenus par le RIAM dont un concernait spécifiquement le champ du documentaire.

Le soutien financier aux industries techniques

Le soutien financier aux industries techniques s'adresse aux projets les plus innovants et les plus structurants pour le secteur. Le dispositif s'appuie sur une large palette d'outils, qui permet au CNC d'aider en subvention aussi bien des dépenses d'investissement, que la mise en relation avec de nouveaux clients ou partenaires, ou des expérimentations techniques. En 2016, le soutien aux industries techniques a bénéficié à 170 projets pour un montant de 5,0 M€. Parmi ces projets, quatre sont prioritairement adressés au secteur de la fabrication de documentaire pour un montant d'aide de 320 000 €.

5.5 L'exportation, la promotion

En 1995, le CNC a mis en place une aide permettant aux producteurs et aux distributeurs d'utiliser des outils performants pour commercialiser leurs programmes à l'étranger. Cette aide est accordée à des œuvres audiovisuelles de fiction, d'animation, à des documentaires et à des enregistrements de spectacles éligibles au compte de soutien. Elle est destinée à financer en partie le doublage, le sous-titrage et éventuellement le reformatage des œuvres ainsi que la fabrication d'instruments de promotion (plaquettes, bandes de démonstration, etc.).

Les aides à l'exportation de programmes audiovisuels

Ces aides sont attribuées de manière sélective. Elles concourent notamment au financement des frais de doublage, de sous-titrage en version étrangère, de fabrication de bandes de démonstration et de supports promotionnels y compris sous forme électronique, d'achat d'espaces publicitaires dans la presse professionnelle spécialisée ainsi qu'aux frais de reformatage et de transcodage des œuvres audiovisuelles.

En 2016, les projets de documentaires de 37 sociétés de production ou de distribution ont bénéficié de ce mécanisme, pour un montant total de 834 K€.

Les aides à l'exportation de films cinématographiques

Les aides sélectives à l'exportation de films cinématographiques s'articulent autour de quatre dispositifs : l'aide à la prospection à l'étranger, l'aide à la distribution, les aides au doublage et au sous-titrage et l'aide aux « overlays » (sous-titrage en espagnol). L'aide aux « overlays » consistait à prendre en charge, pour un film exporté en Amérique latine hispanophone par exemple, la fabrication de l'*overlay band* (bande grande longueur) en espagnol neutre. Cette aide était plafonnée à 10 000 € par *overlay* et a été arrêtée en 2014.

L'aide à la prospection des marchés étrangers a pour objectif de soutenir la promotion à l'international des films français mise en place par les exportateurs.

L'aide à la distribution a pour vocation de contribuer au renforcement de la qualité des stratégies de distribution des films français à l'étranger. Selon le film distribué et le territoire concerné, l'aide a vocation à offrir un effet de levier commercial et financier à la présence des films français et à favoriser leur émergence. Les aides au doublage et au sous-titrage ont pour objet de soutenir la réalisation d'un sous-titrage ou d'un doublage en anglais afin de favoriser la prospection des marchés à l'étranger pour un film donné.

Entre 2007 et 2016, 1 655 films cinématographiques tous genres confondus ont bénéficié d'une ou plusieurs aides sélectives à l'exportation, pour un montant total de 30,9 M€, soit 18 697 € en moyenne par film. Parmi les 1 655 films aidés à l'exportation entre 2007 et 2016, 144 sont des longs métrages documentaires, soit 8,7 % de l'ensemble. Ces films ont reçu au total 1,3 M€ sur la période. Ils captent ainsi 4,1 % du total des aides distribuées. En moyenne, les documentaires sont soutenus à hauteur de 8 819 € par titre entre 2007 et 2016.

En 2016, quatre longs métrages documentaires ont bénéficié d'une aide à l'exportation, pour un montant total de 62,6 K€. Le poids du documentaire dans l'attribution des aides à l'exportation diminue tant en nombre de films (1,4 %, contre 4,4 % en 2015) qu'en subventions accordées (2,0 %, contre 2,2 % en 2015).

Les aides à l'exportation de documentaires cinématographiques

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films aidés	10	15	25	23	23	20	27	22	12	4
% du nombre tous genres	7,4	8,4	10,9	11,3	10,8	7,6	11,2	8,7	4,4	1,4
aides accordées (K€)	39,3	102,7	150,2	193,6	99,5	82,2	235,3	225,6	78,8	62,6
% des aides tous genres	1,8	3,7	5,0	7,0	3,1	2,2	7,5	6,5	2,2	2,0
aide moyenne par film (€)	3 932	6 849	6 008	8 419	4 327	4 111	8 716	10 254	6 570	15 640

5.6 Le documentaire au CNC : contacts

Direction du cinéma

Directeur : Xavier LARDOUX

Directeur adjoint : Lionel BERTINET

Directeur adjoint : Laurent VENNIER

Service du soutien à la production et à la distribution

Chef de service : Jean-Luc DOUAT

12 rue de Lübeck – 75784 Paris cedex 16

Téléphone : 01 44 34 38 39

Service des aides sélectives à la production et à la distribution

Chef de service : Rafaële GARCIA

11 rue Galilée – 75784 Paris cedex 16

Téléphone : 01 44 34 38 06

Direction de l'audiovisuel et de la création numérique

Directeur : Vincent LECLERCQ

Directeur adjoint : Valérie BOURGOIN

Service du soutien au documentaire

Chef de service : Anne PRECHAC

3 rue Boissière – 75784 Paris Cedex 16

Téléphone : 01 44 34 35 28

Service du jeu vidéo et de la création numérique

Chef de service : Pauline AUGRAIN

11 rue Galilée – 75784 Paris Cedex 16

Téléphone : 01 44 34 34 07

Direction de l'innovation, de la vidéo et des industries techniques

Directeur : Raphaël KELLER

Service des industries techniques et de l'innovation

Chef de service : Baptiste HEYNEMANN

11 rue Galilée – 75784 Paris cedex 16

Téléphone : 01 44 34 35 34

Service de la vidéo physique et en ligne

Chef de service : Laëtitia FACON

11 rue Galilée – 75784 Paris cedex 16

Téléphone : 01 44 34 13 24

Direction de la création, des territoires et des publics

Directeur : Julien NEUTRES

Service de la création

Chef de service : Valentine ROULET

11 rue Galilée – 75784 Paris cedex 16

Téléphone : 01 44 34 34 57

Département Court métrage

Chef du département : Morad KERTOBI

11 rue Galilée – 75784 Paris cedex 16

Téléphone : 01 44 34 36 66


Direction des affaires européennes et internationales

Directeur adjoint : Michel PLAZANET

Département exportation

Catherine JOUEN

3 rue Boissière – 75784 Paris Cedex 16



les études du CNC
Le marché
du documentaire
en 2016

une publication
du Centre national
du cinéma
et de l'image animée
12 rue de Lübeck
75784 Paris Cedex 16
www.cnc.fr

direction des études,
des statistiques
et de la prospective
3 rue Boissière 75784
Paris Cedex 16
tél. 01 44 34 38 26
despro@cnc.fr

édité par la direction
de la communication
conception graphique
couverture : c-album
juin 2017